DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION
AUFLAGE: 103 053
ERSCHEINT JEDEN MITTWOCH/DONNERSTAG IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND GRENCHENS, DES SEELANDES UND DES BERNER JURAS.
HERAUSGEBER: CORTEPRESS BIEL
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
INSERATE: BURGGASSE 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: http://www.bielbienne.com

BIEL BIENNE

Gratis in 103 598 Haushalte
Distribué gratuitement dans 103 598 ménages

112 000 regelmässige Leser
112 000 lecteurs fidèles

LE PLUS GRAND JOURNAL DE LA RÉGION
TIRAGE: 103 053
PARAÎT CHAQUE MERCREDI/JEUDI DANS TOUS LES MÉNAGES DE LA RÉGION BIENNE-JURA BERNOIS-SEELAND-GRANGES.
ÉDITEUR: CORTEPRESS BIENNE
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
ANNONCES: RUE DU BOURG 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: http://www.bielbienne.com

2. / 3. MÄRZ 2005 WOCHE 09 28. JAHRGANG / NUMMER 09 2 / 3 MARS 2005 SEMAINE 09 28e ANNÉE / NUMÉRO 09
KIOSKPREIS FR. 1.50

DIESE WOCHE: CETTE SEMAINE:

Daniel «Dänu» Schneider steht vor einer neuen Herausforderung: Der Bieler Konzertveranstalter wird Intendant des renommierten Zürcher Jazzclubs Moods. Seite MAGAZIN.

Daniel «Dänu» Schneider relève un nouveau défi: l'organisateur biennois de concerts devient intendant du club de jazz renommé Moods à Zurich. Page MAGAZINE.

Garuma

Musikalisch und mehrsprachig – so feiert das Bieler Théâtre de la Grenouille seinen 20. Geburtstag. Auf dem Jubiläumsprogramm steht die temporeiche Inszenierung von «Garuma – vom Strassenkind zum Fussballstar». Details von den letzten Proben unter der Aufsicht von Charlotte Huldi auf der Seite SZENE.

Pour ses 20 ans, le théâtre de la Grenouille a investi sa scène de prédilection, la Coupole de Bienne pour monter Garuma, l'histoire d'un enfant des rues en Amérique du Sud qui devient star du football. Comme de coutume, un spectacle multilingue et musical mis en scène par Charlotte Huldi. Rideau en page SCÈNE.

Weshalb gegen eine hübsche Frau neben einem Auto nichts einzuwenden ist und wo der Autosalon in 20 Jahren stehen wird: Antworten von Claude F. Sage, Direktor des internationalen Automobilsalons in Genf, auf der Seite AUTO.

Exposer de jolies femmes à côté des voitures n'a rien de machiste et, dans vingt ans, les moteurs continueront de brûler du carburant. Découvrez l'interview exclusive du président du Salon de l'Automobile de Genève, Claude Sage. Page AUTO.

DIE GAUMENFREUDE DER WOCHE / LES DÉLICES DE LA SEMAINE

Slow Food. Das ist mehr als gemütlich essen. «Slow Food heisst geniessen mit Verstand», sagt David Höner. Am 5. März um 19 Uhr führt der gelernte Koch in der Speiseanstalt an der Schwanengasse 54 in Biel einen Abend nach den Prinzipien des Slow Food durch. Das heisst: Die Gäste werden ausschliesslich mit saisonalen Produkten aus der Region bekocht. Das Ereignis trägt den Namen «Märzfisch». Der Grund dafür ist einfach: «Im März fängt die Schonzeit für Hechte an», erklärt der Organisator. Das grosse Fischessen ist nicht nur eine Gaumenfreude, auch für Ohren- und Augenschmaus ist gesorgt. Lokale Künstler stellen Bilder aus, während David Höner die Saiten zupft. Kontrabass, Geige und Akkordeon sorgen für die musikalische Untermalung des Abends. Für die Zukunft plant Weltenbummler Höner eine Reihe von Slow-Food-Ereignissen. Das Nächste ist saisonalbedingt ein Gitziessen im Mai.
Anmeldung: Tel. 076 426 66 14.

Slow food. C'est bien plus que manger tranquillement. «Slow food signifie savourer avec discernement», souligne David Höner. Le 5 mars à 19 heures, ce cuisinier professionnel organise dans le restaurant de la rue des Cygnes 54 une soirée selon les préceptes du slow food. Les convives y dégusteront exclusivement des produits de saison et de la région. La soirée porte le label «Märzfisch», poisson de mars, pour une bonne raison: «En mars, c'est la fermeture de la pêche au brochet», explique l'organisateur. Et ce grand banquet de poissons ne réserve pas que du plaisir aux papilles, mais aussi à la vue et à l'ouïe. Des artistes de la région accrocheront leur toiles pour décor et David Höner passera des fourneaux à la contrebasse pour accompagner le violon et l'accordéon. A l'avenir, David Höner le globe-trotter veut organiser une série de soirées slow-food. La prochaine, toujours saisonnière sera dédiée au cabri en mai.
Réservations: 076 426 66 14.

PRODUKTION / PRODUCTION: AA / RJ / RF / EMG / JST

FREIZEIT

Lunapark auf Höllenfahrt

So schlecht wie an der Fasnacht 2005 lief das Geschäft der Schausteller auf dem Bieler Rummelplatz noch nie.

VON FABIAN SOMMER

Zwei Jugendliche in Lederjacken stehen um die Putschautos herum und gucken böse. Auf dem Trampolin hüpft niemand. Beim Süssigkeitenstand von Arthur Mathyer kauft einer eine Tüte Magenbrot. «30 Jahre komme ich hierher», erzählt der Berner, «so schlecht wie heuer lief es noch nie.» Ins gleiche Horn bläst Marlies Spengler von der Alpen-Blitz-Achterbahn. «Dieses Jahr legen wir massiv drauf», klagt sie.

Einbussen. Der Bieler Lunapark auf Neumarktplatz und Wildermethmatte: In den letzten gut zwei Wochen keineswegs ein Ort, wo Besucher aus allen Bevölkerungsgruppen «in bunten Farben dem Alltag entfliehen können», wie es sich Werner Laubscher eigentlich wünschen würde. Der Präsident des Schweizerischen Schaustellervereins: «Im Vergleich zu 2004 hat der Lunapark Einbussen von rund 50 Prozent zu beklagen.» Kein Schausteller könne dieses Jahr mit auch nur einem Franken Gewinn rechnen. Das haben auch die Bieler Behörden erkannt und die Platzgebühren für die Schausteller deshalb kurzfristig «um 50 Prozent» reduziert, wie Kommandant André Glauser von der Stadtpolizei bestätigt.

Laubscher, der auch Geschäftsführer der Bieler Lunapark AG ist und die Putschautos auf dem Neumarktplatz betreibt, macht primär das Wetter für die miserable Bilanz verantwortlich. «Bereits am wichtigen ersten Wochenende hat es pausenlos geschneit und geregnet. So hat keiner Lust auf Rummelplatz.» Erst am letzten Wochenende zeigte sich vereinzelt die Sonne. «Doch zwei gute Tage retten 15 schlechte nicht.»

Gestalten. Andere Faktoren haben die Fahrt der Schausteller in die Finanzhölle beschleunigt. «Die meisten Bieler haben erst am drittletzten Chilbitag Zahltag gehabt, dazu waren Sportferien», sagt Süsswarenhändler Mathyer. Ausserdem, und das beunruhigt die Schausteller zunehmend, sorgen zwielichtige Gestalten für aggressive Stimmung auf dem Festplatz und halten so Familien von einem Besuch ab. Am 19. Februar mussten bei einer Schlägerei gar Beamte der Stadtpolizei eingreifen.

PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Lunapark der Fasnacht 2005: kaum Besucher

Les carrousels n'ont pas attiré la foule en 2005.

Die Laune verderben lassen sich die Schausteller aber trotz allem nicht. «Nächstes Jahr kommt alles besser», prophezeit etwa Denise Echiari vom Glücksspielwagen «Denise Palace». Und Werner Laubscher hofft für die Zukunft auf eine verstärkte Zusammenarbeit mit dem Bieler Gewerbe, um Synergien zu schaffen. Eins aber ist auch für den alten Chilbihasen klar: «So lange sich die Erde dreht, wird es an der Bieler Fasnacht einen Lunapark geben.»

LOISIRS

Carrousels fantômes

Jamais encore, le commerce des forains n'a si mal marché qu'à Carnaval 2005 sur le champ de foire biennois.

PAR FABIAN SOMMER

Deux adolescents en blousons de cuir tournent autour des autos tamponneuses en jetant des regards furibards. Personne ne saute sur le trampoline. Un type achète un cornet de pain d'épices au stand de douceurs de Arthur Mathyer. «Cela fait trente ans que je viens ici», raconte le Bernois, «ça n'a jamais marché si mal qu'aujourd'hui.» Marlies Spengler, de l'himalaya «Alpen-Blitz», abonde dans le même sens. «Cette année, nous enregistrons des pertes massives», se plaint-elle.

Dommages. Le Lunaparc biennois de la place du Marché-Neuf et du Pré-Wildermeth, durant ces deux dernières semaines, n'est pas du tout l'endroit où les visiteurs de toutes les couches sociales «peuvent fuir le quotidien dans un charivari de couleurs», comme le souhaiterait en fait Werner Laubscher. Le président de la société suisse des forains précise: «Par rapport à 2004, le Lunaparc enregistre des dommages d'environ 50%.» Aucun marchand forain n'a pu compter sur un seul franc de gain.

Les autorités biennoises l'ont aussi constaté et c'est pourquoi elles ont réduit les taxes pour les forains «de 50%» à court terme, comme le confirme André Glauser, commandant de la Police municipale.

Werner Laubscher, également directeur de Lunapark SA à Bienne et exploitant des autos tamponneuses sur la place du Marché-Neuf, rend en priorité le temps responsable du misérable bilan. «Le premier week-end, le plus important, il a neigé et plu sans discontinuer. Dans ces conditions, personne n'a envie de se rendre sur un parc d'attractions.» Le soleil a montré le bout de son nez le dernier week-end seulement. «Deux bons jours ne réussissent pas à en sauver quinze mauvais.»

Louches. D'autres facteurs ont accéléré la chute des forains dans la disette. «C'est seulement le troisième jour avant la fin du bastringue de Carnaval que la plupart des Biennois ont touché leur paie, et puis il y a eu la semaine blanche», constate le marchand de douceurs Arthur Mathyer. En outre, et c'est ce qui inquiète de plus en plus les forains, des personnages patibulaires donnent une touche agressive à la place de fête et tiennent ainsi les familles à distance. Le 19 février, des agents de la Police municipale ont même dû intervenir lors d'une bagarre.

Malgré tout, les forains ne perdent pas leur bonne humeur. «L'an prochain, tout ira mieux», prophétise Denise Echiari qui tient «Denise Palace», la caravane des jeux de hasard. Et, à l'avenir, Werner Laubscher compte sur une collaboration plus forte avec les commerces biennois pour créer des synergies. Mais, pour les vieux routiers des champs de foire, une chose est certaine: «Tant que la Terre tournera, le Carnaval biennois aura son Lunapark.»

ERZIEHUNG

«Wer wird Millionär, aber besser»

Die Swiss Academy for Development will Jugendliche mittels Computerquiz für Integrationsfragen sensibilisieren.

VON RAPHAËL CHABLOZ

Spielend lernen: auf diese Taktik setzt auch die Swiss Academy for Development (SAD) mit Sitz an der Bözingenstrasse in Biel, die verschiedene Entwicklungsprojekte in der Schweiz und im Ausland begleitet. «Wir wollen einen Link schaffen zwischen der Universitätswelt und Organisationen mit konkreteren Projekten», erklärt SAD-Projektleiterin Carole Berthoud.

Spielerisch. Im Ausland kümmert sich die 1991 gegründete Organisation um Entwicklungshilfe. So will die SAD im aktuellen UNO-Jahr des Sportes internationale Organisationen von ihren Erfahrungen in Bam profitieren lassen: In dieser iranischen Stadt, die von einem Erdbeben zerstört wurde, führt die SAD spielerische und sportliche Aktivitäten für Jugendliche durch, die in Zelten hausen müssen.

Die SAD ist aber auch in der Schweiz aktiv, vor allem im Bereich Integration und interkultureller Dialog. Neustes Projekt: Xenophilia. Ein SAD-Mitarbeiter hat dieses interkulturelle Lehrspiel auf CD-Rom in Deutschland entdeckt. Jugendliche zwischen 13 und 17 Jahren können bei diesem Computerquiz Fragen rund um die Multikulturalität beantworten. «Gewisse Fragen haben wir an die Schweiz angepasst, andere ersetzt», erklärt Carole Berthoud, Leiterin des Projekts Xenophilia. Dabei haben die Jugendlichen die Wahl zwischen zwei verschiedenen Quiz-Arten: fremd sein in der Schweiz oder fremd sein im Ausland.

USA. Während die erste Kategorie die Schwierigkeiten von Ausländern in der Schweiz thematisiert, nimmt der zweite Fragenkatalog nach Kontinent geordnet die Bräuche der einzelnen Länder unter die Lupe. «Im Allgemeinen stürzen sich die Jugendlichen auf die USA», so Berthoud.

Ob USA oder Asien, die Schüler finden bei Xenophilia Antworten auf Fragen wie: Wie viele Schweizer sind im 19. Jahrhundert nach Übersee ausgewandert? In welchem Land wird Surinamisch gesprochen? Warum sollte man Kinder in Thailand nicht am Kopf berühren? Aus welchen Ländern kommen Kurden?

«Interkulturelle Fragen sind ein Thema für jeden Lehrer, bisher gab es aber kein geeignetes Lehrmaterial», erklärt Berthoud. Derzeit existiert Xenophilia-Schweiz erst auf Deutsch, eine französische Version sollte aber noch dieses Jahr auf den Markt kommen. Lanciert wurde die CD-Rom diesen Januar, nachdem sie letzten Sommer von Schülern und Lehrern getestet und anschliessend korrigiert wurde. Die Reaktionen der Spieler sind im Allgemeinen positiv. So kann man auf der Internetseite der SAD nachlesen, das Spiel sei «wie 'Wer wird Millionär', aber viel besser». Und: «Das Gute an diesem Spiel ist, dass man Spass haben und gleichzeitig etwas lernen kann.»

Infos: www.sad.ch/xenophilia

REKLAME / RÉCLAME

der TRAURING juwelier
Gubler
Nidaugasse 54 Biel

ÉDUCATION

«Qui veut gagner des millions, mais en mieux»

La Swiss Academy for Development (SAD) veut sensibiliser les jeunes aux questions d'intégration grâce à un jeu informatique.

PAR RAPHAËL CHABLOZ

Carole Berthoud regt an zum spielerischen Lernen.

Carole Berthoud dirige le projet «Xenophilia».

Apprendre en jouant: une combinaison souvent gagnante. Basée à la route de Boujean, à Bienne, la SAD poursuit divers projets relatifs au développement en Suisse et à l'étranger. «Nous cherchons à faire le lien entre le monde universitaire et des organisations qui font des projets plus concrets», explique Carole Berthoud, cheffe du projet «Xenophilia».

PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Ludique. A l'étranger, cette fondation née en 1991 s'occupe d'aide au développement. Cette année, placée sous l'égide du sport et de l'éducation physique par l'ONU, la SAD va ainsi faire profiter les organisations internationales des expériences menées à Bam: dans cette ville d'Iran ravagée par un tremblement de terre, l'organisation propose des activités ludiques et sportives aux jeunes obligés de vivre sous tente.

Mais l'organisation est également active en Suisse, notamment dans le domaine de l'intégration et du dialogue interculturel. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet «Xenophilia». Découvert en Allemagne par un collaborateur de la SAD, ce CD-ROM propose aux adolescents de 13 à 17 ans de répondre à des questions liées au thème de la multiculturalité. «Nous avons adapté certaines questions, nous en avons remplacé d'autres», explique Carole Berthoud. Les jeunes gens ont le choix entre deux quiz différents: être étranger en Suisse ou à l'étranger.

Etats-Unis. La première catégorie aborde les difficultés rencontrées par les étrangers vivant en Suisse. La seconde évoque, par continent, les coutumes des différents pays du monde. «En général, les jeunes se ruent sur les Etats-Unis.» Le jeu n'est actuellement disponible qu'en allemand, mais une version française devrait voir le jour cette année.

Le CD a été testé par des jeunes et leurs professeurs l'été dernier, avant d'être corrigé puis lancé sur le marché en janvier. «C'est un sujet que les maîtres veulent traiter, mais pour lequel il n'y a pas encore de matériel adapté», affirme Carole Berthoud. Les joueurs sont en général positifs. Sur le site internet de la SAD, on peut ainsi lire que le jeu «ressemble à qui veut gagner des millions, mais en mieux» et qu'il «permet de s'amuser et d'apprendre quelque chose dans le même temps.»

Internet:
www.sad.ch/xenophilia

Was Prominente bestimmt nicht gesagt haben

Ce qu'ils n'ont pas vraiment dit

Die Berner Regierungspräsidentin Barbara Egger-Jenzer anlässlich des Stockschneidens des Vereins Chaîne Viniterra, der die Verbindung von Personen bezweckt, die sich für Brauchtum und Rebbau am Bielersee interessieren.

La présidente du gouvernement bernois Barbara Egger-Jenzer à l'occasion de la taille des ceps de l'association Chaîne Viniterra à Douanne.

PHOTOS: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

«Diesem Berufsberater werde ich die Meinung sagen.»

«Je vais montrer à l'orientation professionnelle de quel bois je me chauffe.»

«Von einem gemütlichen Büro-Job hat er gesprochen und von freien Wochenenden.»
«Il m'avait parlé d'un job peinard dans un bureau, avec des congés en fin de semaine…»

«Statt dessen stehe ich in der Kälte, schneide Reben und muss lächeln wie eine Miss.»
«… et me voilà à m'éreinter les doigts par cette fricasse en devant sourire aux photographes.»

ORDEN

«Wir werden Meister unserer Lebensgewohnheiten»

Jeder hat schon mal was über sie gehört. Keiner aber weiss, was genau die «Odd Fellows» tun. Eine Annäherung.

VON FABIAN SOMMER

Der Orden der Odd Fellows ist in England entstanden, im 16. oder 17. Jahrhundert. Die Vereinigung, die sich Liebe, Freundschaft und Wahrheit auf die Fahne geschrieben hat, ist in Logen organisiert. Jede Loge besteht aus einer «Halle», wo die Sitzungen abgehalten werden, und einem «Refektorium», wo man sich zu geselligen Anlässen trifft. Es gibt getrennte Männer- und Frauenlogen. Die Bieler Dr. Rudolf Schneider-Loge besteht seit 1954. Mit einer Sekte haben die Odd Fellows nichts zu tun. Wichtig ist den Mitgliedern persönlicher Kontakt und karitatives Engagement. BIEL BIENNE hat mit dem Grindelwaldner Hans-Ulrich Bohren, 65, Präsident («Gross-Sire») der Odd Fellows Schweiz, und dem Obermeister der Bieler Loge, Hansruedi Fritscher, 81, gesprochen.

BIEL BIENNE: *Odd Fellows heisst wörtlich übersetzt sonderbare Gefährten. Was macht Sie denn so sonderbar?*
Hansruedi Fritscher: Der Ursprung des Ausdrucks «Odd» geht in die Geschichte zurück. Bereits im 17. Jahrhundert gab es Berufsgilden, für Handwerker etwa. Die Menschen, die in keiner Gilde unterkamen, gründeten eine eigene Organisation. Sie nannten sich «Odd» im Sinne von andersartig. Mit etwas Okkultem, wie man vielleicht denken könnte, hat der Name nichts zu tun.

Die Odd Fellows sind in so genannten Logen organisiert. Diese haben einen geheimnisvollen Ruf.
Hans-Ulrich Bohren: Eine Loge ist im Prinzip nichts anderes als ein Vereinsheim, wie es auch der Fussballclub oder die Pfadfinder haben. Die Tradition will, dass wir in Logen organisiert sind.

Wie muss man sich einen Odd Fellow vorstellen?
Bohren: Ein Odd Fellow ist ein Mensch, der für die ethischen und moralischen Werte des Lebens einsteht. Er sucht ausserhalb der Berufswelt einen Ort, an dem er sich menschlich weiterentwickeln kann. Er will an sich arbeiten.

Das heisst?
Bohren: Bereit sein, an seinem Können, seinem Wissen zu arbeiten; Meister seiner eigenen Lebensgewohnheiten zu werden. Und zu bleiben.

Die Odd Fellows wollen in der Öffentlichkeit transparent über die Vorgänge in ihrer Organisation informieren. Bei den rituellen Sitzungen, die sie in Biel am Erlacherweg abhalten, bleiben die Türen indes verschlossen.
Fritscher: Wir wollen die Sorgen des Alltags vor der Türe lassen, uns in unseren Gedanken sammeln. Und uns unbeirrt von äusseren Einflüssen finden.

Wenn Sie nichts zu verheimlichen hätten, würden die Türen offen bleiben.
Bohren: Es gibt regelmässig rituelle Sitzungen, die öffentlich zugänglich sind.

Was geschieht an einer rituellen Sitzung?
Bohren: Eine Generalversammlung eines Vereins ist auch eine rituelle Sitzung: Es gibt Traktanden, bestimmte Vorgehen. Eine Odd-Fellow-Sitzung wird geordnet eröffnet, durchgeführt und feierlich abgeschlossen. Das Ritual ist der geordnete Ablauf.

Wieviele Odd Fellows gibt es?
Bohren: Die beiden Logen Aarberg und Biel zählen zusammen um die 100 Mitglieder. Weltweit gibt es rund eine halbe Million Odd Fellows.
Fritscher: Und ihre Werte sind überall identisch. Ob in Deutschland oder Amerika: die Sitzungen laufen nach denselben Ritualen ab. Bin ich in Schweden, rufe ich einen Odd Fellow an und werde sofort bei ihm zu Hause aufgenommen.

Liebe, Freundschaft und Wahrheit sind Ihre wichtigsten Grundsätze. Wer bekommt dies zu spüren?
Bohren: Einerseits unsere Mitglieder untereinander. Andererseits helfen wir finanziell und physisch, Not zu lindern.

Konkret?
Bohren: Wir unterstützen zum Beispiel invalide Jugendliche, vergeben einen jährlichen Musikpreis, helfen Leuten im Drogenentzug. Jährlich engagieren wir uns in der Schweiz mit rund 300000 Franken für karitative Zwecke.
Fritscher: Zudem packen wir an. Wir haben beispielsweise die Nidauer Gedenkstätte von Dr. Rudolf Schneider, dem Vater der Juragewässerkorrektion, auf Vordermann gebracht.

Woher kommt das Geld für diese Aktivitäten?
Bohren: Von den Mitgliedern. Jeder Odd Fellow verpflichtet sich, einen Beitrag für die öffentliche Hand zu spenden. Weiter gibt es einzelne Projekte, für die dann spezifisch Geld gespendet wird. ■

PHOTOS: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Mit Okkultem nichts am Hut: Hans-Ulrich Bohren und Hansruedi Fritscher.

Le «Grand Sire» et le «Maître en chaire»: Hans-Ulrich Bohren et Hansruedi Fritscher

Hans-Ulrich Bohren: «Eine Loge ist nichts anderes als ein Vereinsheim.»

Hans-Ulrich Bohren: «Une loge n'est rien d'autre qu'une association.»

Hansruedi Fritscher: «Bin ich in Schweden, rufe ich einen Odd Fellow an und werde sofort bei ihm aufgenommen.»

Hansruedi Fritscher: «Nous voulons laisser les soucis du quotidien devant la porte.»

ORDRE

«Nous devenons maîtres de nos habitudes»

Chacun en a déjà entendu parler. Mais personne ne sait ce que font exactement les «Odd Fellows». Une approche.

PAR FABIAN SOMMER

L'ordre des Odd Fellows est né en Angleterre, au 16e ou au 17e siècle. L'association qui s'est donné pour devises l'amour, l'amitié et la vérité est organisée en loges. Chaque loge se compose d'une «halle» où les séances sont tenues et d'un «réfectoire», où l'on se rencontre pour des manifestations conviviales. Il existe des loges séparées pour hommes et femmes. La loge biennoise du Dr. Rudolf Schneider existe depuis 1954. Les Odd Fellows n'ont rien de commun avec une secte. Ce qui importe aux membres, c'est le contact personnel et l'engagement caritatif. BIEL BIENNE s'est entretenu avec Hans-Ulrich Bohren, 65 ans, de Grindelwald, président («Grand Sire») des Odd Fellows Suisse, et le «Maître en Chaire» de la Loge biennoise, Hansruedi Fritscher, 81 ans.

BIEL BIENNE: *traduit littéralement, Odd Fellows signifient compagnons bizarres. Qu'est-ce qui les rend si particuliers?*
Hansruedi Fritscher: l'origine de l'expression «Odd» trouve sa base dans l'Histoire. Au 17e siècle déjà, il y avait des guildes professionnelles, pour les artisans notamment. Les hommes qui ne trouvaient pas place au sein d'une guilde ont fondé leur propre organisation. Ils la nommèrent «Odd», dans le sens de différent. Le nom n'a rien à voir avec quelque chose d'occulte, comme on pourrait peut-être le penser.

Les Odd Fellows sont organisés en loges. Elles ont une réputation mystérieuse…
Hans-Ulrich Bohren: en principe, une loge n'est rien d'autre qu'une association, semblable au club de football ou aux éclaireurs. La tradition veut que nous soyons organisés en loges.

Comment s'imaginer un Odd Fellow?
Hans-Ulrich Bohren: un Odd Fellow est un être humain qui s'engage pour les valeurs éthiques et morales de la vie. A l'extérieur du monde du travail, il cherche un lieu où il peut aller plus loin dans le développement humain. Il veut travailler sur lui-même.

Ce qui signifie?
Hans-Ulrich Bohren: être prêt à travailler sur ses compétences, son savoir; devenir le maître de ses propres habitudes. Et le rester. Les Odd Fellows veulent informer le public de manière transparente sur les processus de leur organisation. En revanche, les portes restent fermées lors des séances rituelles qu'ils tiennent à Bienne, au chemin de Cerlier.
Hansruedi Fritscher: nous voulons laisser les soucis du quotidien devant la porte et nous réunir dans nos pensées. Et nous retrouver sans nous laisser détourner par des influences extérieures.

Si vous n'aviez rien à cacher, les portes resteraient ouvertes…
Hans-Ulrich Bohren: il y a régulièrement des séances rituelles accessibles au public.

Qu'est-ce qui se passe lors d'une séance rituelle ?
Hans-Ulrich Bohren: une assemblée générale d'une association est aussi une séance rituelle: il y a des points à l'ordre du jour, une manière d'agir définie. Une séance Odd Fellows s'ouvre dans les règles, se tient et se termine sur un mode festif. Le rituel réside dans le déroulement correct.

Combien y a-t-il d'Odd Fellows?
Hans-Ulrich Bohren: ensemble, les deux loges d'Aarberg et de Bienne réunissent une centaine de membres. Dans le monde entier, il existe environ un demi-million d'Odd Fellows.
Hansruedi Fritscher: et leurs valeurs sont partout identiques. Que ce soit en Allemagne ou en Amérique: les séances se déroulent selon des rituels identiques. Si je suis en Suède, je passe un coup de fil à un Odd Fellow et je suis immédiatement reçu chez lui.

Amour, amitié et vérité sont vos principes les plus importants. Qui en ressent les effets?
Hans-Ulrich Bohren: d'une part, nos membres entre eux. D'autre part, nous contribuons à soulager la détresse, financièrement et physiquement.

Concrètement?
Hans-Ulrich Bohren: nous soutenons, par exemple, des jeunes invalides; nous décernons un prix musical annuel; nous aidons des personnes en cure de désintoxication. Chaque année, nous nous engageons en Suisse dans des projets caritatifs pour un montant d'environ 300000 francs.
Hansruedi Fritscher: en outre, nous agissons. Nous avons, par exemple, remis en état le lieu commémoratif du Dr. Rudolf Schneider, à Nidau, le père de la correction des eaux du Jura.

D'où provient l'argent destiné à ces activités ?
Hans-Ulrich Bohren: des membres. Chaque Odd Fellow s'engage à donner un montant pour le domaine public. En outre, il existe certains projets pour lesquels l'argent est consacré spécifiquement. ■

NEWS

Grippe: Spitalzentrum verschont. Auf 100 Arztbesuche im Kanton Bern kamen Anfang Februar 5,2 Grippefälle. Bereits ab 1,5 Fällen spricht das Bundesamt für Gesundheit von einer Epidemie. Besonders Spitäler der Stadt Bern sehen sich wegen übermässig vielen erkrankten Angestellten mit schwerwiegenden organisatorischen Problemen konfrontiert. Auch im Spitalzentrum Biel ist die Grippewelle ein Thema. «In der Chirurgie mussten in den letzten Wochen wegen vielen Grippefällen vermehrt Überstunden geleistet werden», berichtet Fabian Schwab, Leiter Pflege. Im Vergleich zu anderen Grippejahren jedoch sei die Zahl der Erkrankungen relativ tief geblieben und habe zu keinen ernsten Problemen geführt. fs

Station Club: grünes Licht. «Dieses Mal ist es sicher. Am Freitag haben wir die Bewilligung zur Eröffnung erhalten.» François Stoudman vom Bieler Station Club ist erleichtert. Nachdem die geplante Einweihung am 29. Januar von der Bieler Stadtpolizei verhindert wurde, kann sich der Club an der Solothurnstrasse 1 doch noch der Öffentlichkeit präsentieren. «Eine offizielle Eröffnung folgt später, wir müssen ein neues Konzertprogramm erarbeiten», so Stoudmann. DJ Deelux und DJ 22 sorgen diesen Freitag und Samstag schon mal für Stimmung. RJ

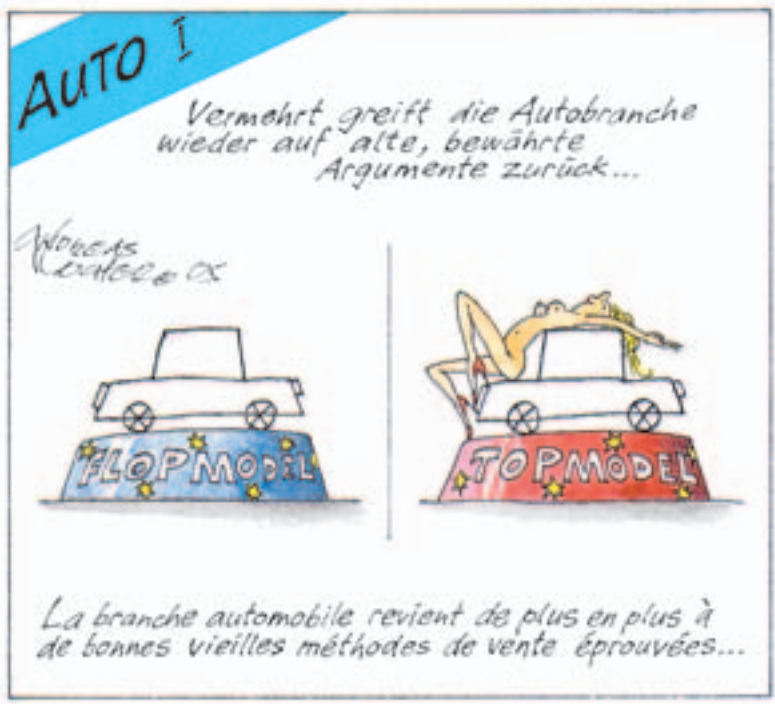
Davis Cup: harziger Vorverkauf. Dieses Wochenende findet in Freiburg die Davis Cup Begegnung zwischen der Schweiz und Holland statt. Bei Swiss Tennis in Biel schauen die Verantwortlichen besorgt auf den Vorverkauf. «Bei Erstrundenpartien haben wir immer Mühe, Zuschauer anzulocken», erklärt Kommunikationschef Daniel Monin. Es gibt denn noch Tickets auf dem Internet und im Vorverkauf in Freiburg. Fehlt vor allem Publikumsmagnet Roger Federer? «Das ist zu einfach. Federer ist nicht der einzige Grund.» FL

Bieler Verlag: ausgezeichnet. Das Bundesamt für Kultur zählt das Buch «Nicht bei Trost – a never ending Haiku» des Bieler Verlags Haus am Gern zu den schönsten Schweizer Büchern des Jahres 2004. Die Jury bewertete die rund 400 eingereichten Buchproduktionen nach Kriterien wie grafische Gestaltung, Einband oder Originalität. Das Endlos-Kettengedicht von Franz Dodel ist ein Lyrikband in der Tradition Japans. «Es ist ein Nischenprodukt. Umso mehr verstehe ich diese Auszeichung als Bestätigung für unseren Mut», freut sich Rudolf Steiner von Haus am Gern. ■

Grippe: Centre hospitalier épargné. Sur cent visites de médecins dans le canton de Berne, on a dénombré, début février, 5,2 cas de grippe. C'est énorme! Le Département fédéral de la santé parle d'épidémie à partir de 1,5 cas! Les hôpitaux de la ville de Berne ont été particulièrement frappés avec de nombreux cas de maladie parmi le personnel, ce qui a engendré des difficultés d'organisation. Le Centre hospitalier de Bienne est moins touché. «En chirurgie, il y a eu, ces dernières semaines, une augmentation des heures supplémentaires», indique Fabian Schwab, responsable des soins. En comparaison d'autres «années de grippe», le nombre des malades est resté relativement bas sans que cela occasionne des problèmes sérieux. «Pourvu que ça dure», souhaite Fabian Schwab. fs

Station-Club: feu vert. «Cette fois c'est sûr, nous avons reçu l'autorisation d'ouvrir vendredi.» François Stoudmann, du Station-Club est soulagé. Après l'inauguration interdite manu militari par la police municipale biennoise le 29 janvier, le nouveau club de la route de Soleure 1 peut enfin se présenter au public. «L'inauguration officielle est pour plus tard, nous devons réorganiser un programme de concerts», note François Stoudmann. DJ Deelux et DJ 22 mettront vendredi et samedi dès 22 heures l'ambiance années 80 typique du Station-Club. RJ

Tennis: encore des billets. En cette fin de semaine, l'équipe suisse de coupe Davis rencontre la Hollande à Fribourg. A Bienne, les responsables de Swiss Tennis ont quelques inquiétudes en matière de vente de billets. «C'est un premier tour. Nous avons toujours eu des problèmes pour attirer les spectateurs», lance Daniel Monnin, chef de la communication. Il confirme: «Oui, il reste des billets sur internet et en prélocation à Fribourg.» Est-ce la faute à l'absence de Federer? «Une façon simpliste de voir les choses. Rodgeur n'est pas l'unique responsable.» FL



Daniel Schneider

Entweder oder

Etes-vous plutôt?

In diesen Tagen stellt er sich einer neuen Herausforderung: der Bieler Daniel Schneider wird Intendant des renommierten Zürcher Jazzclubs «Moods». Doch auch als künstlerischer Leiter einer der wichtigsten Jazzclubs der Schweiz, bleibt er Biel erhalten. Beim von ihm mitgegründeten Konzertveranstalter Groovesound will er auch in Zukunft mit viel Engagement dabei sein.

Zürich oder Biel
Beides. Ich werde künftig einen Teil meines Lebens in Zürich verbringen. Zu 60 Prozent werde ich da und zu 40 Prozent in Biel sein. Ich werde weiterhin Veranstaltungen in Biel durchführen. Groovesound besteht ja weiter, auch wenn sich meine Tätigkeit in einem kleineren Rahmen abspielen wird.

Techno oder Ländler
Gibt es Techno überhaupt noch? Mich interessiert Techno dann, wenn er mehr in Richtung Drum and Bass geht. Reiner Techno interessiert mich nicht. Ländler höre ich nicht.

Osterhase oder Weihnachtsmann
Bei Weihnachten bin ich stets froh, wenn sie wieder vorüber ist. Ein Theater, das immer grösser wird. Diese Ostern feiert der Gaskessel seinen 30. Geburtstag. Deshalb ist das ein wichtiges Datum.

Franz oder René
Mit Franz verbindet mich etwas. Ich habe seine Produktion anlässlich der 60 Jahre Franz Hohler geleitet. «Ganz für Franz» war eine grosse Sache. Da waren alle Leute vertreten, die Rang und Namen haben. Lorenz Keiser und Viktor Giacobbo beispielsweise. René Quellet, sein früherer Partner aus der Sendung «Spielhaus», war auch dabei.

Schinken- oder Schoggigipfeli
Ich kann mit beidem leben. Ein Schoggigipfeli am Sonntagmorgen verachte ich nicht. Die Schinkengipfeli vom Kuster vom Schlossbeck sind aber auch Weltklasse.

Blond oder Brünette
Es kommt auf den Inhalt an. Stimmt der, dann ist es mir egal, ob sie blond oder brünette ist.

Sonne oder Mond
Den Mond sehe ich bedeutend mehr. Ich bin ein Nachtmensch. Es ist aber auch schön, am Nachmittag um 14 Uhr bei Sonne aufzustehen.

Zug oder Flugzeug
Eindeutig Zug. Flugzeuge sind einfach nicht für Leute gemacht, die 1 Meter 93 messen. Ausser man bucht Businessklasse. Im Zug aber reise ich immer gerne.

Breakdance oder Walzer
Schon eher Breakdance. In Biel, der heimlichen Hauptstadt des Hip Hop, gibt es viele gute Breakdancer. Bei Walzer sage ich eher Nein. Das geht in Richtung Ländler. Und: ich bin nicht grad der Traditionalist.

Tattoo oder Piercing
Ein Piercing kann extrem sexy sein. Oder auch sehr unsexy. Piercings in den Lippen oder bei den Augen gefallen mir nicht. Ein Nasenpiercing hingegen kann ganz schön sein. Tattoos sehe ich jeden Tag auf meiner Lebenspartnerin. Selber habe ich weder noch. Ich trug auch noch nie einen Ohrring.

Rum oder Whisky
Eindeutig Whisky. Ein guter Single Malt ist nicht zu verachten. Der Whisky ist ein Hobby von mir. In der Gegend gibt es viele gute Whiskyimporteure, beispielsweise das Bier-Bienne oder den Monnier in Studen.

Natur oder Kultur
Eindeutig Kultur. Ich habe gar keine Zeit für die Natur. Ausser manchmal am Sonntag für einen Spaziergang. Ansonsten bin ich voll und ganz mit Kultur beschäftigt. Sie prägt mein Leben. ■

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Keine Zeit für Natur: Nachtmensch Dänu Schneider

Daniel Schneider: «Je suis exclusivement voué à la culture.»

Ces jours, il se donne un nouveau défi: le Biennois Daniel Schneider sera l'intendant du fameux club de jazz zurichois «Moods». Pourtant, même s'il devient directeur artistique de l'un des plus importants clubs de jazz de Suisse, il reste fidèle à Bienne. A l'avenir aussi, il souhaite se consacrer avec beaucoup d'engagement à Groovesound, firme d'organisation de concerts dont il est l'un des cofondateurs.

Zurich ou Bienne
Les deux. A l'avenir, je vais passer une partie de ma vie à Zurich. J'y serai à 60% et à 40% à Bienne. Je vais continuer à organiser des manifestations ici, Groovesound continue d'exister, même si mon activité se jouera dans un cadre plus restreint.

Techno ou folklore
La techno existe-t-elle encore? La techno m'intéresse quand elle navigue davantage vers les tambours et la basse. La techno pure ne me séduit pas. Je n'écoute pas de folklore.

Lapin de Pâques ou père Noël
Noël, je suis toujours content quand ça se termine. Un théâtre qui prend des proportions toujours plus grandes. A Pâques 2005, la Coupole célèbre ses trente ans! C'est donc une date importante.

Franz ou René
Quelque chose me lie à Franz. J'ai dirigé sa production à l'occasion des 60 ans de Franz Hohler. «Ganz für Franz» était un événement. Toutes les personnalités en vue s'y sont montrées. Lorenz Keiser et Viktor Giacobbo par exemple. René Quellet, son ancien partenaire de l'émission «Spielhaus», y était aussi.

Croissants au jambon ou au chocolat
Je peux vivre avec les deux. Je ne crache pas sur un croissant au chocolat le dimanche matin. Mais les croissants au jambon de Kuster, de chez Schlossbeck, ont aussi une classe mondiale.

Blonde ou brune
Cela dépend du contenu. S'il joue, alors ça m'est égal qu'elle soit blonde ou brune.

Soleil ou Lune
Je préfère regarder la Lune. Je suis plutôt noctambule. Mais c'est aussi beau de se lever l'après-midi sous le soleil, vers quatorze heures.

Train ou avion
Le train assurément. Les avions ne sont pas du tout adaptés aux types qui mesurent un mètre 93. A part, si l'on a les moyens de voyager en classe business. Mais j'aime bien voyager en train.

Breakdance ou valses
Breakdance de préférence. A Bienne, capitale officieuse du hip hop, les breakdancers de bon niveau sont nombreux. Je dis plutôt non aux valses. Qui évoluent en direction du folklore. Et je ne suis pas véritablement un personnage traditionaliste.

Tattoo ou piercing
Un piercing peut être extrêmement sexy. Ou aussi très peu sexy. Les piercings dans les lèvres ou près des yeux ne me plaisent pas. Par contre, un piercing nasal peut être très beau. Je vois des tatouages chaque jour sur ma partenaire. Moi-même, je n'en ai pas. Je n'ai encore jamais porté une boucle d'oreille.

Rhum ou whisky
Sans ambiguïté le whisky. Je ne crache pas sur un bon single malt. Le whisky est l'un de mes hobbies. Dans la région, il existe beaucoup de bons importateurs de whiskies, notamment Bier-Bienne ou Monnier à Studen.

Nature ou culture
Indubitablement la culture. Je n'ai pas de temps à consacrer à la nature. A part, parfois, le dimanche pour une promenade. Sinon, je suis exclusivement voué à la culture. Elle imprègne mon existence. ■

Mittwoch, 23. Feb.

■ **Gewählt:** Der Bundesrat wählt den bisherigen Vize Martin Dumermuth zum neuen Direktor des Bundesamtes für Kommunikation (Bakom) mit Sitz in Biel.

Donnerstag, 24. Feb.

■ **Gefordert:** Mit 40 000 Unterschriften auf 200 gelben Säulen fordern Vertreter der A5-Koordinationskonferenz und der Bevölkerung vor dem Bundeshaus eine rasche Realisierung der Autobahnstücke A5 und A16.

■ **Diskutiert:** An der Bieler Stadtratssitzung wird die Debatte um die Kulturförderung verschoben. Dafür sorgen die Übergriffe der Stadtpolizei für Gesprächsstoff. Der neue Leistungs- und Pachtvertrag mit der Congrès, Tourisme et Sport SA (CTS) soll im Juni folgen.

■ **Ausgezeichnet:** Der Verein Bilinguisme+ übergibt den beiden Bieler Unternehmen Mantegani & Wysseier (Ingenieurbüro) und Cinévital AG das Label für Zweisprachigkeit.

Freitag, 25. Feb.

■ **Gefegt:** Der EHC Biel fegt Sierre zum Auftakt der Play-off-Halbfinals mit 4:0 vom Eis.

■ **Überfallen:** Drei Unbekannte rauben Besucher eines Bieler Massagesalons aus.

■ **Betrogen:** In Biel müssen sich zwei Männer vor Gericht verantworten, denen Betrug in der Höhe von mehreren hunderttausend Franken sowie Fälschung von Urkunden und Ausweisen zur Last gelegt wird. Sie dürften einer international operierenden afrikanischen Gruppierung Kongo angehören, die Zahlungsaufträge aus Briefkästen entwendet.

PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

Der neue Bakom-Direktor Martin Dumermuth

Martin Dumermuth est le nouveau directeur de l'OFCOM

■ **Gekocht:** Kochlehrtochter Aline Allemann aus Biel erreicht am Koch-Nachwuchswettbewerb GUSTO 05 in Zürich den 4. Rang.

Samstag, 26. Feb.

■ **Eröffnet:** Der Studener Zoo Seeteufel öffnet als neu gestaltete Erlebniswelt seine Tore. Statt exotischer Tiere locken nun Ziegen, Lounge mit Clubsesseln und DJ sowie eine Sommer-Erlebnisbar.

Sonntag, 27. Feb.

■ **Bezwungen:** Der EHC Biel verliert gegen Sierre 1:3. Die Halbfinalserie steht 1:1.

■ **Angenommen:** 86 Prozent der Bieler Stimmenden sagen Ja zur Sanierung der Schulanlage Neumarkt für 17 Mio. Franken. Die Steuersenkungsinitiative wird klar abgelehnt.

Montag, 28. Feb.

■ **Verpflichtet:** Der FC Biel holt Mittelfeldspieler Charles Wittl. Mit seinen 15 Jahren Nationalliga-Erfahrung soll er den Bieler Club beim anvisierten Aufstieg in die Challenge League unterstützen.

■ **Abgebrannt:** In Lyss wird ein Einfamilienhaus durch einen Brand zu einem grossen Teil zerstört. Eine Kerze löst das Feuer aus. Verletzt wird niemand.

A propos ...

VON/PAR RENAUD JEANNERAT

Nicht ganz so blöd /Pas si con

Das Abstimmungswochenende vom 27. Februar liess 65,3 Prozent der Stimmbevölkerung im Kanton Bern kalt. Nur gerade 34,7 Prozent der Stimmberechtigten waren mutig genug, die Marke für ihre briefliche Stimmabgabe auch bei dieser Bise zu befeuchten, oder wagten sich gar, dick eingemummt, zur nächsten Urne. Helvetien, mit der Beliebtheit deiner Demokratie ist es nicht weit her. Das hätte für die liberalen Sirenen mit ihren «weniger Staat, weniger Steuern»-Gesängen und der Forderung nach 10 Prozent weniger Steuern ein gefundenes Fressen sein können. Doch zwei Drittel der mutigen Stimmbürger liessen sich von den herzerwärmenden Versprechungen, von denen nur die Wohlhabendsten profitiert hätten, nicht einlullen. Moral der Geschichte: eine Minderheit von Stimmbürgern und Steuerzahlenden liess sich nicht für dumm verkaufen und hat einen – wahrhaft – kühlen Kopf bewahrt.

Pour le scrutin du 27 février, 65,3% du corps électoral bernois est resté frigorifié. Seuls 34,7% des citoyens n'ont pas craint que leur langue reste collée par la bise sur le timbre du vote par correspondance ou de trottiner bien emmitouflés vers l'urne la plus proche. Tu as la démocratie bien peu populaire, Helvétie. Cela aurait pu profiter aux sirènes libérales qui chantaient en chœur «moins d'Etat, moins d'impôts» en soldant le canton à 10% de rabais dans une initiative plutôt radicale. Mais deux tiers des courageux n'ont pas cédé à l'action et rejeté cet emballage vide qui n'aurait profité qu'aux plus nantis. Moralité: il y a une minorité de concitoyens et contribuables qui ne prennent pas l'Helvétie pour une lanterne et ne méritent ni le préfixe con, ni l'adjectif contrit.

Mercredi 23 février

■ **Nommé:** le Conseil fédéral nomme Martin Dumermuth, 49 ans, avocat, au poste de directeur de l'Office fédéral de la communication (OFCOM). Intégré à l'entreprise depuis 1994, il remplace Marc Furrer dès le 1er mars.

Jeudi 24 février

■ **Expédiés:** le Conseil de Ville biennois expédie les dossiers. Comportement policier, demandes d'indigénat, remplacement de conduites de gaz et d'eau, travaux et personnel francophone à l'administration municipale sont sujets à discussion.

■ **Réclamé:** quelque 200 panneaux de coffrage couverts de signatures et autres dessins ou tags sont déposés sur la place fédérale de Berne. Une action commune Bienne-Seeland-Jura bernois et canton du Jura pour sensibiliser les autorités au besoin en autoroutes des régions périphériques.

■ **Distinguées:** deux nouvelles entreprises sont distinguées par l'association «Bilinguisme+» qui remet son label au bureau d'ingénieurs Mantegani & Wysseier et à Cinevital.

■ **Bouclée:** le CIP de Tramelan boucle sa première année sous le sceau de l'indépendance. Avec un taux d'autofinancement supérieur à 69% et un reliquat positif de 240 500 francs, l'exercice est qualifié de bon.

Vendredi 25 février

■ **Remporté:** le HC Bienne remporte 4 à 0 la première partie de demi-finale des play-offs face à Sierre.

Samedi 26 février

■ **Rouvert:** à Studen, le zoo Seeteufel rouvre ses portes et présente une nouvelle palette d'animaux à ses visiteurs.

Dimanche 27 février

■ **Refusée:** à l'instar de l'ensemble du canton, les citoyens des districts régionaux refusent l'initiative «Pour des impôts supportables».

■ **Accepté:** le souverain biennois accepte le crédit de près de 17 millions pour la rénovation de l'école du Marché-Neuf.

■ **Perdu:** en déplacement à Sierre, le HC Bienne cède à la provocation et perd le deuxième match de la série de demi-finale des play-offs sur la marque de 3 à 1.

Lundi 28 février

■ **Engagé:** à une semaine de la reprise du championnat de première ligue, le FC Bienne frappe un grand coup et engage l'ancien joueur de Xamax Charles Wittl, 33 ans, milieu de terrain.

† ADIEU

Abrecht Arthur, 81, Lengnau; **Aufranc** Alfred, 56, Nidau; **Bieri** Annemarie, 62, Biel/Bienne; **Blaser** Heinrich, 85, Täuffelen; **Chatelain** Gérard, 72, Biel/Bienne; **Comina** Catherine, 90, Bévilard; **Comtesse-Wegmüller** Nelly, 94, Biel/Bienne; **Del Vecchio** Marie, 91, Biel/Bienne; **Devaux-Zbinden** Gaston, 81, Biel/Bienne; **Egger** Bertha, 82, Court; **Egger** Willy, 73, Prêles; **Frésard** Marie Louise, 85, Tramelan; **Gobet** Joseph, 75, Biel/Bienne; **Glück** Pierina, 52, Le Fuet; **Grimm** Hans-Rudolf, 66, Port; **Grossert** Marie, 85, Crémines; **Hänni** Alfred, 89, Sonvilier; **Herrmann** Ulrich, 81, Biel/Bienne; **Hiltbold** Friedrich, 78, Jens; **Hofer** Clara, 90, Reconvilier; **Hofer-Zimmerli** Klara, 94, Biel/Bienne; **Hueter-Hauert** Emma, 87, Oberwil b. Büren; **Humair** Violette, 79, Biel/Bienne; **Iff** Marguerite, 92, Courtelary; **Iseli-Brand** Hanni, 85, Lyss; **Jörg-Hirt** Susanne, 71, Biel/Bienne; **Knuchel-Weber** Gisèle, 67, Biel/Bienne; **Kocher** Hans-Ruedi, 70, Aegerten; **Latini-Schneider** Erika Frieda, 88, Büren; **Léchot** Luc, 80, Orvin; **Ley-Baumann** Gretli, 79, Lyss; **Lindt-Aeschbacher** Odette, 80, Nidau; **Martin** Anna, 91, Twann; **Messerli** Fritz, 74, Corgémont; **Messerli-Scheidegger** Helena, 71, Nidau; **Portmann-Lichtsteiner** Martha, 72, Port; **Racine** Pierre, 84, Moutier; **Ris** Hugo, 91, Biel/Bienne; **Rohrer** Paul, 96, St. Niklaus; **Schacher** Myrta Jad Maria, 91, Lengnau; **Schluep-Gerber** Marie Riggi, 86, Oberwil b. Büren; **Schmid** Frieda, 95, Biel/Bienne; **Schöchlin-Schweizer** Margaritha, 100, Biel/Bienne; **Stettler** Rudolf, 89, Safnern; **Taddei** Liane, 72, Evilard; **Valli-Jaberg** Rosa, 95, Lengnau; **Voutat** André, 77, Court; **Weiss-Habermann** Rose, 74, Moutier; **Wisard-Gérardin** Béatrice, 37, La Neuveville.

TAXME

Steuern online

Mehr als die Hälfte der Berner Steuerzahler füllen ihre Erklärung mittels elektronischer Hilfmittel aus.

VON RAPHAËL CHABLOZ

Formulare, Anhänge, Bescheinigungen: Das Ausfüllen der Steuererklärung droht oft zu einem Papierkrieg auszuarten. Dies erklärt vielleicht den Erfolg der elektronischen Hilfsmittel: Mehr als 50 Prozent aller Steuerpflichtigen im Kanton Bern kommen ihrer schmerzvollen Verpflichtung mit Hilfe elekronischer Datenverarbeitung mittels CD oder Internet nach.

Zeit. Der Kanton Bern hat die elektronische Verarbeitung «TaxMe» bei der Umstellung auf die einjährige Gegenwartsbemessung eingeführt. «In der gleichen Zeit mussten wir doppelt so viel erledigen», erinnert sich Erich Fehr, Vorsteher der Steuerverwaltung des Kantons Bern, Kreis Seeland. «Am Anfang war die Umstellung schwierig, aber heute funktioniert es gut.» Zeit wird auf dem Steuerbüro hauptsächlich bei der Erfassung gewonnen: «Es dauert etwa sechs bis zehn Minuten, um eine von Hand ausgefüllte Steuererklärung zu erfassen, dagegen nur zwei Sekunden bei der elektronischen Version.» Im Barcode sind alle notwendigen Angaben zusammengefasst.

Steuerpflichtige, die ihre Erklärung mittels der CD TaxMe ausfüllen, drucken anschliessend ihre Angaben aus. Die Internetseite taxme.ch, die es seit fünf Jahren gibt, befreit praktisch vom gesamten Papierkrieg. Ein einziges Dokument muss unterschrieben und an die kantonale Verwaltung geschickt werden. «Noch sind elektronische Unterschriften in der Schweiz nicht erlaubt», erklärt Erich Fehr. «Ich denke, in ein paar Jahren wird dies aber möglich und alles online sein.»

Lehrlinge. Treuhandgesellschaften arbeiten mit raffinierteren Programmen, die auf ihre Bedürfnisse zugeschnitten sind. «Ich denke aber, TaxMe ist eine valable Möglichkeit für die natürlichen Personen, ich bin dafür», sagt etwa Maxime Walzer, Chef der Bieler Treuhandgesellschaft Walzer. Der Vorteil: Elektronische Hilfsmittel vermeiden langwierige Berechnungen, wie die Berufskosten, und zählen die Resultate direkt zusammen. «Die Jugendlichen finden das einfacher», bestätigt Erich Fehr. Dies entspricht auch dem angestrebten Ziel: «Wir möchten, dass Leute, die ihre Steuererklärung zum ersten Mal ausfüllen, diesen Weg einschlagen. Lehrlinge müssen allerdings oft nur zwei oder drei Daten eingeben. Das kann auch ganz schnell von Hand gemacht werden.» Spezielle Massnahmen, um Jugendliche in das Online-Ausfüllen der Steuererklärung einzuführen, wurden indes keine getroffen.

Die ordentliche Frist für das Ausfüllen der Steuererklärung läuft am 15. März ab, neu können dieses Jahr auch Fristverlängerungen online beantragt werden. Im Weiteren fragt die Internetseite den Benutzer, ob er auch nächstes Jahr das Internet benutzen will. Wird die Frage mit Ja beantwortet, schickt die Steuerbehörde im nächsten Jahr weder die Formulare noch die Wegleitungen. «Wir wollen das Material nicht an Personen schicken, die es gleich zu den alten Zeitungen legen», erklärt Erich Fehr, selber ein Anhänger von taxme.ch. «Ich bin einer der Wegbereiter und benutze es, seit es möglich ist.» ■

TAXME

Impôts en ligne

Plus d'un contribuable bernois sur deux remplit sa déclaration d'impôts grâce aux outils informatiques.

PAR RAPHAËL CHABLOZ

Formulaires, annexes, attestations: à force de ramer pour remplir sa déclaration d'impôts, on se retrouve parfois noyé sous une tonne de paperasse. Cela explique peut-être le succès des moyens électroniques: cd et Internet confondus, plus de 50% des contribuables bernois se sont acquittés de cette douloureuse obligation avec l'aide de l'informatique.

PHOTOS: PETER SAMUEL JAGGI

Erich Fehr: «In einigen Jahren werden elektronische Unterschriften möglich sein.»

Erich Fehr: «Je suis un des précurseurs, j'utilise le site taxme.ch depuis que c'est possible.»

Zeitersparnis für Steuerzahler und Steuerbüro dank TaxMe

Le CD TaxMe est gratuit.

Temps. Le canton de Berne a introduit TaxMe lors du passage à la taxation annuelle. «Nous devions assumer deux fois plus de travail en autant de temps», rappelle Erich Fehr, préposé à l'intendance des impôts pour l'arrondissement Seeland. «La transition a été difficile au début, mais aujourd'hui, on est bon!» Le gain de temps se fait principalement au moment de la saisie: «Il faut environ six à dix minutes pour une déclaration remplie à la main, contre 2 secondes pour les versions électroniques.» Le code-barre produit résume en effet toutes les données nécessaires.

Les contribuables qui remplissent leur déclaration grâce au CD TaxMe doivent ensuite imprimer tous les feuillets. Le site internet taxme.ch, qui existe depuis cinq ans, libère en revanche presque complètement les contribuables de la paperasse. Seul un justificatif doit être signé et renvoyé à l'administration cantonale. «La signature électronique n'est pas encore admise en Suisse», rappelle Erich Fehr. «D'ici quelques années, je pense qu'elle sera en vigueur et que tout se passera en ligne.»

Apprentis. Les fiduciaires emploient des programmes plus sophistiqués, qui correspondent à leurs besoins. «Mais je pense que, pour les personnes physiques, c'est valable. Je suis pour», affirme Maxime Walzer, patron de la fiduciaire biennoise Walzer. Les moyens électroniques évitent les calculs fastidieux, comme les frais professionnels, et additionnent directement les résultats. «Les jeunes trouvent ça plus simple», assure Erich Fehr. Ce sont d'ailleurs les principaux visés: «Nous aimerions que ceux qui remplissent leur déclaration d'impôts pour la première fois le fasse par ce biais. Mais les apprentis, par exemple, n'ont parfois que deux ou trois données à fournir, c'est aussi vite fait à la main.» Aucune mesure particulière n'a toutefois été prise pour inciter les adolescents à remplir leur déclaration en ligne entre deux parties de jeu en réseau.

Nouveauté cette année, on peut demander une prolongation des délais, normalement fixés au 15 mars, en ligne. De plus, une fois le pensum accompli, le site internet demande dorénavant à l'utilisateur s'il compte à nouveau opter pour internet l'année prochaine. En cas de réponse affirmative, l'administration fiscale n'enverra ni les feuilles à remplir ni le guide l'an prochain. «Nous ne voulons pas envoyer ça à des gens qui le mettent directement aux vieux journaux», affirme Erich Fehr, lui-même adepte du site taxme.ch. «Je suis un des précurseurs, je l'utilise depuis que c'est possible.» ■

PORTRÄT / PORTRAIT

Roland Schneeberger

Hauswart der besonderen Art

«L'homme des députés»

Der perfekt zweisprachige Forstwart verliess den Wald, um im Berner Rathaus für Ordnung zu sorgen.

Parfait bilingue, il a abandonné la forêt pour l'Hôtel du gouvernement, à Berne.

VON FRANÇOIS LAMARCHE

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

Wie ein Sportler im Gala-Tenü kommt er auf seinem Weg durch die Gänge des Berner Rathauses daher: Roland Schneeberger, adrett in Hemd und Krawatte. Der eher klein gewachsene Ratsweibel ist von imposanter Statur mit breiten Schultern, im wörtlichen Sinn, und muskulösen Armen. Ein Eindruck, der durch seinen Handschlag noch verstärkt wird. Der 29-Jährige steht mit beiden Beinen am Boden.

Wechsel. «Zu Beginn war es komisch, so sauber nach Hause zu kommen», erklärt der ehemalige Forstwart und erklärt, weshalb er 2003 seinem Leben eine ganz neue Richtung gab: «Nach neun Jahren im Wald hatte ich Lust auf eine Luftveränderung. Ich habe ein Stelleninserat des Kantons gesehen und mich beworben.»

Aufgewachsen ist Schneeberger in Oensingen (SO), wo er auch die Schulen besuchte. Mit 16 verschlug ihn die Lehre als Forstwart nach Reconvilier im Berner Jura. «Am Anfang war es hart. Ich verstand nichts, alles Schulmaterial war auf Französisch.» Heute lebt der ehemalige Deutschschweizer mit seiner Familie in Roches und wechselt ohne Probleme von einer Sprache in die andere. «Meine Zweisprachigkeit hat mir sicher geholfen, diese Stelle als Hauswart und Ratsweibel im Rathaus zu bekommen.»

Doch sein neuer Arbeitsort mag noch so bekannt sein, es war sicherlich nicht einfach, die Weite des Waldes gegen die Mauern eines Gebäudes einzutauschen. Keinerlei Bedauern? «Die Natur fehlt mir überhaupt nicht. Es war eine schöne, aber mühsame Arbeit, oft bei schlechten Wetterbedingungen.» Und die Krawatte stört kein bisschen? «In dieser Funktion muss man immer präsentabel aussehen, aber ich trage sie nicht jeden Tag.»

PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Wie sieht denn überhaupt der Arbeitsalltag eines Ratsweibels und Hauswartes im Rathaus aus? «Während der Session stehe ich ganz einfach den Grossräten zu Verfügung, betreue sie.» Auf dem Programm stehen das Verteilen von parlamentarischen Vorstössen, die Beschaffung verschiedener Unterlagen sowie das Erstellen von Fotokopien. «Nicht zu vergessen die Vorbereitung und der Unterhalt des elektronischen Abstimmungssystems, das stets funktionieren muss», erzählt Schneeberger – voll in seinem Element.

Olympia. «Wir sind ein gutes kleines Team. Vieles habe ich *on the job* bei meinen Kollegen gelernt.» So auch bei der Leiterin des Weibeldienstes, der Standesweibelin Christina Dübi.

Doch was geschieht im Rathaus, wenn das Parlament nicht tagt? «Das Gebäude umfasst mehrere Konferenz- und Sitzungszimmer, die gemietet werden können. Wir müssen deren Reservationen überwachen.» Und: «Die Eingangshalle wird oft für offizielle Anlässe genutzt. Da braucht es Tische und wir müssen sicherstellen, dass alles ordentlich abläuft.» Und mit einem fröhlichen Lachen erklärt Schneeberger weiter: «Beim Empfang der Gewinner einer Olympia-Medaille kamen viele Leute, die ich nicht jeden Tag treffe – das sind prägende Begegnungen.»

Sein heller und durchdringender Blick strahlt und schnell wird klar: Roland Schneeberger liebt seine Arbeit. «Für einen uninteressanten Job würde ich so einen langen Arbeitsweg nicht auf mich nehmen. Die Stelle ist abwechslungsreich und zudem bin ich ein bisschen der Herr im Haus.» Also bereitet Schneeberger jetzt auch noch die eidgenössische Berufsprüfung für Hauswarte vor. «Das beinhaltet alles in Zusammenhang mit dem Gebäude und der Beziehung zu den technischen Diensten.» Und bleibt Freizeit? «Ja, für meine Familie und Fussball, ich spiele bei Moutier in der zweiten Liga.» ■

Mag seinen «sauberen» Job im Dienste der Grossräte: Roland Schneeberger.

Roland Schneeberger: «Je suis au service des députés.»

Lorsqu'il déambule dans les couloirs du «Rathaus», sa cravate nouée sur une chemise impeccable, Roland Schneeberger, 29 ans, a des airs de sportif en tenue de gala. Pas très grand, l'huissier a les épaules larges, au sens propre du terme, les bras musclés, la carrure imposante. Sa poignée de main confirme l'impression. C'est un solide gaillard!

Changement. «Au début, ça faisait bizarre de rentrer à la maison tout propre.» Le cliché mérite une légende. Forestier-bûcheron de profession, notre personnage a pris un virage à angle droit en 2003. «Après neuf ans dans la forêt, j'avais envie de changer d'air. J'ai vu une annonce du canton, j'ai postulé.» Enfant d'Oensingen (SO), il a passé son enfance et suivi ses écoles dans sa commune de naissance. A seize ans, il s'est retrouvé à Reconvilier pour débuter un apprentissage de forestier. «Au début, c'était dur. Je ne comprenais rien, je n'avais que des notions scolaires en français.» Aujourd'hui, domicilié à Roches avec sa famille, il jongle sans problème avec les deux idiomes. «Etre bilingue a certainement joué en ma faveur pour ce poste de concierge et huissier au Rathaus.»

Il n'empêche, passer des espaces boisés aux murs d'un bâtiment, même réputé, le changement n'est pas des plus légers. Aucun regret? «La nature ne me manque pas du tout. C'était un beau mais pénible travail, souvent les conditions-météo étaient difficiles.» Et cette cravate, pas trop gênante? «Dans la fonction, il faut toujours être présentable, mais je ne la porte pas tous les jours.» Tournons la page. De quoi peut bien se composer le quotidien d'un huissier du Grand Conseil? «Durant les sessions, c'est simple, je suis au service des députés. Je réponds à leurs besoins.» Recherche de documents, photocopies, dossiers et autres petits coups de main sont au programme. «Sans oublier la préparation et l'entretien du système électronique de vote qui doit être performant.» Roland Schneeberger se sent comme un poisson dans son bocal.

Maîtrise. «Nous sommes une bonne petite équipe, j'ai beaucoup appris 'sur le tas' avec mes collègues.» Notamment avec l'huissière cantonale Christina Dübi, dont il est le bras droit.

Reste que le parlement ne siège pas en permanence. «L'Hôtel du gouvernement comprend plusieurs salles de conférence et de réunion qui sont aussi ouvertes au public, il s'agit de tenir l'agenda des locations.» Et encore: «Le hall d'entrée est souvent utilisé pour des réceptions officielles, il faut mettre les tables, s'assurer que tout se déroule dans le bon ordre.» Avec un souvenir en prime. «La réception des médaillés olympiques, il y avait plein de gens que je n'ai pas l'occasion de croiser chaque jour. Des contacts qui marquent.»

Les yeux clairs et perçants de Roland Schneeberger s'allument. Aucun doute, il aime son travail. «Je ne ferais pas d'aussi longs déplacements pour un boulot inintéressant. C'est varié et puis je suis un peu l'homme de la maison.» A tel point qu'il prépare un brevet fédéral de maintenance. «Tout ce qui touche au bâtiment et aux relations avec les maîtres d'état.» Et les loisirs? «Ma famille et le foot, je joue à Moutier en deuxième ligue.» ■

HAPPY BIRTH DAY TO YOU

■ **Christian Stauffer,** **Grossrat (FDP), Brügg, wird diesen Donnerstag 56-jährig.**
■ ***Christian Stauffer,*** ***député (PRD), Brügg, aura 56 ans jeudi.***

■ **Heinz Keller,** **Direktor Bundesamt für Sport in Magglingen, Twann, wird diesen Freitag 63-jährig.**
■ ***Heinz Keller,*** ***directeur de l'Office fédéral du Sport à Macolin, Douanne, aura 63 ans vendredi.***

■ **Jean-Claude Bondolfi,** **ex-Direktor Hotel Elite, Biel, wird diesen Sonntag 68-jährig.**
■ ***Jean-Claude Bondolfi,*** ***ancien directeur Hotel Elite, Bienne, aura 68 ans dimanche.***

■ **Adrian Warmbrodt,** **Verwaltungsrat EHC Biel, Aarberg, wird am kommenden Montag 44-jährig.**
■ ***Adrian Warmbrodt,*** ***membre du conseil d'administration du HC Bienne, aura 44 ans lundi prochain.***

■ **Christine Jaeggi,** **Moderatorin Radio Canal 3, Port, wird am kommenden Dienstag 44-jährig.**
■ ***Christine Jaeggi,*** ***animatrice à Radio Canal 3, Port, aura 44 ans mardi prochain.***

■ **Rolf Greder,** **Künstler, Biel, wird am kommenden Mittwoch 63-jährig.**
■ ***Rolf Greder,*** ***artiste, Bienne, aura 63 ans mercredi prochain.***

PEOPLE

PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Ein Bieler im Schweizer Fernsehen – das kommt nicht alle Tage vor. Am kommenden Sonntag, 6. März 2005, um 20.30 Uhr ists soweit. SF1 zeigt den Film «Tod einer Ärztin». Darin spielt **Peter Wyssbrod,** 66, eher als Theaterschauspieler und Pantomime bekannt, eine wichtige Rolle. Unter der Regie von Markus Fischer («Lüthi und Blanc») übernimmt Kommissar Hunkeler (Mathias Gnädinger) einen recht undurchsichtigen Mordfall. Eine prominente Basler Politikerin wurde mit einem gezielten Messerstich ins Herz ermordet. Wer ist der Mörder? Während Hunkeler in Basel seine Nachforschungen macht, verbringt seine Lebensgefährtin Hedwig im gemeinsamen Haus im Elsass einsame Ferientage. Bis ihr Nachbar auftaucht, der verwitwete Schriftsteller Heinrich Rüfenacht (Peter Wyssbrod). Der kümmert sich etwas gar charmant um die schöne Hedwig. Ist Rüfenacht in den Mordfall verwickelt? Alles Weitere am kommenden Sonntagabend … LH

Un Biennois à la télévision suisse – ça n'arrive pas tous les jours. Dimanche prochain, 6 mars 2005, à 20 heures 30, ce sera le cas. SF1 montre le film «Tod einer Ärztin». **Peter Wyssbrod,** 66 ans, plus connu comme comédien de théâtre et pantomime, y joue un rôle capital. Dans la mise en scène de Markus Fischer («Lüthi und Blanc»), le commissaire Hunkeler (Mathias Gnädinger) prend en charge un meurtre plutôt louche. Une politicienne bâloise renommée a été touchée en plein cœur par un coup de couteau porté de manière précise. Qui est le meurtrier? Tandis que le commissaire Hunkeler se livre à son enquête à Bâle, sa compagne Hedwig passe quelques jours de vacances en solitaire dans leur résidence commune d'Alsace. Jusqu'à ce que son voisin surgisse, l'écrivain veuf Heinrich Rüfenacht (Peter Wyssbrod). Il se montre charmant envers la belle Hedwig. Rüfenacht est-il impliqué dans le meurtre? Vous en saurez davantage dimanche prochain en soirée… LH

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Sie kombiniert kaufmännisches und medizinisches Wissen: **Sylvia Ortner** ist seit sechs Jahren Zentralsekretärin des Vereins «Tag der Kranken». Als Aktivierungstherapeutin für Betagte und in ihrem Büro für Gesundheitswesen arbeitet die 56-jährige Bielerin «sieben Tage die Woche.» Die Mutter dreier Kinder liebt Menschen und deren Geschichten, knüpft geschickt einen Faden zwischen den Anliegen der Kranken und der «gesunden» Aussenwelt. «Für den Verein 'Tag der Kranken' beliefere ich die Schweizer Presse mit dem Medienaufruf und der Ansprache des Bundespräsidenten.» Das diesjährige Motto «Fragen erleichtert das Ertragen» wird Bundesrat Samuel Schmid am Aktionstag vom 6. März erläutern. «Dass wir mit derart kleinem Budget eine so grosse Medienpräsenz erreichen, ist ein Wunder.» Sylvia Ortner liebt «eigentlich alles ausser Sport», vor allem aber «Berndeutsche Literatur und unsere Alphütte im Simmental, wo wir weder Strom noch sonstigen Luxus haben». sl

Elle combine savoir commercial et médical: depuis six ans, **Sylvia Ortner** est secrétaire centrale de l'association «Journée des malades». Thérapeute de ranimation pour personnes âgées et dans son bureau pour l'hygiène publique, la Biennoise de 56 ans travaille «sept jours sur sept». Maman de trois enfants, elle aime les êtres humains et leurs histoires, elle tisse avec doigté un fil entre les souhaits des malades et le monde extérieur «sain». «Pour l'association 'Journée des malades', je fournis la presse suisse avec l'appel aux médias et le discours du président de la Confédération.» La devise de cette année «Poser des questions facilite l'intolérable» sera commentée par le conseiller fédéral Samuel Schmid le jour de l'action, le 6 mars. «C'est un miracle que nous parvenions à atteindre une si grosse présence médiatique avec un budget si restreint.» Sylvia Ortner aime «tout sauf le sport», mais surtout «la littérature en dialecte bernois et notre cabane de montagne dans le Simmental, où nous ne disposons ni de luxe, ni d'électricité.» sl

…SMS…

● Der Schweizerische Eishockeyverband hat den langjährigen NLA-Headschiedsrichter **Reto Bertolotti** (Aegerten) als Nachfolger des Schiedsrichter-Verantwortlichen **Gottfried Stauffer** (Aegerten) bestimmt. Bertolotti wird ab 1. Mai die Funktion des «Referee in Chief» übernehmen. ● Bei den jurassischen Skimeisterschaften in Robella fuhr **Laetitia Gerosa** aus Orvin im Riesenslalom auf den ersten und in der Kombination auf den dritten Platz.

● *L'arbitre seelandais de hockey sur glace,* ***Reto Bertolotti,*** *43 ans, est le nouveau responsable des arbitres suisses. Il succède le 1er mai à Gottfried Stauffer, démissionnaire.* ● *Aux derniers championnats jurassiens de ski alpin à Robella le 20 février,* ***Laetitia Gerosa,*** *d'Orvin, est devenue championne jurassienne de slalom spécial et médaille de bronze du combiné.*

ARTHROSE

Ziehender Schmerz

Rheumaerkrankungen gehören mit Rückenschmerzen zu den häufigsten Gründen für einen Arztbesuch.

VON ANDREA AUER

Die Bezeichnung «Rheuma» stammt aus dem Griechischen und bedeutet «fliessender, ziehender Schmerz». Der Volksmund umschreibt damit schmerzhafte Symptome an Muskeln, Sehnen und Gelenken. «30 Prozent aller Gesundheitsstörungen stehen in Zusammenhang mit Rheuma», erklärt der Brügger Apotheker Christoph Schudel. «Chronische Rheuma-Erkrankungen sind kostspielig, vor allem wenn sie zu Arbeitsunfähigkeit führen. Sie müssen so früh als möglich diagnostiziert und behandelt werden.»

Es werden vier Arten von Rheuma unterschieden: Gelenkschmerzen aufgrund einer Entzündung oder Infektion (Arthritis), infolge einer Abnützung (Arthrose) sowie Fibromyalgie, eine Erkrankung der Weichteile (Sehnen, Bänder, Muskeln) am ganzen Körper. Im Weiteren können Gelenkschmerzen auch als Begleiterscheinungen bei anderen Krankheiten auftreten, etwa bei Gicht.

Mobilität. Am häufigsten ist der degenerative Rheumatismus (Arthrose), eine verschleiss- oder altersbedingte Veränderung des Gelenks. Hier kommt es zu einem fortschreitenden Knorpelverlust, irgendwann treffen die zwei Gelenkknochen ungeschützt aufeinander. Erste Anzeichen sind belastungsabhängige Schmerzen und Morgensteifigkeit, später wird die Beweglichkeit eingeschränkt – ohne Behandlung führt Arthrose zu einem fast totalen Mobilitätsverlust.

«Häufige Ursachen sind nebst Überlastung frühere Verletzungen und Gelenkfehlstellungen. Auch Übergewicht ist ein Risikofaktor», erklärt der Bieler Apotheker Yves Boillat. Während die Schulmedizin einen Einfluss der Ernährung ausschliesst, geht die Komplementärmedizin von einer falschen Ernährung als Ursache aus. «Wir übersäuern unseren Körper zusehends, das könnte mit ein Grund für viele Rheuma-Erkrankungen sein», so Schudel.

Muskeln. Bei der Therapie geht es darum, die Schmerzen einzudämmen und die Beweglichkeit des Gelenkes aufrecht zu erhalten. So ist etwa bei Kniegelenkarthrose ein kräftiger Oberschenkelmuskel wichtig. Schudel: «Falsch ist es, sich vor lauter Angst vor Schmerzen überhaupt nicht mehr zu bewegen.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Rheumaerkrankungen können bis zu Mobilitätsverlust führen.

Les maladies rhumatismales peuvent entraîner une perte de mobilité.

Man unterscheidet 200 verschiedene rheumatische Erkrankungen und fast ebenso viele Medikamente. Diese werden in vier Hauptgruppen unterteilt: reine Schmerzmittel, nicht-steroide Anti-Rheumatika (NSAR, d.h. nicht auf Cortison-Basis), Steroide (Cortisonderivate) sowie Mittel, um einen weiteren Knorpelabbau zu verhindern. Weitere Massnahmen: Übergewicht reduzieren, Physiotherapie, Homöopathie, Akupunktur, Thermalbäder oder orthopädische Massnahmen. Zudem besteht die Möglichkeit, eine Substanz, die die Rolle des abgenutzten Knorpels ersetzt, direkt ins Gelenk zu injizieren, schlimmstenfalls braucht es eine Prothese. ■

Weitere Infos unter www.rheumaliga.ch.

ARTHROSE

Tiraillé par le mal

Les rhumatismes sont, avec les douleurs dorsales, la première cause de consultation médicale.

PAR ANDREA AUER

«Rhumatisme» vient du grec et signifie douleur lancinante et violente. Dans le langage populaire, cela désigne des symptômes douloureux des muscles, tendons et articulations. «30% de tous les problèmes de santé sont de type rhumatismal», explique Christoph Schudel, pharmacien à Brügg. «Les maladies rhumatismales chroniques coûtent cher, surtout lorsqu'elles entraînent une incapacité de travail. Elles doivent être diagnostiquées puis traitées aussi tôt que possible.»

On compte quatre catégories de rhumatismes: les douleurs articulaires d'origine inflammatoire ou infectieuse (arthrite), celles causées par une usure (arthrose), ainsi que la fibromyalgie, une maladie des tissus mous (tendons, ligaments, muscles) dans toutes les parties du corps. Enfin, ces douleurs peuvent être le symptôme d'une autre maladie, comme dans la goutte par exemple.

Mobilité. L'arthrose, rhumatisme dégénératif montrant des modifications articulaires dues à l'âge et à l'usure, est très répandu. Suite à l'érosion progressive du cartilage, les deux os de l'articulation vont tôt ou tard se toucher sans plus aucune protection. Les premiers signes sont douleur à la charge et raideur matinale, puis mobilité réduite – sans traitement, on arrive à une perte quasi totale de mobilité.

«Ses causes fréquentes sont, en dehors d'une sollicitation trop intense, des blessures dans le passé et des os imparfaitement axés», explique le pharmacien bienois Yves Boillat. «Le surpoids est aussi un facteur de risque.» La médecine complémentaire compte les erreurs alimentaires comme causes, tandis que la médecine traditionnelle repousse cette idée. «En acidifiant notre corps, il se pourrait que nous participions au déclenchement de nombreuses maladies rhumatismales», prévient Christoph Schudel.

Muscles. La thérapie tend à diminuer les douleurs et à favoriser la mobilité de l'articulation. Ainsi, une bonne musculature de la cuisse est importante lors d'arthrose du genou. Christoph Schudel met en garde: «Il est faux de ne plus bouger du tout par crainte des douleurs.»
On distingue 200 rhumatismes différents et presque autant de médicaments. Ceux-ci se répartissent en quatre classes principales: simples antalgiques, anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS, donc sans cortisone), corticoïdes (dérivés de la cortisone), ainsi que certains médicaments visant à freiner la perte cartilagineuse. Autres mesures: perte pondérale, physiothérapie, homéopathie, acupuncture, bains thermaux ou aides orthopédiques. Citons aussi l'injection intraarticulaire d'une substance jouant le rôle du cartilage manquant, et, dans les cas avancés, les prothèses. ■

D'autres infos sous www.rheumaliga.ch.

DER RAT / LE CONSEIL

Christoph Schudel, Dorfapotheke, Brügg

● Rheuma-Medikamente werden meist über eine lange Zeit eingenommen. Aus diesem Grund ist es wichtig, den Arzt oder Apotheker zu informieren, wenn gleichzeitig andere Medikamente eingenommen werden oder wenn Nebenwirkungen oder Allergien auftreten. Zudem muss die Dosierung eingehalten werden. Gerade die abrupte Absetzung von Cortison-haltigen Medikamenten kann schwerwiegende Folgen haben. Des Weiteren ist es wichtig, sich bewusst zu ernähren und auf ein ausgeglichenes Säure-Base-Verhältnis im Körper zu achten.

PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Christoph Schudel, Dorfapotheke, Brügg

● Les médicaments contre le rhumatisme doivent la plupart du temps être pris sur une longue durée. Pour cette raison, il est important d'informer son médecin ou son pharmacien lors de prise simultanée d'autres médicaments ou si des effets secondaires ou des allergies surviennent. La posologie prescrite doit en outre être respectée. L'arrêt brusque d'une corticothérapie peut avoir de graves conséquences. Il est de plus important de manger sainement et de veiller à maintenir un bon équilibre acide-base.

NEWS

● Den starken Schneefällen zum Trotz: für gewisse Allergiker hat mit dem Blühbeginn der Haseln bereits im Februar die Heuschnupfen-Saison begonnen. Mit dem wärmeren Wetter werden weitere Pollen folgen. Frühes Reagieren ist bei Heuschnupfen das A und O. In den letzten Jahren hat es bei der Behandlung und Prävention zahlreiche Verbesserungen gegeben. Lassen Sie sich in Ihrer **RegioPharm Apotheke** beraten.

● Les abondantes chutes de neige des semaines passées nous ont un peu fait oublier que le rhume des foins commence pour certains en février déjà, avec le pollen de noisetier. D'autres espèces suivront avec les beaux jours. En cas de rhume des foins, il faut réagir tôt et bien. Ces dernières années ont montré des progrès côté traitement. De bons conseils vous attendent dans la prochaine page santé et dans **votre pharmacie RegioPharm.**

Neu

Die RegioPharm Kundenkarte

Belohnung für treue Kunden

Ab sofort können Sie in allen RegioPharm Apotheken Treuepunkte sammeln und regelmässig von attraktiven Aktionen profitieren.
Lassen Sie sich überraschen!

REGIO PHARM PLUS BIEL-BIENNE

Nouveau

La carte client RegioPharm

Une récompense pour les clients fidèles

Dès aujourd'hui, vous pouvez collectionner dans toutes les pharmacies RegioPharm des points de fidélité et profiter régulièrement de promotions attrayantes.
Laissez-vous surprendre !

http://www.regiopharm.ch

SCHMERZEN ZERSCHMELZEN ODER ZERBRAUSEN?

DAFALGAN ODIS® oder DAFALGAN plus C®

Schmelztabletten für unterwegs gegen Schmerzen und Fieber.
Brausetabletten gegen Schmerzen und Fieber bei Erkältungskrankheiten.

Dies sind Arzneimittel. Bitte lesen Sie die Packungsbeilage.

UPSA

UPSAMEDICA GmbH, Neuhofstrasse 6, 6341 Baar

Dienstapotheken / Pharmacies de service:

Ratschläge von RegioPharm finden Sie auch unter www.regiopharm.ch sowie auf Radio Canal 3 jeden Mittwoch um 9.30 Uhr.

Retrouvez les conseils de RegioPharm sur www.regiopharm.ch ou sur les ondes de Radio Canal 3, chaque jeudi à 8 heures 15.

2.3-4.3.05	Schloss Apotheke, Nidau
5.3-7.3.05	Madretsch Apotheke, Biel
8.3-11.3.05	Hafner Apotheke, Biel
12.3-14.3.05	Adler Apotheke, Biel
15.3-18.3.05	Stern Apotheke, Biel
19.3-21.3.05	Pharmacie Dufour, Bienne
22.3-25.3.05	GENO Mett, Biel
26.3-28.3.05	Murten Apotheke, Biel
29.3-30.3.05	Dorfapotheke, Brügg

In Notfällen während 365 Tagen rund um die Uhr mit der Dienstapotheke verbunden **032 3 231 231** ***En cas d'urgence, 24 heures sur 24 directement la pharmacie de service au bout du fil***

IMMER IN IHRER NÄHE – IHRE APOTHEKE REGIOPHARM

TOUJOURS À DEUX PAS – VOTRE PHARMACIE REGIOPHARM

BIEL / BIENNE		
Battenberg Apotheke *Durtschi Peter*	Mettstr. 144 Tel: 032 341 55 30	Fax: 032 341 56 09
Bözinger Apotheke *Hysek Claus M. Dr.*	Bözingenstr. 162 Tel: 032 345 22 22	Fax: 032 345 22 21
City Apotheke *Roth Cornelia*	Bahnhofstr. 36 Tel: 032 323 58 68	Fax: 032 323 58 69
Dufour Apotheke *Nicolet Elisabeth*	Dufourstr. 89 Tel: 032 342 46 56	Fax: 032 342 46 46
Hafner Apotheke *Hafner Erika*	Bahnhofstr. 55 Tel: 032 322 43 72	Fax: 032 322 75 07
Pharmacie Dr. Hilfiker *Hilfiker Michel Dr.*	Bahnhofplatz 10 Tel: 032 323 11 23	Fax: 032 325 21 44
Madretsch Apotheke *Châtelain Rita*	Brüggstr. 2 Tel: 032 365 25 23	Fax: 032 365 50 17
Murten Apotheke *Zingg Hans-Peter*	Murtenstr. 18 Tel: 032 322 13 29	Fax: 032 322 29 50
Seeland Apotheke *Schürch Peter Dr.*	Nidaugasse 36 Tel: 032 322 99 22	Fax: 032 323 30 44
Stern Apotheke *Althaus Peter*	Kanalgasse 7 Tel: 032 322 77 66	Fax: 032 322 77 67
BRÜGG		
Brüggmoos Apotheke *Glauser-Heiz Barbara*	Erlenstrasse 40 Tel: 032 373 16 71	Fax: 032 373 16 72
Dorfapotheke *Schudel Christoph*	Bielstr. 12 Tel: 032 373 14 60	Fax: 032 373 33 38
BÜREN a. A		
Apotheke Büren *Folly Georges Dr.*	Hauptgasse 15 Tel: 032 353 13 43	Fax: 032 353 13 47
Ipsach		
Dorf Apotheke *Andreas Koch*	Hauptstrasse 16 Tel: 032 333 15 33	Fax: 032 333 15 34
LA NEUVEVILLE		
Pharmacie Centrale *Abounnasr-Schierl Brigitte*	Rue du Marché 10 Tél: 032 751 46 61	Fax: 032 751 25 56
LYSS		
Bahnhof Apotheke *Studer Jürg*	Bahnhofstr. 6 Tel: 032 384 13 70	Fax: 032 385 11 34
Seeland Zentrum Apotheke *Widmer Gotlind*	Bielstr. 9 Tel: 032 384 54 54	Fax: 032 384 02 57
NIDAU		
Schloss Apotheke *Favre Karin*	Hauptstr. 30 Tel: 032 331 93 42	Fax: 032 331 94 77
Sonnenapotheke *Ghaemi Fatameh*	Lyss-Strasse 21 Tel: 032 361 21 61	Fax: 032 365 09 79
RECONVILIER		
Pharmacie Bichsel *Bichsel Bernard*	Route de Tavannes 1 Tél: 032 481 25 12	Fax: 032 481 30 12
ST-IMIER		
Pharmacie du Vallon *Voirol Jean*	Rue Francillon 4 Tél: 032 942 86 86	Fax: 032 942 86 87

Auf der Tribüne des Bieler Stadtrats:
Sur les tribunes du Conseil de Ville:

Werner Hadorn

Hallo Farbige!

Salut gens de couleur!

Habe also meine paar Dutzend Lebendgewicht wieder mal auf die Tribüne der höchsten Autorität unseres Gemeinwesens gehievt. Kam aber ein paar Minütchen zu spät. Dadurch habe ich mich um die interessantesten Minuten dieses Abends gebracht, in denen das interessanteste Geschäft verschoben wurde: die Teiländerung des Reglements über die Förderung der Kultur.

In Kulturkreisen ist bei der Vernehmlassung über dieses Papier erheblich Zoff entstanden: «Das Reglement ist kein Wurf, eher eine verpasste Chance», schimpft etwa die Theater/Tanz- und Musikkommission. Happige Vorwürfe erhebt auch die AAOC (Assemblée des Associations et Organismes Culturels), ein kulturpolitisches Organ von weiten Kreisen des Bieler Kulturlebens.

Unter dem Deckmäntelchen einer Reglementsänderung verberge der konzeptionslose Gemeinderat eine erhebliche Verwedelung der Kulturpolitik ohne fadengrades Konzept, rügt die AAOC wortreich in einem fünfseitigen Papier. Dem Bericht fehlten «klare Aussagen über die Absichten und Ziele der Kulturförderung», auch habe der Gemeinderat die Beratung durch die Dienststelle Kultur rausgekippt, ebenso die Nachwuchsförderung und die Zusammenarbeit mit umliegenden Gemeinden.

Teure Studien fänden offenbar eher Gehör als die angebotene Unterstützung durch lokales Know-how, klagen die Kultur-Praktiker. Das ist dermassen scharfes Geschütz, dass Kulturdirektor Pierre-Yves Moeschler, nicht gerade ein Mann der harten Schläge, das Geschäft kleinlaut auf die März-Sitzung verschiebt. Stapi Stöckli soll ob Moeschlers Mut-Mangel an der Gemeinderatssitzung eher erbost gewesen sein.

Ernst Rieben dagegen, rühriger Kulturmanager und Mitverfasser des kritischen Papiers, zieht sich ins Restaurant Pfauen zurück und lächelt dort vor sich hin, selig wie ein satter Säugling.

*

Ein Geschäft mit der Penetranz des Amens in der Kirche sind die Anträge der Direktionen «betreffend erheblich erklärte Motionen und Postulate» (so heisst das auf Bieler Amtsdeutsch). Die Direktoren geben da Auskunft darüber, ob sie die Aufträge der Stadträte erfüllt haben – oder eben nicht. Im letzteren Fall verlangen sie dann «Fristverlängerung», was ein Synonym für schlechtes Gewissen ist.

Am schlimmsten sieht es bei der Baudirektion aus. Ueli Haag hinterlässt seinem Nachfolger einen Berg von 18 offenen Dossiers. Der älteste Knochen, an dem Bau-Erbe Hubert Klopfenstein zu beissen haben wird, stammt aus dem Jahre 1994 und verlangt, dass das Überqueren der Seevorstadt an mindestens vier Orten sicherer gestaltet werden soll. Ich denke, das Anliegen hat einen sicheren Platz auf der Pendenzenliste. Es hat die Chance eines Schneeballs in der Hölle.

*

Kurz ist die Liste beim Präsidialstab. Von 4 offenen Geschäften hat Stöckli immerhin eins erledigt. In seiner Finanzdirektion ist gar alles paletti.

In Jürg Scherrers Schubladen verbleiben ebenfalls 3 von 4 Geschäften. Eines verlangt einen definitiven Standort für eine Verkehrsschulanlage. Es ist bereits dreimal verlängert worden. Biel verfügt zwar über den grössten Liegenschaftsbesitz seit der Erfindung des Gartenzauns. Aber für Verkehrssicherheit gibts keinen Platz.

Die Kulturdirektion (Pierre-Yves Moeschler) hat nur noch eine Pendenz: eine Neubeurteilung der Situation sämtlicher Theater in Biel. Für sie gilt wohl: Prognosen sind schwierig, besonders wenn sie die Zukunft betreffen.

*

Nach einer alten Regel müssen Abrechnungen zwei Jahre nach Eingang der letzten Rechnung vorgelegt werden. Bei der Sanierung der Fassade des ESB-Gebäudes an der Gottstattstrasse wurde diese Vorschrift ersetzt durch Murphys Gesetz («Alles was schief gehen kann, geht schief»).

Schief gings schon 1994, als der Stadtrat die Überarbeitung eines ersten Sanierungsprojekts anordnen musste. Im Herbst 1996 waren die Arbeiten abgeschlossen, 1999 prüfte die Finanzkontrolle, dann kam wieder Murphy zum Zug. Die Abrechnung verschwand im Pendenzenhaufen der Baudirektion, wo sie erst nach sechs Jahren Staubansetzung ausgegraben wurde.

«Gibts noch mehr solche Rechnungen?», fragte Martin Wiederkehr (SP) maliziös. Hubert Klopfenstein, auch kleinlaut: «Ich bin erst seit sieben Wochen im Amt. Man hat mir gesagt: Wir habens im Griff.» Oder hat Murphy *ihn* im Griff?

*

Beim Pausenschmaus im Pfauen genehmigt sich Hans Stöckli einen Märitsalat. Ihm ist bisher gelungen, was bei Jojo-Joschka Fischer eher nach Murphy gelaufen ist: Er hält sein Gewicht. Neuerdings rennt er samstags um den Bielersee. Ein Angebot des Westschweizer Fernsehens, an einer Debatte teilzunehmen, hat er nur unter der Bedingung angenommen, dass der Lausanner Stapi auch teilnimmt. Der wiegt 160 Kilo. Damit will Stöckli beweisen, dass politisches Gewicht nichts mit Fett zu tun hat.

*

Kaum erwähnenswert diesmal Teres Liechtis Blümchen: Ihre bleiche Rose hat kaum Chancen gegen das knallige Türkis ihrer Hintergrundsfläche. Auffälliger eher ihre Haarpracht: Das Blond vom letzten Mal ist passé. Inzwischen ist Teres oben errötet.

A propos Farben: Weil die Stadtpolizei mit so genannten «Farbigen» in letzter Zeit rüde umgeht, protestiert Félicienne Villoz-Muamba in einer Fraktionserklärung. Ihr «farbiger» Kollege Ricardo Lumengo (PSR) verlangt vom Gemeinderat einen Bericht.

Schlage vor, dass der Gemeinderat als Einleitung dafür die folgende Belehrung eines Schwarzen an einen Weissen setzt:

«Wenn ich auf die Welt komme, bin ich schwarz.
Wenn ich grösser werde, bin ich schwarz.
Wenn ich zornig bin, bin ich schwarz.
Wenn ich neidisch bin, bin ich schwarz.
Wenn ich kalt habe, bin ich schwarz.
Wenn ich an die Sonne gehe, bin ich schwarz.
Wenn ich sterbe, bin ich schwarz.
Wenn du auf die Welt kommst,
bist du rosa.
Wenn du grösser wirst, bist du weiss.
Wenn du zornig bist, wirst du gelb.
Wenn du neidisch bist, wirst du grün.
Wenn du kalt hast, wirst du blau.
Wenn du an die Sonne gehst, wirst du rot.
Wenn du stirbst, bist du grau.
Und du sagst mir, ich sei ein Farbiger?!»

Zäme! ■

J'ai donc hissé une fois de plus mes quelques douzaines de kilos de poids vif à la tribune de la plus haute autorité représentant notre communauté. Mais j'avais quelques petites minutes de retard. Et je me suis frustré du moment le plus intéressant de la soirée, à savoir l'ajournement du dossier le plus intéressant: l'amendement partiel du règlement sur l'encouragement à la culture.

Lors de la mise en consultation, le document a suscité pas mal d'inquiétude dans les milieux culturels: «Ce règlement n'est pas une réussite, plutôt une occasion manquée», râlait par exemple la Commission du théâtre, de la danse et de la musique. Des reproches pointus émanaient aussi de l'AAOC (Assemblée des Associations et Organismes Culturels), un organe représentant une grande partie de la vie culturelle biennoise.

Sous le voile d'un amendement de règlement, le Conseil municipal en mal de vision dissimulerait une considérable dilution de la politique culturelle sans concept visible, sermonnait l'AAOC verbeusement dans un prise de position de cinq pages. Le rapport manquerait de «déclarations claires sur les intentions et les buts de l'encouragement à la culture», et le Conseil municipal aurait en plus supprimé les conseils fournis par le service de la culture, tout comme le soutien de la relève et la collaboration avec les communes voisines.

Les études coûteuses sembleraient trouver un accueil plus favorable que le soutien offert par le savoir-faire local, se lamentent les praticiens de la culture. Ces arguments massue ont poussé le directeur de la Culture Pierre-Yves Moeschler, pas vraiment un habitué des coups durs, à se mettre dans ses petits souliers et à reporter le dossier à la séance de mars. Il paraîtrait que, lors de la séance du Conseil municipal, le maire Stöckli s'est montré plutôt irrité par le manque de courage affiché par Moeschler.

Ernst Rieben, par contre, manager culturel entreprenant et co-auteur du papier critique, se retire au restaurant Pfauen pour y afficher un sourire béat de bébé.

*

Un dossier aussi inexorable que l'amen à l'église sont les demandes des directions «concernant les motions et les postulats adoptés». C'est le moment où les directeurs informent s'ils ont exécuté les mandats reçus par les conseillers de Ville – ou non. Dans le dernier cas, ils demandent une «prolongation de délai», ce qui est synonyme de mauvaise conscience.

C'est à la direction des Travaux publics que la situation est le plus catastrophique. Ueli Haag laisse à son successeur une montagne de 18 dossiers en suspens. Le plus vieil os que l'héritier Hubert Klopfenstein aura à ronger date de 1994 et demande des aménagements à au moins quatre endroits du faubourg du Lac pour rendre les traversées plus sûres. Je pense que la requête a une place assurée sur la liste des affaires en suspens. Ses chances équivalent à celles d'une boule de neige en enfer.

*

La liste de la mairie est courte. Sur quatre affaires en suspens, Hans Stöckli a au moins réussi à en liquider une. Et, dans sa direction des Finances, tout baigne et la table est rase.

Les tiroirs de Jürg Scherrer contiennent également encore trois dossiers sur quatre. L'un d'eux exige un emplacement définitif pour un jardin de circulation routière. Le délai a déjà été prolongé trois fois. Bienne possède certes le plus grand nombre de terrains et d'immeubles depuis l'invention de la clôture de jardin. Mais la prévention routière n'y a aucune place.

A la direction de la culture (Pierre-Yves Moeschler), il ne reste qu'un seul dossier en suspens: une optimisation des conditions de l'ensemble des théâtres à Bienne. Ici, la situation est sans ambiguïté: les pronostics sont difficiles, surtout quand ils concernent l'avenir.

*

Selon une ancienne règle, les décomptes doivent être présentés deux ans après réception de la dernière facture. Dans le cas de l'assainissement de la façade de l'immeuble ESB à la rue Gottstatt, cette prescription a été remplacée par la loi de Murphy («Tout ce qui peut aller de travers, va de travers.)»

Cela a déjà commencé à aller de travers en 1994, lorsque le Conseil de Ville devait ordonner le remaniement d'un premier projet d'assainissement. En automne 1996, les travaux étaient terminés. En 1999, le Contrôle des finances a procédé à un examen, puis c'était de nouveau le tour de Murphy: le décompte a disparu dans le tas d'affaires en suspens empilées par la direction des Travaux publics, où il s'empoussiérait avant d'être déterré six ans plus tard.

«Reste-t-il d'autres factures de ce genre?», demanda Martin Wiederkehr (PS), l'air malicieux. Hubert Klopfenstein, lui aussi dans ses petits souliers: «Je ne suis à ce poste que depuis sept semaines. On m'a dit: nous avons la situation en main.» Ou n'est-ce pas plutôt Murphy qui l'a en main?

*

Pour le casse-croûte de la pause, au Pfauen, Hans Stöckli s'offre une salade du marché. Il a réussi ce qui, pour Joschka «Yo-Yo» Fischer, se passe aussi plutôt selon Murphy: il maintient son poids. Depuis peu, il court autour du lac de Bienne, les samedis. Il a accepté la proposition de participer à un débat télévisé de la TSR en exigeant que le syndic de Lausanne y participe aussi. Ce dernier pèse 160 kilos. Histoire pour Stöckli de prouver que le poids politique n'a rien à voir avec la graisse.

*

A peine digne d'être mentionnée, cette fois-ci: la petite fleur de Teres Liechti. La rose pâlichonne n'a aucune chance contre le fond bleu turquoise criard. La chevelure est nettement plus spectaculaire: le blond de la dernière fois est passé. Depuis, la crinière de Teres a rougi.

A propos de couleurs: étant donné que, ces derniers temps, la police municipale traite rudement les gens dits «de couleur», Félicienne Villoz-Muamba proteste dans une déclaration de fraction. Et son collègue «de couleur», Ricardo Lumengo (PSR), exige que le Conseil municipal fasse un rapport.

Je propose que le Conseil municipal y place en exergue la leçon suivante d'un homme noir à un homme blanc:

«Quand je nais, je suis noir.
Quand je grandis, je suis noir.
Quand je me fâche, je suis noir.
Quand j'ai peur, je suis noir.
Quand j'ai froid, je suis noir.
Quand je me mets au soleil, je suis noir.
Quand je meurs, je suis noir.
Quand tu viens au monde, tu es rose.
Quand tu grandis, tu es blanc.
Quand tu rages, tu deviens rouge.
Quand tu as peur, tu deviens vert.
Quand tu as froid, tu deviens bleu.
Quand tu t'exposes au soleil, tu deviens brun.
Quand tu meurs, tu es gris.
Et tu me dis que je suis un homme de couleur?!

Ciao! ■

TENNIS

Auf den Spuren von «Rodscher»

Swiss Tennis beobachtet und unterstützt den Nachwuchs bereits in jungen Jahren.

VON FRANÇOIS LAMARCHE

PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

«Es ist nicht das Ziel, eine Nummer eins zu produzieren.» So beschreibt Rolf Bühler, verantwortlich für den helvetischen Tennisnachwuchs, die Ausbildung bei Swiss Tennis. Die Begleitung der jüngsten Tennishoffnungen erfolgt dezentral, vom letzten Schuljahr an besuchen die Besten das Nationale Leistungszentrum von Swiss Tennis mit Sitz in Biel.

Ausbilden. «In einem ersten Schritt konzentrieren wir uns mit Hilfe guter Trainingsbedingungen auf die Schulung in den Bereichen Spiel, Fitness und Taktik.» Sechs Trainer – drei davon für die Kondition – durchforsten das Land. «Sie unterstützen die regionalen Mentoren, kontrollieren und korrigieren die Basis.»

Die Jungtalente im Alter von mindestens zehn Jahren profitieren so von einem strukturierten Training, bleiben aber in ihrem familiären Umfeld. Im Auswahlverfahren werden die Topmotivierten für das Nationalkader vorbereitet. «Dabei sind die Mädchen im Durchschnitt von der Entwicklung her reifer als die Knaben.» Während also die Spielerinnen bereits mit 13 in der Kategorie Juniorinnen auf dem Platz stehen, starten die Jungs erst mit 14.

«Ab diesem Alter werden wir strenger und bereiten die Jugendlichen auf das Profi-Tennis vor.» Anwärter gibt es wie in anderen Sportarten viele, zu den Ausgewählten gehören nur wenige: «Von ihrem Potenzial her ist die Schweiz weltweit besser klassiert, als sie es sein sollte.» Rolf Bühler macht sich keine Illusionen, glaubt aber dennoch an die Zukunft. «Einer oder zwei unserer jetzigen Junioren kommen sicher unter die Top hundert.»

Begleiten. Swiss Tennis peilt zwar nicht den absoluten Erfolg an, gibt sich aber dennoch die nötigen Mittel für die Nachwuchsförderung. Die Ausgewählten profitieren von einer direkten finanziellen Unterstützung und von Vorzugsbedingungen bei Trainingslagern und Turnieren. Und wer besonders grosses Glück hat – wobei Glück in diesem Fall eine Kombination von Talent und Willensstärke bedeutet –, profitiert vom Angebot des Nationalen Leistungszentrums. «Diese Spieler beenden ihr letztes Schuljahr in Biel, leben in unserer Villa und trainieren bei uns.» Rolf Bühler ist kein Freund von halben Sachen. «Nach der obligatorischen Schulzeit ermuntern wir die Jugendlichen, alles auf die Karte Sport zu setzen und ihre Chance zu packen.» Bis zu ihrer Volljährigkeit bleiben die Mädchen und Knaben unter der Führung des Verbandes.

«Wir haben eine enorme Verantwortung. Die Eltern vetrauen uns ihre Kinder an.» Bei den Jüngsten sind die Aufgaben organisiert. «Die Trainer wohnen in der Villa und kümmern sich um Disziplin, Erholungs- und Schlafenszeiten.» Und: «Frau Perrin, die Mama im Haus, kocht.» Hinzu kommen Reisen, Turniere – «die unter 15-Jährigen reisen etwa zehn Wochen pro Saison» –, der Schulstoff und das Training: zwölf bis vierzehn Stunden Tennis und drei oder vier Stunden Konditionstraining pro Woche. «Bis zum 16. Altersjahr halten wir den Unterschied zu anderen Ländern möglichst klein, danach versuchen wir aufzuholen.» Mit einem Vorzeigebeispiel: «Roger Federer ist der einzige, der den ganzen Kursus besucht hat.»

Auch Yves Allegro und Ivo Heuberger haben das Nationale Leistungszentrum in Biel besucht. Sie treten dieses Wochenende am Davis Cup in Freiburg für die Schweiz an. Im April könnten dann auch Martina Lautenschlager und Stéphanie Vögele (15 Jahre) am Fed Cup zeigen, was sie in Biel gelernt haben. ■

Rolf Bühler: «Die Schweiz ist besser als ihr Potenzial.»

Rolf Bühler: «Au plan mondial, la Suisse est mieux placée qu'elle ne le devrait.»

TENNIS

Sur les traces de «Rodgeur»

Swiss Tennis observe et soutient la relève dès son plus jeune âge.

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

«L'objectif n'est pas de fabriquer des numéros un». Chef junior, Rolf Bühler dessine les contours de la filière de formation de la relève helvétique. Sur les courts, les jeunes pousses sont d'abord suivies de manière décentralisée. A partir de leur dernière année scolaire, les espoirs sont invités à rejoindre le centre national de Bienne.

Former. «Dans un premier temps, nous voulons favoriser la formation dans les domaines du jeu, du physique et de la tactique par de bonnes conditions d'entraînement.» Six entraîneurs, dont la moitié pour la condition, sillonnent le pays. «Ils soutiennent les mentors régionaux, contrôlent et corrigent les bases.» Agés de dix ans au moins, les jeunes talents sont encadrés, tout en restant dans leur environnement familial. De sélection en sélection, les plus motivés sont préparés au cadre national. Attention, nuance: «Les filles sont, généralement et naturellement, plus matures que les garçons.»

Corollaire: elles entrent dans la catégorie junior à treize ans, contre quatorze pour leurs camarades. «Nous devenons alors plus sévères et les préparons au tennis professionnel.» Comme dans d'autres disciplines, les appelés sont nombreux, les élus beaucoup moins. «Au plan mondial, compte tenu de son potentiel réel, la Suisse est mieux placée qu'elle ne le devrait.» Rolf Bühler ne se fait aucune illusion, ce qui ne l'empêche pas de croire en l'avenir. «Je suis persuadé qu'un ou deux de nos juniors actuels seront un jour dans le top cent.»

Accompagner. Sans viser le succès absolu, Swiss Tennis se donne les moyens de ses ambitions. Les sélectionnés bénéficient d'un soutien financier direct et de conditions avantageuses lors de participations aux camps ou tournois. Les plus chanceux, chance rime ici avec talent et volonté, profitent des prestations du centre national. Concrètement: «Ils suivent leur dernière année d'école à Bienne, sont logés dans notre villa et s'entraînent chez nous.» Rolf Bühler n'est pas partisan des demi-mesures. «Après l'école obligatoire, nous les incitons à tout miser sur le sport et à tenter leur chance.» Jusqu'à leur majorité, filles et garçons sont sous la houlette de la fédération.

«Notre responsabilité est énorme, les parents nous confient leurs enfants.» Pour les plus jeunes, les devoirs sont organisés. «Des entraîneurs habitent à la villa, ils sont garants de la discipline, planifient les temps de repos, les heures de sommeil.» Mieux encore: «Madame Perrin fait la cuisine, c'est la 'maman' de la maison.» Et puis il y a les voyages, les tournois, «les moins de 15 ans voyagent une dizaine de semaines durant la saison». Sans parler du programme hebdomadaire, dans lequel douze à quatorze heures de tennis, trois ou quatre de condition physique, s'ajoutent au programme scolaire. «Jusqu'à seize ans, nous tentons de combler la différence avec les autres pays. Ensuite, nous essayons de rattraper notre retard.» Avec un exemple exceptionnel: «Le seul qui a suivi tout le cursus est Roger Federer.»

Cette fin de semaine, à Fribourg, en coupe Davis, Yves Allegro et Ivo Heuberger, issus de la filière Swiss Tennis, défendront les couleurs nationales. En avril, Martina Lautenschlager et Stéphanie Vögele (15 ans) pourraient en faire de même en Fed Cup. ■

FRISCHER WIND IN DER SPITALKÜCHE

Ein bisschen mutiger, frecher, vielfältiger

Silvio Ludwig, 33 Jahre jung, schwingt seit letztem Herbst den Chefkochlöffel im Spitalzentrum Biel. Er tut dies mit viel Enthusiasmus und hohen Ansprüchen an sich selbst und sein Team.

Silvio Ludwig ist nicht angetreten, um die Welt neu zu erfinden. Sehr schnell hat sichs aber herumgesprochen: der neue Chefkoch bringt – ohne dem Bewährten abzuschwören – neue Impulse in die Spitalküche. Kartoffelstock ist für ihn nicht einfach Kartoffelstock. Warum ihn nicht mit Mascarpone verfeinern und mit roten Linsen garnieren? Oder Süsskartoffeln verwenden? Es sind solche kleine Nuancen und Experimente, die zur Vielfalt des Menüplanes beitragen.

Silvio Ludwig stammt aus dem Entlebuch und ist stolz darauf. Im Entlebuch hat er seine Kochlehre gemacht, «in einem kleinen Betrieb, wo ich zwar nicht kochen, aber arbeiten lernte», wie er rückblickend feststellt. Das Metier von der Pike auf gelernt hat er im «Schweizerhof» in der Lenzerheide bei Roger Augsburger, einem Chef, der ihn über Jahre förderte. Es folgte eine Zusatzlehre als Diätkoch im Kantonsspital Luzern, eine Anstellung in der Klinik Sonnenhof in Bern und 1998, nach Saisonstellen in renommierten Kurhäusern und Hotels, das Angebot, die Leitung der Sonnenhof-Küche zu übernehmen. In der Zwischenzeit hatte sich Silvio Ludwig noch zum Gastronomiekoch ausbilden lassen und die eidg. Prüfung als Küchenchef-Produktionsleiter bestanden. Nach weiteren drei Jahren als Lehrer an der Gewerbeschule für internationale Fachkurse in Weggis war die Zeit reif für einen grundlegenden beruflichen Entscheid: entweder weitermachen im Ausbildungsbereich oder zurück in die Praxis. Silvio Ludwig hat sich für die Praxis entschieden.

Die Herausforderungen, denen sich der junge Entlebucher als Chef der SZB-Küche zu stellen hat, sind allerdings um einiges vielfältiger und komplexer als in jedem Fünfstern-Hotel. Der Gast ist selbstverständlich auch hier König, die Gästeschar könnte jedoch heterogener nicht sein. Den Patienten bleibt viel Musse und Zeit zum Essen; zudem bringt jeder von ihnen seine eigenen Essgewohnheiten und Ansprüche mit. 200 bis 250 Mahlzeiten werden den Patienten dreimal täglich ans Bett gebracht, noch heiss, trotz langem Anlieferungsweg. Warmhalteteller, die mit Wachs gefüllt sind und auf 80° C erhitzt werden, machen es möglich. Was auf den Teller kommt, muss leicht verdaulich und schonend zubereitet sein – und appetitanregend präsentiert. Von der Crew am Anrichteband wird Schnelligkeit und grosse Konzentration gefordert. Parallel dazu essen mittags 280 bis 300 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter im Personalrestaurant. Sie können, wie die Patienten, unter drei Menüs, eines davon vegetarisch, wählen. Die Menüs werden vom Chefkoch acht Wochen im Voraus erstellt, wöchentlich jedoch angepasst und von den Ernährungsberaterinnen begutachtet. An einer monatlichen Sitzung der Verpflegungskommission werden Rückmeldungen von den Patienten, vom Restaurant und von der Cafeteria besprochen, mit dem Ziel, Fehlerquellen auszumerzen und die Qualität noch zu steigern.

Acht gelernte Köche, die Mehrzahl mit Diätkoch-Zusatzausbildung, unterstützen den jungen Chef zusammen mit einer ganzen Anzahl Helferinnen und Helfern. Ein Diätkoch kümmert sich ausschliesslich um die diversen ärztlich verordneten Diäten und selbstverständlich darf auch ein Patissier nicht fehlen. Silvio Ludwig hofft, seine Brigade bald durch einen oder mehrere Lehrlinge zu ergänzen.

Auf die Frage nach der Philosophie hinter seiner Kochkunst meint der neue SZB-Chefkoch, der zu Hause für sich und seine Freundin kocht und in seiner Freizeit gerne an neuen Rezepten herumpröbelt: «Saisonal kochen; in den Garten gehen und sehen, was erntereif ist; die Gerichte schonend zubereiten und so präsentieren, dass ich sie gerne selber essen würde.»

Silvio Ludwig steckt voller Ideen. Er möchte Patienten und Personal jeden Tag ein bisschen verführen mit seinen Gerichten.

Silvio Ludwig est un chef inventif. Chaque jour, il tente de séduire les papilles des patients et du personnel avec ses mets.

UN VENT NOUVEAU DANS LA CUISINE DE L'HÔPITAL

Un peu plus courageux, plus osé et plus varié

Depuis l'automne passé, Silvio Ludwig, 33 ans, cuisinier en chef, dirige avec brio et enthousiasme la cuisine du Centre hospitalier. Il est très exigeant envers lui-même ainsi qu'avec son équipe.

Silvio Ludwig n'est pas entré en fonction pour réinventer le monde. La nouvelle s'est pourtant répandue très vite: sans renier ce qui a fait ses preuves, le nouveau cuisinier en chef donne de nouvelles impulsions à la cuisine de l'hôpital. Pour lui, une purée de pommes de terre n'est pas une simple purée de pommes de terre! Pourquoi ne pas l'affiner avec du mascarpone et la décorer avec des lentilles? Ou pourquoi ne pas utiliser des patates douces? C'est le genre de nuances et d'expérimentations qui contribuent à varier le plan de menus.

Silvio Ludwig est originaire de l'Entlebuch et en est fier. C'est dans cette région qu'il a effectué son apprentissage de cuisinier. «Dans une petite entreprise où, si je n'ai pas appris à cuisiner, j'ai appris à travailler», constate-t-il rétrospectivement. Il a réellement appris son métier au Schweizerhof de Lenzerheide, auprès de son chef, Roger Augsburger, qui l'a encouragé pendant des années. Puis il effectue un apprentissage complémentaire de cuisinier en diététique à l'hôpital cantonal de Lucerne. En 1998, après un engagement à la clinique Sonnenhof de Berne et différents engagements saisonniers dans des établissements thermaux et hôtels réputés, on lui propose le poste de chef de cuisine au Sonnenhof. Entre-temps, Silvio Ludwig a encore suivi une formation de cuisinier en hôtellerie et restauration avec brevet fédéral et réussi la maîtrise de chef de cuisine–responsable de la production. Après avoir oeuvré pendant trois autres années en tant qu'enseignant à l'école professionnelle pour les cours spécialisés internationaux à Weggis, le temps était venu de faire une réflexion approfondie au niveau professionnel: soit poursuivre dans la voie de la formation, soit retourner dans la pratique. Silvio Ludwig s'est décidé pour la pratique.

Les exigences auxquelles le jeune chef de l'Entlebuch doit satisfaire au CHB sont, il est vrai, plus variées et complexes que dans n'importe quel hôtel cinq étoiles. Naturellement, ici aussi, le client est roi. Toutefois la multitude des hôtes ne pourrait être plus hétérogène. Les patients disposent de beaucoup de loisirs et de temps pour manger; en outre, chacun amène ses propres habitudes alimentaires et prétentions. 200 à 250 repas digestes, appétissants et préparés avec soin sont apportés aux patients dans leur chambre; malgré un long délai de livraison, ils sont encore chauds, grâce à des assiettes remplies de cire et chauffées à 80°C. L'équipe employée à la chaîne de préparation doit être rapide et très concentrée. Parallèlement 280 à 300 personnes mangent à midi au restaurant du personnel. Comme les patients, ils ont le choix entre trois menus dont l'un est toujours végétarien. Les plans de menu élaborés huit semaines à l'avance par le cuisiner en chef, puis adaptés chaque semaine, sont examinés par les diététiciennes. Au cours d'une séance mensuelle de la commission d'alimentation, on discute des réactions des patients, du restaurant et de la cafétéria, dans le but d'éliminer les sources d'erreurs et d'accroître encore la qualité.

Huit cuisiniers diplômés, la plupart disposant d'une formation complémentaire de cuisinier en diététique, sont au service du jeune chef, soutenus par toute une équipe d'auxiliaires. Un cuisinier en diététique s'occupe exclusivement des divers régimes prescrits par les médecins. Un pâtissier ne peut évidemment pas manquer à l'appel. Silvio Ludwig espère que sa brigade se verra bientôt renforcée par un ou plusieurs apprentis.

Quant à la philosophie qui se cache derrière ses dons culinaires, le nouveau cuisinier en chef du CHB, qui cuisine chez lui pour son amie et lui-même et essaye volontiers de nouvelles recettes pendant ses loisirs, déclare: «Préparer des plats saisonniers; parcourir le jardin pour voir ce qu'on peut récolter; préparer les mets de manière soigneuse et les présenter comme si je les mangeais moi-même!»

Herzschlag – die Sendung des Spitalzentrums auf TeleBielingue

Pulsations – l'émission du Centre hospitalier sur TeleBielingue

Sonntags und dienstags / *Les dimanches et mardis*

06.03. + 08.03.
Der Langzeit-Venenkatheter / ***Le cathéter veineux implantable***
Dr. Hans-Ueli Würsten

13.03. + 15.03. / 27.03 + 29.03
Nierenkrankheiten / ***Les maladies rénales***
Dr. Zeev Glück

20.03. + 22.03.
Geburtshilfe im SZB / ***Obstétrique au CHB***
Prof. Dr. Uli Herrmann, Dr. Thomas Eggimann

Auf dieser Seite erfahren Sie mehr über die Dienstleistungen des Spitalzentrums Biel. Erscheint einmal pro Monat. Redaktion: Lili Sommer, in Zusammenarbeit mit dem Redaktionsteam der Hauszeitung «à propos».

Cette page vous informe sur les prestations et services du Centre hospitalier Bienne. Paraît une fois par mois. Rédaction: Lili Sommer, en collaboration avec l'équipe de rédaction du journal «à propos».

www.spital-biel.ch
www.hopital-bienne.ch

WUSSTEN SIE, DASS …

… der Jahresbedarf des Spitalzentrums an Milch fast 30 000 Liter beträgt? Dazu kamen im letzten Jahr 33 600 Joghurt. Noch eindrücklicher die Zahlen bei den Weggli: 53 590 Stück wurden von den Patienten, im Personalrestaurant und in der Cafeteria konsumiert. Der Brotverbrauch betrug 7267 kg, beim Blattsalat waren es 5676 kg. Übrigens: Das Gemüse brauchen die Spitalköche heute nicht mehr zu rüsten. Es wird am Nachmittag bestellt und am nächsten Morgen gewaschen und gerüstet von Seeländer Gemüselieferanten angeliefert.

SAVIEZ VOUS, QUE …

… le besoin annuel du Centre hospitalier en lait est de presque 30 000 litres? L'année passée, 33 600 yaourts s'y sont ajoutés. Les chiffres concernant les petits pains sont encore plus impressionnants: 53 590 pièces ont été consommées par les patients, au restaurant du personnel et à la cafétéria. La consommation de pain s'est élevée à 7267 kg, celle de la salade à 5676 kg. D'ailleurs, aujourd'hui, les cuisiniers de l'hôpital ne doivent plus préparer les légumes. La commande est faite l'après-midi et le matin suivant, les légumes en provenance du Seeland sont livrés déjà lavés et préparés.

PEOPLE

Dass Mediziner oft begabte Musiker sind, ist belegt durch viele prominente Beispiele. Zahlreich sind auch die Ärztinnen und Ärzte, die den Ausgleich zu ihrem anspruchsvollen Beruf in der Malerei suchen. Seltener sind Mehrfachtalente wie **Dr. med. Johann Jakob Marti,** Gynäkologe und Leitender Arzt im Spitalzentrum Biel. Der gebürtige Kallnacher ist ein begnadeter Cellospieler und hat lange Jahre in einem Orchester mitgespielt. Auch mit seiner Malerei ist er immer wieder an die Öffentlichkeit getreten. Austausch, Kommunikation zwischen Menschen, ist ein wichtiger Schwerpunkt seines Berufes, den er heute noch mit Begeisterung ausübt. Permanente Weiterbildung und Interesse am Fortschritt halten diese Begeisterung wach.

Noch Ende der neunziger Jahre hat er sich in verschiedenen Spitälern in Neuseeland neue Operationstechniken angeeignet. Am 1. April 05 kann Dr. Marti auf 30 Jahre SZB zurückblicken.

D'éminents exemples prouvent que les médecins sont souvent des musiciens doués; nombre de praticiens cherchent une compensation à leur exigeante profession dans la peinture. Les talents multiples, tels le **Dr méd. Johann Jakob Marti,** gynécologue et chef de service au Centre hospitalier Bienne, sont plus rares. Originaire de Kallnach, il joue du violoncelle et a fait partie de longues années d'un orchestre. Sa peinture a aussi contribué à le faire connaître du public. L'échange et la communication entre les êtres humains sont des éléments centraux de sa profession, qu'il exerce toujours avec enthousiasme. La formation continue et son intérêt pour le progrès de la médecine entretiennent cette passion. A la fin des années nonante, il a acquis de nouvelles techniques opératoires dans différents hôpitaux de Nouvelle-Zélande. Le 1er avril 05, le Dr Marti pourra jeter un regard rétrospectif sur 30 années de CHB.

Roland Finger dichtet zur Ernennung von Nicolas G. Hayek zum

Bieler Ehrenbürger

Der Bieler Tägu hets mit Värs fasch übertribe
Drum han ig eine fürs Biel Bienne gschribe:
77gi u Ehrebürger isch er worde
dCherzli chömed bald türer als Torte.
Das sött me fire mit gratis Trank u Spiis
wie bim Wackerpris.
Doch im Johr ohni Wahle
wott das niemer zahle,
d'Sponser wärde immer rarer,
dr für hets me Sparer,
drum sött mes waage,
dr Hayek sälber zfrage,
öb är das übernähm,
wenn är e Platz für en Uhr und Pavillon überchäm.
Der VCS hätt einisch nüt dr gäge
u gäb däm Projäkt sin Säge.
Ou e Swatch uf emene Kreisel
wie zBettlach
wär e gueti Sach.
Mir wäre froh und nümm ir Trur
mit ere schöne Schwizeruhr.

R. Finger, Biel

Werner Weber ist mit der Ernennung von Swatch-Boss Nicolas Hayek zum Bieler Ehrenbürger nur bedingt einverstanden. Er fragt: Wo bleibt der

Anstand

Wo bleibt bloss der Anstand? Dies ist eine Geschichte, die den Zustand unserer Stadtregierung illustriert! Tatsache ist, dass Nicolas Hayek als Ehrenbürger der Stadt Biel ausgezeichnet wird. Aber: In Biel gibt es auch noch einen Bürger dieser Stadt, der hier ansässig ist und der es sicher noch mehr verdient hätte, eine solche Ehrung zu erhalten. 1970 trat ich als Mitarbeiter in die Firma ROLEX ein. Damals waren es etwa 180 Angestellte. 2004 waren es aber 1500 Angestellte, die meisten aus unserer Region, die meisten zahlen die Steuern in dieser Stadt. Und wenn man sieht, was dieser Patron Harry Borer in dieser Zeit alles geleistet hat, zum Beispiel die wunderbaren Neubauten im Bözingenmoos, die wie eine Visitenkarte am Eingang dieser Stadt Biel stehen, und die Schaffung von vielen hundert neuen Arbeitsplätzen, kann ein Herr Hayek diesem Patron nicht das Futter reichen. Auch finanziell hat er sicher mehr geleistet. Wenn man bedenkt, dass er die Steuern in dieser Stadt bezahlt und kulturelle Zwecke und sonstiges mit viel Geld unterstützt hat. Und diese Firma besteht schon seit über 125 Jahren in unserer Stadt. Ich finde es beschämend, als Bieler und ehemaliger Mitarbeiter dieser Firma, dass ein Auswärtiger, der vielleicht ein wenig bekannter ist als Harry Borer, diese Ehrung erhält. Unser Harry Borer aus Biel ist der grosse Patron dieser Region, der das Image als wahre Uhrenhauptstadt pflegt, denn der Name ROLEX kennt man auf der ganzen Welt.

W. Weber, Biel

PHOTO: BCA

Grosses Echo ausgelöst: die Ernennung von Swatch-Boss Nicolas G. Hayek zum Bieler Ehrenbürger

Heidi Güdel-Heinz über den kranken Papst, die Bibel und

Vorbilder

Bald ist die Bibel für mich nicht mehr glaubwürdig! Was da passiert mit diesem Menschen, schreit zum Himmel. Ich kann kaum glauben, dass Er selbst das so will oder möchte. Dieser Mann war im Leben für viele Gläubige ein Vorbild, sollte es aber im Sterben auch sein. Wie steht doch in der Bibel geschrieben, dass es ein ewiges Leben im Paradies gebe? Selber glaube ich immer mehr daran. Der Tod muss ja ein schönes Gefühl sein, nur das langsame Sterben, wie es bei dem Geistlichen jetzt geschieht, ist eine Schande. Letzten Endes geht es halt wieder um das liebe Geld und ums Ausprobieren, was alles noch möglich ist. Lasst doch diesen Menschen endlich in die Herrlichkeit eingehen, sein Leiden war schon gross genug. Ich bete dafür.

H. Güdel, Biel

T. Müller lobt Biel Bienne und seine

Farbtupfer

Dem Leser Ihrer Zeitung wird kaum eine Pause gegönnt. Aktualitäten, andere redaktionelle Meisterstücke sind die prägnanten Kapitel. «Zum Leben zurückgefunden» – das Porträt über die bekannte Schaufenstergestalterin Christa Brassel offenbart sich wie ein Frühlingsfarbtupfer mitten im Winter. Die Echogeber setzten einen weiteren Akzent: Die fünf Schreiberlinge reflektieren verschiedene Charaktere, fünf verschiedene Stile. Intelligenz und Klasse zeichnen die Leserbriefschreiber aus. Besonders die Beiträge von Hans-Peter Burri sind intellektuell bereichernd.

T. Müller, Biel

In seinem Brief in der Biel Bienne-Ausgabe vom 9./10. Februar fragte Roberto Wiedmer aus Bettlach die Leser, ob jemand Kenntnis habe vom

Gütterli-Doktor

Weit über 50 Anrufe haben mich erreicht. Beim gesuchten «Gütterli-Doktor», genannt Bisli-Gödu, handelt es sich um Gottfried Mäder (1901-1964) aus Ried bei Kerzers. Zahlreich waren auch die «Müsterli» und Aufmunterungen, diese scheinbar unvergessene Persönlichkeit mit einem Theaterstück aufleben zu lassen. Ich bedanke mich heute aufrichtig bei allen Anruferinnen und Anrufern für die wertvolle Mithilfe und natürlich auch beim Biel Bienne-Redaktionsteam. Nun mache ich mich an die Arbeit und ich hoffe sehr, die aufmerksame Leserschaft von Biel Bienne über ein gutes Gelingen orientieren zu können.

R. Wiedmer, Bettlach

Ruedi Wirz über Autobahnen und

Veraltete Lösungsansätze

Zugegeben: Mit der medienträchtigen Aktion auf dem Bundesplatz am 25. Februar ist den Initianten ein starker Auftritt gelungen. Um die Fertigstellung der Autobahnen A5, Umfahrung Biel, und A16, Transjurane, voran zu bringen, werden alle Register gezogen. Mitlaufen ist ja schön (20 000 Unterschriften, Politprominenz von links und rechts usw.). Mitdenken aber wäre schöner! Mitdenken heisst für mich, im Bau der A5 /A16 nicht das alleinige Heilmittel zur Lösung der Probleme unserer Region glauben gefunden zu haben, sondern die dadurch sich erst ergebenden neuen Probleme erkennen und minimieren zu wollen. Die Autobahnen A5 / A16 sind «Relikte» aus der Zeit des Glaubens an eine grenzenlose Mobilität, als Lösungsansätze gegen die tägliche Verkehrsmisere taugen diese nur noch sehr bedingt! Ein Beispiel: Um an den Topf der Bundesgelder für den Agglomerationsverkehr gelangen zu können, verlangt der Bund von den Agglomerationen das Vorhandensein so genannter Mobilitätskonzepte. Das Mobilitätskonzept der Agglomeration Biel geht von einem (sehr konservativ gerechneten) Trendwachstum des motorisierten Individualverkehrs (MIV) von jährlich einem(!) Prozent aus. Mit der Eröffnung der Umfahrung Biel, A5, kann dann zumal einzig die Verkehrszunahme aufgefangen werden, ohne es würden massiv restriktivere Massnahmen zur Eindämmung der Verkehrsflut ergriffen werden. Solche jedoch dürften von den genannten Kreisen wohl kaum mitgetragen werden. Ja, was haben wir dannzumal erreicht, wenn der Verkehr zum einen über die Umfahrung Biel, A5, rollen wird, zum anderen aber die Staus auf dem lokalen Strassennetz weiterhin zum Verkehrsalltag gehören werden? Der Beweis, dass neue Strassen immer auch neuen Verkehr hervorrufen, ist in der Region Biel ja bereits täglich zu «erfahren». Dass es auch anders geht, hat uns die Expo-Zeit eindrücklich bewiesen. Mit dem viel beschworenen Verkehrskollaps im Hinterkopf begannen viele Menschen ihr Mobilitätsverhalten zu hinterfragen und auch zu ändern. Leider waren solch positive Ansätze mit dem Ende der Expo-Zeit schnell wieder vergessen und die täglichen Staus wurden wieder Teil im Bieler Verkehrsalltag. Oder die Autobahn A16: Einkaufszentren und Freizeitparks entlang den Autobahnen im Mittelland werden weiter «fröhlich» hingeklotzt. Mit der A16 werden diese in immer kürzerer Zeit auch vom Berner Jura her zu erreichen sein. Die lokalen Strukturen (Stichwort Lädelisterben, öffentlicher Verkehr etc!) werden noch mehr auf der Strecke bleiben als bisher. Wenn heute der «subito» Bau der Autobahnen A5 / A16 eingefordert wird, wäre es nur redlich, wenn die Politik gleichzeitig auch für entsprechende «flankierende» Massnahmen einstehen und die Bevölkerung entsprechend sensibilisiert werden würde!

R. Wirz, Biel

H.P. Burri aus Port liess sich von den winterlichen Temperaturen zu einem Gedicht inspirieren:

Bürger Winter

Wenn die Schneekristalle
unter den Tritten krachen,
Wenn eisig kaltes Wasser
aus dem Bieler See über die
Ufer schwabt und erstarrt,
Wenn der Wind einsam
über die
Erde eilt,
Wenn Reif und Schnee sich
an die schlafenden
Äste klammern
Wenn frierende Kieselsteine
zusammenrücken,
Wenn die blaue Kälte
vor Kälte zittert
dann kann es sein,
dass die wärmende Sonne
sich ihrer erinnert.
Leise schiebt sie den
Wolkenvorhang beiseite
und
lächelt, tröstet und verweilt,
Nicht lange zwar
denn der Bürger Winter
will (noch) alle Rechte
spielen lassen
und stellt gar schnell wieder
seine Barrikaden auf.
Aber immerhin:
Die Sonne hat
gelächelt,
getröstet
und verweilt.

H.P. Burri, Port

Karin Streit, de Bienne, réagit aux accusations de racisme portées contre des policiers municipaux et lance un

Appel à la reconnaissance

Sentiments de tristesse mélangés à de la colère! En effet, quand j'ai lu l'article paru dans le Journal du Jura, mercredi 16 février, à propos de l'affaire concernant la police et le racisme, je ne peux que m'insurger.
Nous sommes un pays d'accueil, un pays où les étrangers sont reçus à bras ouverts. Nous acceptons leurs cultures, leurs différences, nous leur offrons le gîte, nous les aidons à remplir les différents documents afin de leur faciliter la vie. Mais, soyons honnêtes, il y a tout de même un grave problème avec un bon nombre de requérants. Agressivité, impolitesse, profit, etc..
Travaillant dans une organisation au service de la population 24h/24, je peux vous affirmer que, la plupart du temps, nous sommes essentiellement confrontés à des étrangers et la plupart n'hésitent pas à nous agresser verbalement ou physiquement et parfois violemment. Mais voilà… La politique suisse nous soumet à une loi. Nous avons le droit de nous taire afin d'éviter qu'une plainte soit déposée contre nous!
La police est une nouvelle fois confrontée à un sujet brûlant: le racisme. Ils n'ont pas le beau rôle ces policiers… Nous leur demandons d'être des surhommes à toute épreuve. Ils ont le droit de sourire et d'accuser les coups… Ils subissent toutes sortes d'agressivités à chaque instant et on leur demande encore de baisser la tête face à ces individus. Bien sûr, nous ne pouvons pas mettre tous les étrangers dans le même tas, mais soyez francs avec vous-même, il y a un grave problème.
En ce qui concerne M. Jürg Scherrer, toujours dans ce même article, il aurait dit dans une interview que les Noirs sont avares de vérité pour tenter de se sortir du pétrin dans lequel ils se sont mis. Et, pour cette affirmation, M. Scherrer aurait droit au pilori? Où va-t'on?
Les personnes tenant des propos aussi décevants contre nos forces de l'ordre devraient descendre sur terre une fois pour toute et participer, ne serait-ce qu'une nuit, à l'activité de la police. Les policiers sont des personnes formidables qui n'hésitent pas un seul instant à venir en aide à leur prochain quelles que soient sa provenance et sa religion. Ce sont des personnes qui essaient tout simplement et au plus près de leur conscience de faire respecter la loi. Malheureusement, le mot «respect» n'a parfois pas la même signification pour tout le monde et je vous promets qu'avec le temps, on a des pulsions racistes.
Conclusion: chers partis politiques et chers concitoyens de la Ville de Bienne, soyez un peu plus reconnaissants envers nos forces de l'ordre. Merci.

Karin Streit, Bienne

3x320

MARKTZETTEL

Tagsüber Blech, abends Italianità

Dank Beat Schmalz, Schmalz / Distributions-Systeme AG, bleiben Speisen warm.

VON RUTH RAMSEIER

Die Firma Schmalz blickt auf eine 50-jährige erfolgreiche Vergangenheit zurück. Wer gründete das Geschäft?
Mein kürzlich verstorbener Vater Ernst Schmalz leistete Pionierarbeit. Im Dezember 1954 bezog er, ausgerüstet mit einer handbetriebenen Tafelschere, einer Abbiegmaschine, dem nötigen Werkzeug und einem Schweissapparat, eine eigene Werkstatt. Zu seinem Team gehörten meine Mutter Olga als Büroverantwortliche sowie ein einziger Hilfsarbeiter.

Und wie viele Mitarbeiter zählt die Firma heute?
15 bis 20. Die Entwicklung war enorm. Mit der Zeit rüsteten wir den Betrieb mit elektronisch gesteuerten Maschinen aus, es kamen Computer-Programmiersysteme dazu und wir spezialisierten uns schliesslich auf die Kernbereiche Apparatebau, Feinblechtechnik und Speiseverteilsysteme.

Was genau produziert Schmalz?
Konkret muss man sich dies wie bei einem Stoff-Schnittmuster vorstellen. Mit unserem Programmiersystem können wir Vorgaben oder Zeichnungen umsetzen und Wünsche in Blech realisieren. Es werden Teile und Baugruppen gefertigt, die in den unterschiedlichsten Bereichen zur Anwendung gelangen: Maschinenbau, Elektroindustrie, Medizinaltechnik, öffentliche Verkehrsmittel, Gemeinschaftsverpflegung, Schwimmbäder, Messebau, usw.

Alles aus Blech?
Wir verarbeiten Blech, d.h. Aluminium, Eisen oder Chrom-Nickelstahl, und sind spezialisiert auf die Herstellung von Gehäusen und Zulieferteilen, z.B. für Züge, Warenträger, Vitrinen, Ausstellungsstände, Verkleidungen und eben für die Speiseverteilung. Letzteres bedeutete die Loslösung vom reinen Apparatebau zur Gründung der Schmalz Distributions-Systeme AG. Der wohl grösste Markstein in der Schmalz-Geschichte und heute unser Hauptgewicht.

Sprechen Sie von diesen Speisetrolleys, in welchen etwa Spitalmenüs zu den Patienten transportiert werden?
Ja. Diese Speiseverteilungssysteme werden auch in Altersheimen und Grossküchen verwendet und eignen sich auch für die Bankettgastronomie. Schmalz bietet hier eine komplette Systempalette inkl. Spezialgeschirr. Dank grosser Erfahrung in der Induktionstechnik sind wir in der Lage nicht nur die Schweiz, sondern ganz Europa, die USA, ja sogar Dubai zu beliefern.

Und die persönliche Speiseverteilung?
Wer isst schon nicht gerne? Ich bevorzuge die italienische Küche in den Restaurants Taverna Romana in Twann oder im Ristorantino an der Sesslerstrasse in Biel. Bei Hermann Stachelhaus kaufe ich italienische Zutaten, in der Coop andere Nahrungsmittel.

Andere Tipps?
Auswärts trifft man mich auch im Stadthaus, Péniche, Baramundo oder zu späterer Stunde im Blue Note Club. Schöne Kleider, allerdings ohne Krawattenzwang, finde ich bei PKZ. Natürlich tätige ich viele Einkäufe in Nidau, z.B. das herrliche Paillasse-Brot vom Schlossbeck. Ich laufe gerne ausgiebig mit meinen beiden Gordon Setter Hunden in der Natur, fahre Ski, und bin ein Fan von IWC-Uhren aus Titan, die ich bei Villiger kaufe. ■

PHOTO: PETER SAMUEL JAGGI

Beat Schmalz (l.) geht für italienische Leckerbissen zu Hermann Stachelhaus (r.) vom Traiteur Loris.

Beat Schmalz achète ses spécialités italiennes chez Hermann Stachelhaus, traiteur Loris.

LE BILLET

De la tôle en or

Grâce à Beat Schmalz, Schmalz/systèmes de distribution SA, les mets restent chauds.

PAR RUTH RAMSEIER

L'entreprise Schmalz considère rétrospectivement un demi-siècle de succès. Qui a fondé l'entreprise?
Ernst Schmalz, mon père récemment disparu, a fourni un travail de pionnier. En décembre 1954, il s'est installé son propre atelier, équipé de cisailles à main, d'une machine à plier, des outils indispensables et d'un poste à souder. Ma mère Olga, responsable du bureau, ainsi qu'un seul auxiliaire, faisaient partie de son équipe.

Et combien l'entreprise compte-t-elle de collaborateurs aujourd'hui?
15 à 20. Le développement fut conséquent. Avec le temps, nous avons équipé l'entreprise avec des machines pilotées électroniquement, s'y sont ajoutés la programmation numérique et, finalement, nous nous sommes spécialisés dans les domaines constructions d'appareils, technique de la tôle fine et systèmes de distribution de repas.

Que produit exactement Schmalz?
Concrètement, il faut s'imaginer la chose comme un patron en couture. Notre système de programmation nous permet de transposer des directives ou des dessins et de réaliser en tôle tout désir. Nous fabriquons des éléments et des assemblages qui seront utilisés dans les domaines les plus variés: construction de machines, industrie électrique, technique médicale, transports publics, approvisionnement communautaire, aménagement de foires, piscines, etc.

Le tout en tôle?
Nous travaillons la tôle, soit l'aluminium, le fer ou l'acier chromé et nous sommes spécialisés dans la fabrication de carters et d'éléments en sous-traitance, par exemple pour les trains, les transports de marchandises, les vitrines, les stands d'exposition, les revêtements et la distribution des aliments. Finalement, l'abandon de la construction d'appareils a entraîné la création de Schmalz Distributions-Systeme AG. Sans doute l'événement le plus marquant dans l'histoire de Schmalz et, aujourd'hui, notre atout principal.

Parlez-vous de ces trolleys à nourriture dans lesquels, par exemple, les menus hospitaliers sont transportés vers les patients?
Oui. Ces systèmes de distribution de nourriture ne sont pas uniquement utilisés dans les hôpitaux, mais aussi dans les foyers pour personnes âgées et dans les réfectoires. Ils se prêtent aussi pour la gastronomie des banquets. Schmalz offre ici une palette de systèmes complets, y compris la vaisselle adéquate. Grâce à la grande expérience en technique d'induction, nous sommes en mesure de livrer des produits non seulement en Suisse, mais aussi dans toute l'Europe, aux USA, voire à Dubaï.

Et vous, que mangez-vous?
Je préfère la cuisine italienne dans les restaurants Taverna Romana à Douanne ou le Ristorantino à la rue Sessler à Bienne. J'achète les ingrédients italiens chez Hermann Stachelhaus et les autres produits à la Coop.

Autres tuyaux?
On me rencontre aussi au Stadthaus, à La Péniche, au Baramundo ou, à des heures plus tardives, au Blue Note Club. J'achète de beaux vêtements, toutefois sans cravate obligatoire, chez PKZ. Naturellement, j'effectue beaucoup d'achats à Nidau, notamment le fameux pain Paillasse chez Schlossbeck. Je fais volontiers de longues balades dans la nature avec mes deux chiens Gordon Setter, je pratique le ski et je suis un fan des montres IWC en titane que j'achète chez Villiger. ■

SPOTS

KBS: Das Weiterbildungszentrum der Kaufmännischen Berufsschule Biel (KBS) hat das Seminarangebot für Führungskräfte und Mitarbeitende aus KMU, Verwaltung und Detailhandel weiter ausgebaut. Speziell in den Bereichen Führung und Personal sowie Finanz- und Rechnungswesen wurden in Zusammenarbeit mit Fachspezialisten aus der Wirtschaft neue Seminare entwickelt. Angesprochen werden Geschäftsführer, Führungskräfte, Finanzfachleute, Personalfachleute sowie Mitarbeitende im kaufmännischen Bereich und im Verkauf. Das Seminarprogramm kann bezogen werden beim Weiterbildungszentrum der Kaufmännischen Berufsschule Biel, Neuengasse 10, 2502 Biel, Tel: 032 328 74 44, Fax: 032 325 14 43, mail@kbs-biel.ch, www. kbs-biel.ch. AA

Brodbeck AG: Das Bodenbelagszentrum an der Zentralstrasse in Biel empfängt in den kommenden Wochen seinen Rohstofflieferanten, den Wald, im Laden. Das Landschaftswerk Bielersee hat unter der Regie des Bielersee-Uferschutzvereins einen «lebenden» Wald realisiert. Hier entdecken Besucher Waldtiere, erfahren, was ein FSC-zertifizierter Wald ist und wie er genutzt wird. Zudem präsentiert die sechswöchige Ausstellung zum Thema «Parkett und Laminat im Vergleich» allen interessierten Bauherren der Region diese optisch ähnlichen und doch so unterschiedlichen Bodenbeläge. Vorträge dazu diesen Samstag um 11 und um 14 Uhr. AA

Carrefour: Mit Einführung der «Filières Qualité Carrefour» will Carrefour seine umweltbewusste Unternehmensphilosophie fortsetzen, in der Schweiz für die entsprechenden Produkte Massstäbe setzen und sich von der Konkurrenz abheben. «Karotten und Lauch» ist die achte «Filière Qualité Carrefour» in der Schweiz. Die Produkte kommen aus dem Seeland, wo Carrefour mit Monokultur-Spezialisten zusammenarbeitet. AA

PKZ: «The new Luxe». «Der kommende Sommer setzt eine Ära neuer Eleganz fort und kultiviert fokussierte, moderne Männermode. Ein frischer persönlicher Auftritt kann diesen Tatendrang entscheidend erleichtern, und noch selten war es so klar, was der Stil der Zeit verlangt», erklärt Caroline Röösli von der Abteilung Kommunikation von PKZ. Und verlangt werden derzeit Nadelstreifen, Eleganz, wilde, kräftige Farben, Sakkos, Leder und Blousons. Mehr Auswahl in Ihrer PKZ-Filiale. AA

Vögele Mode: Frühling und Sommer 2005 stehen bei Vögele Mode ganz im Zeichen der Weiblichkeit und paaren sich mit Optimismus und Farbpower. Rétro-Ideen aus den fünfziger und frühen sechziger Jahren werden neu interpretiert. Generell wird der Look angezogener und formeller. Dennoch ist Sportives wie die gepflegte Jeans noch immer auf Erfolgskurs. Die neue Saison stellt sich entspannt und teilweise wie zufällig kombiniert dar. Farben, Stoffe, Dessins und Schnitte bringen Leichtigkeit und Weiblichkeit zum Ausdruck, die dem heutigen Frauenbild voll und ganz entsprechen. AA

Formation: l'Ecole professionnelle commerciale de Bienne (EPC) a élargi son offre de séminaire de formation continue pour les cadres et les collaborateurs des PME, de l'administration et du commerce de détail. Mener des entretiens de recrutement efficaces, vues d'ensembles dans le domaine des assurances sociales, savoir convaincre, l'accueil du client: autant de séminaires de perfectionnement idéaux pour parfaire ses connaissances et son savoir-faire avec des spécialistes. Demandez le programme au centre de perfectionnement de l'Ecole professionnelle commerciale, rue Neuve 10, 2502 Bienne, 032 328 74 44, www.kbs-biel.ch. RJ

Brodbeck SA: le Centre de revêtements de sol de la rue Centrale à Bienne accueille, ces prochaines semaines son principal fournisseur en matières premières, la forêt. Le Programme paysage Lac de Bienne, sous la férule de la Société de protection des rives, a installé une forêt vivante dans le magasin. Les visiteurs y découvre la faune, ce qu'est une forêt certifiée FSC, et comment elle est exploitée. En outre, une exposition comparative «Parquet et Laminé» devrait attirer les maîtres d'oeuvre intéressés en leur présentant les différences entre ces revêtements si ressemblants. Conférence à ce sujet samedi à 11 et 14 heures. RJ

Carrefour: avec ses «Filières qualité Carrefour», le grand distributeur montre qu'il a à coeur de respecter l'environnement. Une 8e filière vient d'être introduite, «carottes et poireaux», des produits provenant du plus grand jardin potager de Suisse, le Seeland. De sévères normes de production et des contrôles réguliers font du label FQC une référence en la matière. RJ

PKZ: «le nouveau luxe – l'été prochain annonce le règne d'une nouvelle élégance et cultive une mode masculine moderne et ciblée», écrit PKZ pour présenter sa nouvelle collection printemps/été. «Une allure fraîche et personnalisée peut considérablement faciliter ce besoin d'activité, l'exigence du style actuel n'a jamais été aussi claire», explique Caroline Röösli, du département communication de PKZ. Après des années de look sport, le plaisir de s'habiller chic est désormais très tendance à la rue de Nidau 64 à Bienne . RJ

Vögele Mode: la mode Vögele printemps/été 2005 débarque à la rue de Nidau et à la rue de la Gare à Bienne. Cette saison, la tendance féminine est à l'optimisme, à la fraîcheur, dans une interprétation moderne des années 50 et 60. Cette influence ne se retrouve pas seulement dans les couleurs, mais aussi dans les étoffes, les lignes épurées. Quant aux hommes, ils hissent les couleurs, avec une vaste palette et une grande variété de motifs. Et pour les enfants, le mot d'ordre est «rock'n'roll & hip-hop». RJ

Votre centre d'achats!
Biel Bienne
Ihr Einkaufs-Zentrum!

TOP-ANGEBOTE DER WOCHE

MIGROS

XXL-Toastbrot, 730 g	**2.90**	statt	3.60
Alle Family-Pizzen (ohne M-Budget), 900g/1kg	**3.50**	**günstiger**	
Beispiel: **Anna's Best Prosciutto,** 1 kg	**10.70**	statt	14.20
Kräuter- und Bärlauch-Frischkäse, 2 x 125 g	**5.00**	statt	6.40
Siedfleisch, durchzogen, Schweizer Fleisch, per kg	**9.00**	statt	18.50

coop

Cabernet Sauvignon California Fetzer Pacific Bay, 6 x 75 cl	**39.60**	statt	59.40
Chärnebrot, 250 g	**1.55**	statt	1.95
Thomy Senf, mild, 200 g	**1.45**	statt	1.95
Evian Mineralwasser, 6 x 1,5 l	**3.40**	statt	6.80
Lammrack, Neuseeland / Australien, per 100 g	**4.20**	statt	5.20

DENNER

Sinalco, PET 6 x 2 l	**7.35**	statt	14.70
Côtes du Rhône, Reserve des Papes, 2003, Frankreich, 6 x 75 cl	**19.70**	statt	29.70
Trutenbrust, nature/geräuchert/geschnitten, ca. 200 g, per kg	**16.50**	statt	22.50
Pampers Feuchttücher, sensitive und normal, 63/72 Tücher	**10.50**	statt	21.00
Lindt Schokolade, ass. Milch, Milch/Nuss, 6 x 100 g	**6.95**	statt	9.90

visavis

Kartoffeln, mehlig kochend, CH, Tragtasche 2,5 kg	**3.40**
Ticinella Salametti Milano, 100 g	**4.95**
Feldschlösschen Original, 10 x 50 cl (+Depot)	**11.00**
Knoppers, 8 x 25 g	**3.95**

OFFRES DE LA SEMAINE

OTTO'S

Omo Standard ou Aloe Vera, 54 lessives	**16.90**	au lieu de	33.80
Freixeinet Carta Nevada, 75 cl	**7.90**	au lieu de	11.60
Le Dragon Siam, riz parfumé au jasmin, 5 kg	**5.00**	au lieu de	11.00
Parfum Cerruti 1881, femme, vapo EDT 50 ml	**34.90**	au lieu de	73.00

PICK PAY

Woodbridge Cabernet Sauvignon, Californie 2000/2001, 7,5 dl	**9.95**	au lieu de	12.95
Milchhuus, lait entier et lait drink past, 1 litre	**1.15**	au lieu de	1.45
Feldschlösschen, canettes, 12 x 50 cl	**12.95**	au lieu de	17.40
Pringles, diverses sortes, 2 x 200 g	**5.45**	au lieu de	6.50
Taft Hairspray Classic Volume/Brillance duo: 2 x 300 ml	**9.45**	au lieu de	13.40

Carrefour BIEL/BIENNE

Entrecôte de boeuf, Suisse ou Brésil, kg	**34.00**	au lieu de	53.00
Pampers Baby Dry Maxi Plus, 9-20 kg, 129 pces	**39.90**	au lieu de	58.90
Shampooing Johnson's Baby, 3 x 300 ml	**5.90**	au lieu de	11.85
Baron de Balzac, AOC Bordeaux, 6 x 75 cl	**19.90**	au lieu de	45.00

primo

Pommes de terre, farineuses à la cuisson, 2,5 kg	**3.40**		
Ticinella Salametti Milano, 3 pour 2, 3 x 70 g	**4.95**	au lieu de	7.45
Feldschlösschen Original, 10 x 50 cl (+ dépôt)	**11.00**	au lieu de	14.00
Knoppers, 8 x 25 g	**3.95**	au lieu de	5.20

VELO

Die Region wird zur Hochburg

Er war einer der Väter der BMC-Fahrräder, die von Grenchen aus für Furore sorgten. Nun hat er sich selbstständig gemacht und in Lengnau einen Shop eröffnet: Hans Ledermann.

VON PETER J. AEBI

Er war dafür verantwortlich, dass im Zusammenhang mit Grenchen auch an Bikes gedacht wird: Vor knapp drei Jahren setzte die von Hans Ledermann mitgegründete BMC zum grossen Sprung an. Als Entwickler hat der ehemalige Weltrekordhalter im Einkilometer-Zeitfahren sowie Weltmeisterschaftsmedaillen-Gewinner und Olympiateilnehmer einen grossen Anteil am Erfolg dieser Marke.

Qualität. Inzwischen haben sich BMC und Hans Ledermann getrennt. Mit Leveco Cycling hat letzterer eine neue Marke für hochwertige Bikes aus der Taufe gehoben. Die erste Serie seiner selber entwickelten Mountainbikes warten in verschiedenen Fachgeschäften auf Käufer. Und seit dieser Woche ist in Lengnau auch sein eigener Shop für alles offen, was mit den Zweirädern zu tun hat.

Industriestrasse 18 in Lengnau: Velos werden montiert, Radsportzubehör in die Regale sortiert – es herrscht allgemeine Betriebsamkeit. Aber Hans Ledermann behält die Übersicht. Er bietet hier rechtzeitig auf die bevorstehende Saison alles an, was es zum Biken braucht. Das Sortiment ist sorgfältig zusammengestellt worden: «Es ist ein Grundsortiment, das bezüglich Preis-Leistungsverhältnis und Qualität für jede Anforderung etwas bietet.» Der ehemalige Radprofi weiss, wo die besten Alltags-, Fitness- oder voll gefederten Mountainbikes zu haben sind.

Liebe. Sein Wissen und seine persönlichen Kontakte waren denn auch eine wichtige Basis für den Start seines neuen Unternehmens. «Ich habe sehr gute Kontakte in Taiwan, wo die meisten Komponenten heutzutage hergestellt werden», berichtet er. Ein Ingenieur setzt seine in Grenchen entwickelten Ideen um. So auch den Rahmen für sein neues Flaggschiff. Denn obwohl Hans Ledermann seine grossen Erfolge vor allem auf der Bahn erzielte, gilt seine grosse Liebe dem Biken in der freien Natur. Es ist also kein Wunder, wenn das erste Leveco-Fahrrad ein voll gefedertes Mountainbike ist. Nur 11,5 Kilogramm wiegt es. Funktionell ist es bis ins letzte Detail durchdacht.

«Die Idee dazu entstand vor rund zwei Jahren», schaut Ledermann zurück. Im letzten Jahr hat er den Prototypen selber intensiv ausgetestet. Gnadenlos hat er Funktionalität und Qualität auf die Probe gestellt. «Dieses Bike ist für sportliche Fahrerinnen oder Fahrer», meint er. Und mit Begeisterung erzählt er von den technologischen Fortschritten, die in diesem Bereich überall erzielt werden. Bereits hat er auch eine neue Idee im Kopf. «Dank den gemachten Fortschritten kann man heute auch ein voll gefedertes Bike mit mehr Komfort entwickeln.» Gerade für die Hobbysportler durchaus eine gute Alternative. Doch das ist erst noch Zukunftsmusik. «Zuerst müssen wir einen guten Start erarbeiten. Danach können wir dann über die nächsten Schritte entscheiden.»

PHOTO: PETER J. AEBI

Hans Ledermann mit seinem Besucher Gody Schmutz, der in den guten alten Tagen des Schweizer Radrennsports für schöne Erfolge gesorgt hat.

Denn der Markt ist hart umkämpft. Das Echo auf seine Eigenentwicklung ist aber ermutigend. «Die Geschäfte zeigen viel Interesse. Und in verschiedenen Ländern hat dieselbe Konstruktion bereits gut eingeschlagen.» Er selber will sich auf den Schweizer Markt konzentrieren. Und hier bewusst vor allem Nischen bedienen. «Wir haben aber ein gutes Wachstumspotenzial», meint er durchaus selbstbewusst.

Entwicklung. Grenchen und die Region sind ihm wichtig. Das war der Grund, wieso er seinen Shop hier eröffnete. Der im Emmental und im Zürcher Oberland aufgewachsene Ledermann ist in der Branche eine bekannte Grösse. Entsprechend gross ist seine Anziehungskraft in die weite Region und in die gesamte Schweiz. Im Laden treffen wir beispielsweise Gody Schmutz an, der seine Ausrüstung komplettiert. Der Lengnauer Shop soll denn auch so etwas wie ein Treffpunkt all jener werden, die sich ihre Gedanken über ihr Zweirad machen. Und zwar unabhängig vom Namen der Betreffenden. «Die Trends werden auf dem Velo gesetzt, auf dem Arbeitsweg oder beim Biken in der Natur. Hier entstehen viele Ideen, die uns auch weiterbringen. Und diese nehmen wir ernst, auch wenn sie auf den ersten Blick verrückt erscheinen.» Denn Hans Ledermann will seine eigenen Produkte weiter verbessern: «Die Entwicklung ist nie abgeschlossen!» ■

DIE WOCHE IN DER REGION

«Assoziation Landschaft»: Unter diesem Titel präsentiert ab kommendem Samstag (Vernissage um 17 Uhr) die Kunstvitrine Grenchen (Centralstrasse) neue Arbeiten des Solothurner Künstlers Beat Julius Müller, der sein Atelier seit Herbst 2003 in Grenchen hat, sowie Stahlstelen von Franz Josef Bobst aus Horriwil. Müllers Malerei ist in einer konkret-geometrischen Stilrichtung gehalten und wird von den grossen, aber leicht und verspielt wirkenden Stahlstelen – ebenfalls in einer eher strengen Formensprache gehalten – bestens ergänzt. Die Ausstellung dauert bis zum 3. April. Die Öffnungszeiten: Mittwoch bis Sonntag jeweils 14 bis 17.30 Uhr, am Donnerstag bis 20 Uhr. Von Karfreitag bis zum Ostersonntag bleibt die Galerie geschlossen. Am Ostermontag ist sie von 14 bis 17.30 Uhr geöffnet.

«Das goldene Kalb» heisst die hintergründige Komödie von Maria Jotuni, die in der Schopfbühne Grenchen ihre Schweizer Uraufführung erlebt. Iris Minder hat das Werk der finnischen Schriftstellerin ins Schweizerdeutsche übertragen und führt auch Regie. Aufführungen gibt es noch am 3., 5., 8., 9. 11., 12., 14., 16., 18., 19., 22. und 24. März jeweils um 20 Uhr. Am 6. und 20. März hebt sich der Vorhang jeweils um 17 Uhr. Die Eintrittspreise betragen für Erwachsene 20, für Jugendliche 15 Franken. Der Vorverkauf findet in der Post-Apotheke Marti in Grenchen statt. Weitere Informationen sind auf der Homepage (www.schopfbuehne.ch) zu finden.

GESCHICHTE

Hotel ohne Heizung

Im Gefängnis in Bühl sollte Internierten einst die Lust vergehen.

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER

Es ist kalt an diesem sonnenlosen Februarnachmittag in Bühl bei Aarberg. «Aber nicht so eisig wie damals, während des zweiten Weltkriegs, als die Internierten in langen Kolonnen von Aarberg her ins Dorf eingelaufen sind», erzählt der 72-jährige Paul Will. Neben italienischen Widerstandskämpfern fanden vor allem Flüchtlinge aus Polen den Weg in die Schweiz. Die Verfolgten lebten bei Bauern im Einzeleinsatz. Gemeinsam bearbeiteten sie die Felder und schliefen nachts in den Ställen der Landwirte.

Freiheitsentzug. Paul Will erinnert sich: «Sie brachten polnische Münzen mit. Die hatten ein Loch in der Mitte, und wir Kinder benutzten sie als Fingerringe.» Während die Jungen und die Frauen im Dorf blieben, mussten die Bühler Männer an die Front. Das führte zu Konfliktpotential: «Die Internierten haben sich mit unseren Frauen angefreundet. Es gab wohl einiges *Gschleipf* mit den einheimischen Damen», erzählt Paul Will schmunzelnd. Dies sei wohl auch der Grund für die Einrichtung eines Arrestlokals für Interniere gewesen. Für die Zwangshaft von Paarungswilligen sozusagen.

Franz Ledergerber, Kontrabass-Bauer und heutiger Besitzer des Backsteingebäudes, schliesst die Eisentür zum ehemaligen Gefängnis auf. Das Innere gibt Einblick in die Vergangenheit des Häuschens. An den Wänden haben die Inhaftierten mit Nägeln Sprüche eingeritzt. Die sprechen vom Freiheitsentzug und vom Unwohlsein. «*A chi non piace*»: Hier gefällt es mir nicht. Kein Wunder: Der etwa zwei Quadratmeter kleine Raum mit vergittertem Fenster wirkt wenig gastfreundlich. «Das reinste Hotel», meint Paul Will ironisch «Wahrscheinlich war der Raum spärlich eingerichtet – lediglich mit einer Matratze und einem Bänklein». Eine Heizung fehlte. In den Wintermonaten muss es für die Inhaftierten ungemütlich gewesen sein. In den Einwohner- und Gemeindeprotokollen aus dem Jahre 1940 steht der Beschluss, die Inhaftierten während der Wintermonate in einem geheizten Raum des Schulhauses unterzubringen.

Sehnsucht. Das Gekritzel der Insassen im Haftgebäude belegt ihr Verlangen. Ihre Sehnsucht nach den nun unerreichbaren Frauen. In mühseliger Arbeit wurden die Vornamen der Herzensdamen an die weissen Wände geschrieben – Versprechen ewiger Liebe: «Du bist für immer mein», steht da, sinngemäss aus dem Italienischen übersetzt, oder «Ich liebe die Frauen». Daneben hat einer die Tage bis zu seiner Entlassung gezählt. Noch 30. Solange dauerte es noch, bis er auf freiem Fuss war und seine amourösen Abenteuer erneut in Angriff nehmen konnte.

Als Kind lief Paul Will schnell an diesem für ihn unheimlichen Ort vorbei. Er hat die Insassen jeweils gehört. Einen Blick auf die Gefangenen zu werfen, hat er sich nicht getraut.

Kriegsende. Lange wurde das Interniertengefängnis nicht gebraucht. Laut dem Historiker Jürg Stadelmann beschlossen die Schweizer Behörden, alle Flüchtlinge in Lagern zusammenzufassen. So entstand das grösste «Concentrationslager» der Schweiz in Büren an der Aare (siehe BIEL BIENNE 49/04). Das Häuschen in Bühl blieb nach Kriegsende leer. Franz Ledergerber hat diesem geschichtsträchtigen Ort eine neuen Zweck gegeben: Er lagert hier seine Kontrabässe. ■

Paul Will und Franz Ledergerber im ehemaligen Gefängnis für Internierte in Bühl.

HISTOIRE

Hôtel sans chauffage

Autrefois, la prison de Bühl devait faire perdre tout désir aux internés.

A Bühl près d'Aarberg, il fait froid en cet après-midi de février sans soleil. «Mais pas si glacial qu'à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, au moment où les internés arrivaient d'Aarberg au village dans de longues colonnes», raconte Paul Will, 72 ans. A part des maquisards italiens, ce sont surtout des réfugiés polonais qui prenaient le chemin de la Suisse. Les fuyards vivaient chez des paysans, engagés individuellement. Ensemble, ils travaillaient aux champs et dormaient dans les écuries des agriculteurs.

Paul Will et Franz Ledergerber dans la prison de Bühl

Privation. Paul Will se souvient: «Ils venaient avec des pièces de monnaie polonaises. Elles avaient un trou au milieu et nous, les gamins, nous les utilisions comme bagues.» Tandis que les jeunes et les femmes restaient au village, les hommes de Bühl devaient se rendre au front. Ce qui engendrait un potentiel de conflit: «Les internés se sont liés d'amitié avec nos femmes. Il y avait certainement quelques *tripotages* avec les dames d'ici», raconte Paul Will, avec un sourire amusé. C'est aussi sans doute le motif de l'installation d'un lieu de détention destiné aux internés. Soit une mesure coercitive pour les amateurs d'accouplement.

Franz Ledergerber, fabriquant de contrebasses et actuel propriétaire du bâtiment de briques, ouvre la porte de fer de l'ancienne prison. L'intérieur donne un aperçu du passé de la maisonnette. Sur les murs, les internés ont gravé des phrases avec des clous. Ils témoignent de la privation de liberté et du malaise. *«A chi non piace»:* je ne me plais pas ici. Rien d'étonnant à cela: le local exigu d'à peine deux mètres carrés aux fenêtres munies de barreaux a tout sauf l'air accueillant. «L'hôtel à l'état brut», constate Paul Will avec ironie. «Probablement que la pièce était aménagée de manière spartiate – simplement avec un matelas et un petit banc.» Sans chauffage.

Bühler erinnern sich: «Die Internierten haben sich mit unseren Frauen angefreundet. Es gab wohl einiges *Gschleipf*.»

Les gens de Bühl se souviennent: «Les internés se sont liés avec nos femmes.»

Durant les mois d'hiver, l'atmosphère devait être désagréable pour les internés. Dans les procès-verbaux du registre des habitants et de la commune de 1940 figure une décision de placer les internés dans un local chauffé du collège durant les mois d'hiver.

Nostalgie. Les gribouillages des internés dans le bâtiment de détention témoignent de leur désir. Leur nostalgie des femmes désormais inatteignables. Un travail pénible leur permettait de griffonner les prénoms des dames de cœur sur les murs blancs – des promesses d'amour éternel: «Tu es mienne pour toujours», traduit de l'italien ou «J'aime les femmes». A côté, un prisonnier a compté les jours jusqu'à sa libération. Encore 30. Il lui faudra attendre encore si longtemps jusqu'à ce qu'il soit libre et qu'il puisse reprendre son aventure amoureuse.

Enfant, Paul Will passait rapidement devant ce lieu pour lui sinistre. Il entendait les internés. Il n'avait pas le courage de jeter un regard sur les prisonniers.

Camp. Longtemps, la prison des internés n'a pas été utilisée. Selon l'historien Jürg Stadelmann, les autorités suisses ont décidé de concentrer tous les réfugiés dans des camps. Ainsi est né le plus vaste «camp de concentration» de Suisse, à Büren sur l'Aar (voir BIEL BIENNE 49/04). La maisonnette de Bühl est restée vide au terme de la guerre. Franz Lederberger a donné un nouvel usage à ce lieu chargé d'Histoire: c'est ici qu'il stocke ses contrebasses. ■

UMFRAGE / SONDAGE

Was wünschen Sie sich?

Am 8. März ist der Internationale Tag der Frau. BIEL BIENNE wollte von Seeländer Frauen wissen, welche Wünsche für sie und ihre Geschlechtsgenossinnen in Erfüllung gehen sollen.

Que souhaitez-vous?

Le 8 mars sera la Journée internationale de la femme. BIEL BIENNE a voulu savoir ce qu'en pensaient les Seelandaises, quels souhaits elles désiraient voir se réaliser pour elles et leurs semblables.

PHOTOS: PETER SAMUEL JAGGI

Erica Hohl, 65, Rentnerin/ *retraitée*, Orpund / *Orpond*

Ich wünsche mir, dass der gesellschaftliche Stellenwert der Hausfrauen verbessert wird. Der Staat sollte Frauen vermehrt unterstützen. Damit es ihnen möglich ist, Haushalt, Kindererziehung und Beruf unter einen Hut zu bringen.

Je souhaite que la valeur sociale des femmes au foyer s'améliore. L'Etat devrait davantage soutenir les femmes. Ceci afin qu'il leur soit possible de concilier ménage, éducation des enfants et profession.

Christine Saager, 46, Lehrerin / *enseignante*, Brügg

Dass die Gleichberechtigung endgültig wird! Es braucht mehr Krippen, mehr Tagesschulen, eine bessere Familienbetreuung. Frauen werden immer besser ausgebildet und können dann doch nicht arbeiten, wenn einmal Kinder da sind. Ausserdem wünsche ich mir, dass die Frauen untereinander zusammenhalten.

Que l'égalité des sexes soit définitive! Il faut davantage de crèches, d'écoles de jour, un meilleur encadrement familial. Les femmes jouissent d'une formation toujours meilleure et, ensuite, quand les enfants sont là, elles ne peuvent plus travailler. Par ailleurs, je souhaite qu'elles se serrent les coudes.

Bettina Breuss, 24, Pflegeassistentin / *assistante en soins*, Nidau

Mein Wunsch ist, dass die Gleichberechtigung zwischen Mann und Frau auf allen Ebenen endlich Realität wird.

Mon souhait, c'est que l'égalité entre l'homme et la femme soit enfin une réalité à tous les niveaux.

Nicole Stoepman, 36, Hausfrau / *femme au foyer*, Bellmund / *Bellmont*

Ich wünsche mir mehr Anerkennung vom männlichen Geschlecht – in beruflicher, privater und sexueller Hinsicht. Viele Männer denken noch immer, Frauen hätten handwerklich generell einfach nichts drauf. Dem ist aber nicht so.

J'aspire à davantage de reconnaissance de la part du sexe masculin – dans les domaines professionnel, privé et sexuel. Nombre d'hommes pensent toujours que les femmes sont en général nulles sur le plan des aptitudes manuelles. Mais ce n'est pas le cas.

Andrea Ruch, 37, Postangestellte / *employée postale*, Walperswil

Dass alle Männer dieser Welt ihre Frauen am 8. März auf Händen tragen und nach Strich und Faden verwöhnen!

Que, le 8 mars, tous les hommes de ce monde soient aux petits soins pour leur épouse et qu'ils la dorlotent bel et bien!

Manuela Perny, 36, Kaufmännische Angestellte / *employée de commerce*, Walperswil

Dass die gemachten Fortschritte in Sachen Gleichberechtigung erhalten und weiter ausgebaut werden.

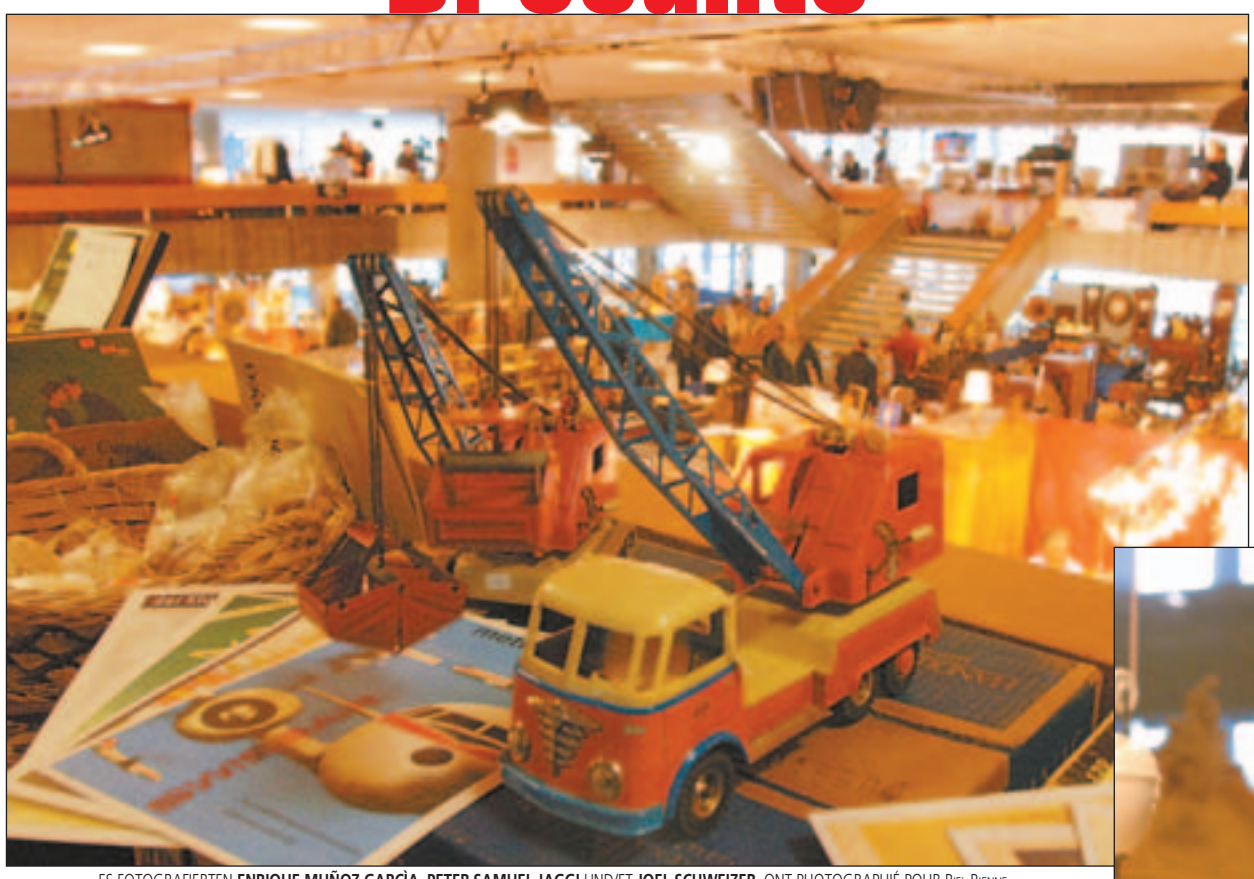
Que les progrès réalisés en matière d'égalité soient maintenus et développés.

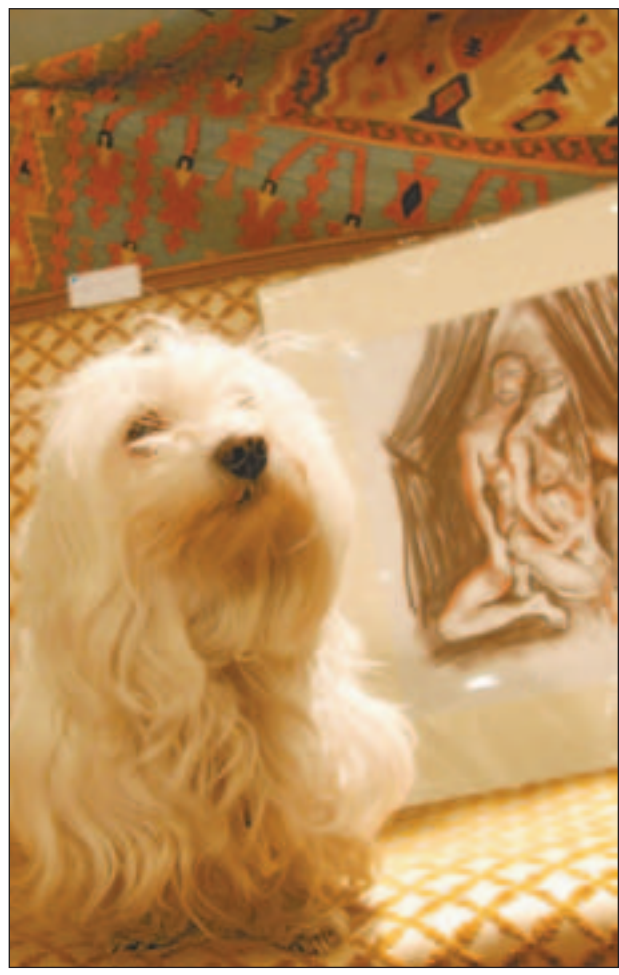
UMFRAGE/SONDAGE: FABIAN SOMMER

Brocante

Da schlugen die Herzen von Sammlern, Trödlern und Schnäppchenjägern höher: Die Congrès, Tourisme et Sport SA (CTS) organisierte am Wochenende im Bieler Kongresshaus die traditionelle Brocante. Impressionen der Biel Bienne-Fotografen.

Ce week-end, le coeur du Palais des Congrès de Bienne a battu au rythme de la grande brocante annuelle organisée par CTS. Petits et grands ont fouiné dans les stands pour dégoter de quoi assouvir leurs passions. Impressions.





THEATER

Dribbling gegen die Misere

Das Bieler Théâtre de la Grenouille feiert den 20. Geburtstag und spielt auf der Bühne des Gaskessels Fussball.

PHOTOS: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Das Théâtre de la Grenouille zeigt unter der Regie von Charlotte Huldi (unten rechts) «Garuma»: vom Strassenkind zum Fussballgott.

Les mises en scène de Charlotte Huldi (à droite sur la photo de gauche) n'utilisent pas l'espace de manière classique.

VON THIERRY LUTERBACHER

Mühelos verwandelt sich der Bieler Gaskessel in ein unbebautes Gelände irgendwo in Südamerika. Strassenkinder rennen dem Fussball nach – in der verrückten Hoffnung, gleich mit ihm davonfliegen zu können, hoch in den Himmel wie Garuma, der Vogel der Freiheit, der über der Verzweiflung seine Flügel ausbreitet.

Arena. Fernandez, Prinz des Elendsviertels, Star des Quartiers, wird durch die Magie seiner Füsse zum König des runden Leders, zum Held des Volkes der Barfussläufer, zur Daseinsberechtigung für seine Leidensgenossen.

Sechs Schauspielerinnen und Schauspieler spielen in verschiedenen Rollen «Garuma» von Ad de Bont – in einer musikalischen und mehrsprachigen Fassung, wie es das Théâtre de la Grenouille und seine Regisseurin Charlotte Huldi mögen. «Ich setze den Raum nicht auf klassische Weise ein, also frontal. Bei uns sitzt das Publikum auf drei Seiten. Ich mag es, so im Chessu die Stimmung einer Arena und eines Spektakels zu erzeugen.»

Ritual. «Seid ihr bereit», treibt Charlotte Huldi ihre Truppe an. Einem Ritual gleich wärmen Nicole Bachmann, Arthur Baratta, Heide Blank, Martin Daubner, Eva Enderlin und Pascal Pointet Muskeln, Kopf und Stimmbänder auf.

Der 33-jährige Bieler Schauspieler Martin Daubner spielt die Hauptrolle und kehrt dafür mit einem Diplom der Schauspielschule Bern und drei Jahren Erfahrung am Theater von Halle (D) in seine Heimatstadt zurück. «Das Aufwärmen ist sehr wichtig, für den Körper wie für die Stimme. Es bringt Konzentration und mentale Stärke.»

Die Schauspielerin und ehemalige TeleBielingue-Moderatorin Nicole Bachmann hat Biel verlassen und lebt heute in Genf, wo sie – «grosse Überraschung» – eine kleine Tochter aufzieht. «Ich liebe die Arbeit des Grenouille und habe dadurch die fast einzigartige Gelegenheit, Bilinguisme auf der Bühne anzuwenden», schwärmt die 31-Jährige.

Aufgepolstert als runde Mamita spielt sie die Mutter von Fernandez, dem Strassenjungen, der zum Fussballstar wird. «Eine Frau, die immer für die anderen da ist, überrollt vom Ausmass des Elends.»

Schmerzen. Diesen Donnerstag um 20 Uhr tritt Mamita auf die Bühne des Bieler Gaskessels – wo sie im richtigen Leben viele Nächte durchgetanzt hat – und fragt sich, «weshalb fügen wir uns solche Schmerzen zu?»

Martin Daubner hofft, dass er vordergründig ruhig erscheinen kann und genügend Luft bekommt. «Der Horror ist, zehn Minuten vor dem Auftritt zusammenzubrechen, das ist schlimmer als der Tod.» ■

Das Théâtre de la Grenouille zeigt «Garuma» von Ad de Bont im Bieler Gaskessel. Premiere am 3. März um 20.30 Uhr. Weitere Aufführungen am 4. und 5. März jeweils um 17 und 20.30 Uhr, am 6. März um 17 Uhr sowie vom 8. bis 12. März um 20.30 Uhr.

THÉÂTRE

Shooter la misère

Le Théâtre de la Grenouille de Bienne fête vingt années d'existence en jouant au football sur la scène de la Coupole.

PAR THIERRY LUTERBACHER

La Coupole de Bienne n'éprouve aucune peine à se muer en terrain vague, quelque part en Amérique du Sud. Des enfants de la rue jouent au football avec l'espoir fou de s'envoler, là-haut, loin dans le ciel, comme Garuma, l'oiseau libérateur qui plane au-dessus de la détresse.

Arène. Fernandez, prince des bidonvilles, est l'élu du quartier, il devient par la magie de ses pieds, roi du ballon rond, héros du peuple des va-nu-pieds, la raison d'être de ses compagnes et compagnons de misère.

Six comédiennes et comédiens, jouant plusieurs rôles, interprètent Garuma, de Ad de Bont, dans une version plurilingue et musicale comme les aime le Théâtre de la Grenouille et sa metteuse en scène Charlotte Huldi. «Je n'utilise pas l'espace de manière classique, frontale, le public est assis sur trois côtés. J'aime donner le sentiment de l'arène et remplir la Coupole avec l'esprit du spectacle.»

Rituel. «Est-ce que vous êtes prêts!» Charlotte Huldi ameute sa troupe. Nicole Bachmann, Arthur Baratta, Heide Blank, Martin Daubner, Eva Enderlin et Pascal Pointet s'échauffent les muscles, la tête et les cordes vocales. Cela semble très rituel.

A 33 ans, le comédien biennois Martin Daubner joue le rôle-titre et retrouve sa ville avec un diplôme de la Schauspielschule de Berne et 3 ans de travail au théâtre de Halle, en Allemagne. «L'échauffement est très important, pour le corps et la voix, il amène la concentration et la confiance mentale.»

La comédienne et ancienne présentatrice de TeleBielingue, Nicole Bachmann, a quitté Bienne pour Genève où, «grande nouveauté», à 31 ans, elle élève une petite fille. «J'adore ce que fait la Grenouille et, en plus, cela me donne l'occasion, presque unique, de pratiquer le bilinguisme sur scène.»

Rembourrée en grosse Mamita, elle joue la maman de Fernandez, le gamin de rue qui devient star de football. «Une femme, qui est toujours là pour les autres, dépassée par l'ampleur de la misère.»

Pourquoi. Le jeudi 3 mars, à 20 heures, Mamita entrera sur la scène de la Coupole de Bienne, le haut-lieu de ses souvenirs nocturnes, en se demandant «pourquoi on se fait du mal comme ça»?

Martin Daubner espère qu'il pourra conserver un semblant de calme et trouver sa respiration. «L'horreur, c'est de s'écrouler dix minutes avant d'entrée en scène, c'est pire que la mort.» ■

«Garuma», de Ad de Bont, par le Théâtre de la Grenouille, Coupole, Bienne, première, jeudi 3 mars, 20 heures 30; vendredi et samedi, toujours à 20 heures 30 et dimanche à 17 heures. Puis du 8 au 12 mars, 20 heures 30.

TIPPS / TUYAUX

Funk mit Fred Wesley

Dass sich Musikgrössen am Freitag im Bieler Blue Note Club die Klinke in die Hand drücken, ist längst bekannt. Neu sind aber auch am Samstagabend grosse Stars angesagt. Den Auftakt macht diesen Samstag der Amerikaner Fred Wesley. Während zwölf Jahren war er in der legendären Band von James Brown Komponist, musikalischer Direktor und Posaunist. Danach arbeitete er unter anderen mit Ray Charles, Count Basie und De La Soul. In den neunziger Jahren war er mit Maceo Parker auf Tour. Danach gründete er seine eigene Band. Seit 35 Jahren ist Wesley als Musiker und Komponist ein Eckpfeiler im Funk-Jazz. Sein letztes Konzert in Biel mit seiner Band gab er 1994 – höchste Zeit für ein Wiedersehen. Funk pur diesen Samstag um 22 Uhr im Bieler Blue Note Club. Weitere Samstags-Highlights: The Bossa Nova Legends, Lucky Peterson oder Klaus Doldinger's Passport. AA

PHOTO: Z.V.G.

Kiss'Off 2nd

Mr. Mike gibt sich diesen Samstag die Ehre und heizt dem Publikum im Take5 in Biel so richtig ein. Die DJ-Legende aus Lausanne, bekannt für variantenreiche und druckvolle Sets, erhält Unterstützung von Lokalmatador DJ Tonic aus Solothurn, der immer wieder mit pumpenden Beats und vielschichtigen Sets überrascht. Wer zu den Klängen von Mike und Tonic nicht zu tanzen beginnt, muss Schuhe aus Beton tragen. The Soulpreachers schliesslich, ein Zwei-Mann Team aus Solothurn, sind seit der letzten Streetparade keine Unbekannten mehr und bieten als Dritte im Bunde exzessives Musik- und Tanzvergnügen bis in die frühen Morgenstunden! Türöffnung um 23 Uhr. AA

Puppe, Bär und mehr

Für Puppen und Teddybären ist man nie zu alt. Aus diesem Grund lädt das Restaurant «Zum goldenen Krug» zu «Puppe, Bär und mehr – die etwas andere Ausstellung». Vom 4. bis 12. März sind in Suberg die Werke von international erfolgreichen Künstlerinnen ausgestellt: Original Swiss-Dolls-Puppen von Erika Catellani; Teddybären von Ruth Voisard, die von Sigriswil bis Osaka ausstellt; Scherenschnitte von Susanne Schläpfer; Miniaturen 1:12 von Liliane Perrin, Keramik von Sandra Mutti und Edith Koch sowie Klein-Antiquitäten von Wally Ribaux. Vernissage am 4. März ab 18 Uhr. Öffnungszeiten täglich von 10.30 bis 23 Uhr (ausser am Sonntag von 10.30 bis 17 Uhr, montags geschlossen). AA

Farbige Entdeckungen

Oftmals stellen sie ihr Können in den Dienst von anderen: die beiden Bieler Künstlerinnen Catherine Lanève und Petra Tschersich. Während Profifotografin Lanève vor Schülern steht, arbeitet Petra Tschersich als Schulungsleiterin für Farbprodukte bei Caran d'Ache. Dennoch nehmen sich die beiden Talente immer auch wieder Zeit für ihre eigenen Werke. Die sind noch bis am 6. März in der Alten Krone in der Bieler Altstadt zu sehen. Catherine Lanève zeigt Entdeckungen aus dem Himalaya, Petra Tschersich Destroybilder – übermalte Collagen aus altem Bildmaterial. AA

La route du lait

Colette Dahan et Emmanuel Mingasson viennent de Chambéry, connaissent tout des fromages de Savoie et sont partis à la découverte de la transformation des laits ailleurs: Roumanie, Turquie, Syrie, Jordanie, Turkménistan, Ouzbékistan, Kirghistan, Kazakhstan, Russie Mongolie. Ils en ramènent un diaporama époustouflant à découvrir en partie samedi au Royal à 20 heures 30. RJ

PHOTO: Z.V.G. E. MINGASSON

Brahms

Aimez-vous Brahms? Johannes Brahms a marqué le romantisme allemand de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il passe pour le héraut de la musique pure dont la substance se suffit à elle-même. Son Requiem allemand en est l'éblouissante démonstration. Celle-ci sera faite samedi à 20 heures et dimanche à 17 heures au Palais des Congrès de Bienne. Le Choeur Symphonique et l'Orchestre Symphonique de Bienne, la soprano virtuose Christa Goetze et le prestigieux baryton hongrois István Kovács (photo) interpréteront, sous la direction de François Pantillon, ce fameux requiem dont on peine à croire qu'il s'agit d'une des premières oeuvres de Brahms, tant la maîtrise est souveraine et le propos profond. RJ

PHOTO: Z.V.G.

New Gypsy Art

Talisman est un trio de musique tzigane russe qui y associe jazz, flamenco, tango, valse, ballades et improvisations. La plupart des morceaux sont des compositions originales de Vadim Kulitski, Oleg Nehls et Oletksandr Klimas. Ce New Gypsy Art est à déguster au Café-Théâtre de la Tour de Rive à La Neuveville vendredi à 20 heures 30. RJ

Trio Cassata

Sous le label «Cadenza», un nouveau cycle de concerts, donnés par les professeurs de l'Ecole de musique de Bienne, voit le jour à la Rotonde et à la salle Farel. Le premier concert-brunch a lieu dimanche à 10 heures 45 à la Rotonde de Bienne. Comme il n'existait que peu de musique pour flûte, violon et guitare, le trio Cassata en a commandé à plusieurs compositeurs suisses. Résultat: des sons qui voyagent entre salsa, jazz, néo-classique et avant-garde. RJ

PHOTO: Z.V.G.

AUTOMOBILSALON

Auto-Gen im Blut

2003 kam Claude F. Sage unter dramatischen Umständen an die Spitze des internationalen Automobilsalons in Genf. Viele Jahre engagierte er sich für den Salon, nun tritt er im Juni zurück.

VON FRANÇOIS LAMARCHE

Biel Bienne: *Genf feiert das 100-jährige Bestehen des Automobilsalons, davon 75 Jahre unter internationalem Label. Was löst dieses Jubiläum in Ihnen aus?*

Claude F. Sage: Mit meinem Vorgänger und verstorbenen Freund Jean-Marie Revaz hatten wir schon lange geplant, dieses Jahr auf dem Höhepunkt unserer Karrieren aus dem Komitee zu treten. Aber abgesehen davon: Diese 100 Jahre stehen für den Pioniergeist einer Stadt und eines Landes. Dieser war schon präsent, bevor an ersten Ausstellungen Autos ohne Motor präsentiert wurden. Fahrzeuge notabene, die von Pferden gezogen wurden. Genf ist der älteste Automobilsalon der Welt.

Was verbindet Sie mit dem Auto?

Ich bin wohl mit einem Auto-Gen im Blut auf die Welt gekommen. Mein Studium in technischer Richtung hatte ich nach einem Unfall abgebrochen. Später bestritt ich Bergrennen. Dann bin ich Ende der fünfziger Jahre Journalist bei der «Revue Automobile» geworden. Seit diesem Moment habe ich diese Branche nie mehr verlassen. Ich leitete Honda Schweiz, gleichzeitig nahm ich Einsitz im Salon-Komitee. Den Autosalon habe ich als Kind an der Seite meines Vaters kennen gelernt, dann verfolgte ich ihn als Redaktor, Importeur und jetzt als Präsident.

Welche aussergewöhnlich guten Erinnerungen haben Sie an den Salon?

Ich erinnere mich an zwei. Die erste ist lange her: Eine Begegnung zwischen Herrn Honda, der seinen Rennwagen ausstellte, und Peter Ustinov. Letzterer wettete, er würde in diese Rennmaschine passen, doch das gelang ihm nicht. Das zweite Erlebnis war die Begegnung mit meinem Freund und damaligen Formel-1-Weltmeister Ayrton Senna. Der Brasilianer beeindruckte mich durch seine Einfachheit, Bescheidenheit und Zugänglichkeit.

Verbinden Sie mit dem Salon auch schlechte Erinnerungen?

Ich mag eigentlich nicht darüber sprechen, aber es ist der Tod von Jean-Marie Revaz im Februar 2003. Ich verlor einen Freund, dessen Nachfolge ich antreten musste.

Das Auto wird immer wieder mit Frauen in Verbindung gebracht. Warum?

Es ist kein Witz, aber in der französischen Sprache ist Auto zu Beginn des letzten Jahrhunderts in männlicher Form konjugiert worden. Erst dann wechselte das «Geschlecht». Das Ganze hat also nichts mit Macho-Gehabe zu tun. Was Bemerkungen zu den Hostessen betrifft, so wird doch oft übertrieben. Zudem: Wenn auf der Leinwand gegen eine schöne Frau nichts einzuwenden ist, sollte sie doch auch ohne weiteres neben einem Auto stehen können.

Wie sehen Sie den Salon in zwanzig Jahren?

Das Auto ist einer kontinuierlichen Evolution ausgesetzt. Die Präsentation wird audiovisueller sein, die technischen Mittel noch ausgereifter. Die Autos werden natürlich anders aussehen, aber die Motoren werden auch in zwanzig Jahren «Verbrenner» sein. Der Kraftstoff wird sich jedoch verändern: Wasserstoff, Gas, Brennstoffzellen und – warum nicht? – Nukleartechnologie. Vorausgesetzt natürlich, dass das Entsorgungsproblem gelöst ist. Der Automobilsalon wird in einem grossen lichtdurchfluteten Gebäude mit unterirdischem Zugang und Ausstellungen stattfinden.

Und der Markt?

Der wird sich anpassen. Es gibt viele Länder, die künftig eine Rolle spielen werden. Wenn beispielsweise China sich dem Weltniveau anpassen wird, so wird sich der Fahrzeugpark weltweit verdoppeln. Aber die natürlichen Ressourcen werden nicht unerschöpflich sein.

PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Claude Sage: «Das Auto ist einer kontinuierlichen Evolution ausgesetzt.»

Der Automobilsalon wird traditionell vom Bundespräsidenten eröffnet. Kennen Sie den Seeländer Samuel Schmid?

Ich habe den Eindruck, dass er ein Bundespräsident ist, der um die wirtschaftliche und medienwirksame Bedeutung des Salons für die Schweiz weiss. Er erscheint mir sympathisch, zugänglich und interessiert. Ich freue mich, mit ihm anlässlich des Jubiläums ein paar Stunden verbringen zu können. Und wollen Sie einen exklusiven Tipp? Ich hoffe, Schmid wird meinen Vorschlag akzeptieren, die Eröffnungszeremonie mit der Nationalhymne abzuschliessen. Das wurde erst- und letztmals anlässlich der ersten Ausstellung 1905 gemacht. ■

10 X 220

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE, GENÈVE

«J'ai dû naître avec un gène automobile»

Claude F. Sage s'est retrouvé bombardé à la tête du Salon international de l'automobile de Genève dans des conditions dramatiques en 2003. Il siégeait depuis de nombreuses années au comité et quittera ses fonctions en juin prochain. Discussion à bâtons rompus avec un passionné.

PAR FRANÇOIS LAMARCHE

Genève fête cent ans de salon de l'automobile, dont 75 avec le statut international. Quelle réflexion cela vous inspire-t-il?
Avec mon prédécesseur et ami, le regretté Jean-Marie Revaz, nous avions décidé de longue date de nous retirer du comité en 2005. C'était le sommet de notre carrière. Hormis ce constat personnel, ces cent ans montrent l'esprit pionnier d'une ville et d'un pays tournés vers l'automobile dès son apparition, voire même avant puisque les premières expositions présentaient des voitures sans moteur, généralement tirées par des chevaux. Genève est ainsi le plus ancien salon au monde.

Qu'est-ce qui vous lie à la voiture?
J'ai dû naître avec un gène automobile dans le sang. J'ai commencé des études techniques que j'ai abandonnées suite à un accident. Plus tard, j'ai fait des courses de côte. Puis je suis devenu journaliste à la Revue Automobile à la fin des années cinquante. Depuis, je n'ai plus quitté le domaine. J'ai dirigé Honda Suisse, parallèlement je siégeais au comité du Salon. Je l'ai donc découvert enfant avec mon père, puis suivi comme rédacteur, importateur et maintenant président.

Quel souvenir avez-vous inscrit à «B», comme bon?
Deux me viennent à l'esprit. Le premier est ancien. Une rencontre entre Monsieur Honda, qui exposait sa voiture de course, et Peter Ustinov. Le second avait fait le pari d'entrer dans le bolide du premier, il n'y est jamais parvenu. L'autre est la visite de mon ami Ayrton Senna, alors champion du monde de F1. Il m'avait touché par sa simplicité, sa modestie, sa disponibilité.

Et à «M» comme mauvais?
Je n'aime pas en parler, mais c'est bien sûr le décès subit de Jean-Marie Revaz en février 2003. J'ai perdu un ami à qui j'ai dû succéder au pied levé.

PHOTOS: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Que dire du binôme femmes/voitures souvent à l'index?
D'abord, et ce n'est pas un gag, au début du siècle passé, l'automobile se conjuguait au masculin. Ensuite, les femmes se sont appropriées le «genre» de la voiture. Il n'y a donc aucun machisme en la matière, c'est une simple affaire de changement de «sexe». Pour ce qui est des remarques actuelles sur les hôtesses, certains font des histoires de pas grand-chose. A l'image d'une belle actrice sur un écran de cinéma, il n'y a rien de malsain à la présence d'une jolie fille à côté d'une voiture.

Comment voyez-vous le Salon dans vingt ans?
L'automobile est en évolution constante, il n'y aura pas révolution. La présentation des produits sera plus audiovisuelle, les moyens techniques encore plus présents. Les autos seront différentes, mais les moteurs resteront à combustion interne. Les carburants changeront avec l'arrivée de l'hydrogène, du gaz, de la pile à combustible et pourquoi pas du nucléaire. A condition de résoudre les problèmes liés au recyclage des déchets. Le salon sera un grand bâtiment plein de lumières avec un accès et des expositions en sous-sol.

Et le marché dans tout ça?
Il devra s'adapter. Les pays émergents sont nombreux. Si les Chinois, par exemple, se mettent au niveau du monde, le parc mondial va doubler, mais les ressources naturelles ne sont pas inépuisables.

Traditionnellement le président de la Confédération ouvre le Salon de Genève, connaissez-vous le Seelandais Samuel Schmid?
J'ai l'impression que c'est un président conscient de l'importance économique et médiatique du Salon pour l'image du pays. Il me semble sympathique, accessible et intéressé. Je me réjouis de passer quelques heures avec lui dans ce contexte anniversaire. Et, vous voulez un scoop? J'espère qu'il acceptera ma proposition de terminer la cérémonie d'ouverture par l'hymne national. Cela a été fait en 1905, lors de la première exposition, puis plus jamais. ■

Claude Sage: «Au début du siècle passé, l'automobile se conjuguait au masculin, puis les femmes se sont appropriées le genre. Il n'y a donc aucun machisme.»

10 X 220

Bühne frei für den Kammerchor der Universität Freiburg diesen Freitag um 20.30 in der reformierten Kirche in Tavannes … Let's go!

Plus de 40 choristes expérimentés pour une passion selon Saint-Luc, un motet de Bach et le Stabat Mater de Knut Nysted. C'est le concert de Carême du choeur de chambre de l'université de Fribourg samedi à 20 heures 30 à l'Eglise réformée de Tramelan. Hauts les choeurs! Let's go!

● Biel / *Bienne*
● Region / *Région*
Deutsch in Normalschrift / *français en italique*

3.3. DONNERSTAG JEUDI

KONZERTE CONCERTS

● **CARRÉ NOIR,** Duo Duende, Rose-Marie Soncini, Maria Vittoria Jodlowski, 20.30.
● ***SAINT-IMIER,*** *relais culturel d'Erguël, audition EMJB, 19.30.*

THEATER THÉATRE

● **GASKESSEL,** Théâtre de la Grenouille, «Garuma», Premiere, *bilingue,* 20.30.
● **HEILPÄD. TAGESSCHULE,** 8. Klasse Steiner Schule, Carlo Goldoni, «Viel Lärm in Chiozza», 20.00.
● **STADTTHEATER,** «Das letzte Band», Schauspiel von Samuel Beckett, 20.00. Einführung: 19.30.
● **GRENCHEN,** Schopfbühne, «Das goldene Kalb»: AUSVERKAUFT!
● ***LA NEUVEVILLE,*** *Centre des Epancheurs, «L'île des esclaves» de Marivaux, par TPR, 20.30.*

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **PFARRHAUS BRUDER KLAUS,** offenes Gesprächsangebot für Menschen in Trauer, 18.00.
● **LYSS,** KUFA-Libré, Barbetrieb, 20.00.
● ***MOUTIER,*** *sorties gourmandes, Auberge de l'Aubier, Montézillon, 11.00. Inscr. 032 / 481 21 20.*

4.3. FREITAG VENDREDI

KONZERTE CONCERTS

● **BLUE NOTE CLUB,** Billy Cobham's Culture Mix (USA), Billy Cobham, perc.; Peter Gade, e-guit; Marcos Ubeda, keyboard; Stefan Rademacher, bass; Junior Gill, steeldrums, 22.00.
● **MARXIM,** Miller's Moon, Blues, 21.00.
● **STADTKIRCHE,** Vesper, S. Mathé, Violine; C. Strosser, Viola; D. Glaus, Orgel, 18.00.
● **ST. GERVAIS,** Blast-Sextett, Saadet Türköz (T/CH), Dirk Bruinsma (NL), Frank Crijns (NL), Hans Koch (CH), Paed Conca (CH), Fabrizio Spera (I), 21.00, Türe: 20.00.
● **LYSS,** Jazz Club am Hirschenplatz, The Bowler Hats, 20.30.
● ***LA NEUVEVILLE,*** *café-théâtre de la Tour de Rive, Talisman - New Gypsy Art, 20.30.*

THEATER THÉATRE

● **CARRÉ NOIR,** «Gans dampf in die Luft», Cabavari Ensemble, Tobias Kälin & Adrian Merz, 20.30.
● **GASKESSEL,** «Garuma», s. 3.3., 20.30.
● **HEILPÄD. TAGESSCHULE,** «Viel Lärm in Chiozza», s. 3.3., 20.00.
● **STADTTHEATER,** «Die Schöpfung» und «Der Kaiser von Atlantis oder Die Todverweigerung», 20.00. Einführung: 19.30.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **EISSTADION,** 9. Int. Ice Trophy Biel, ab 9.00.
● **PRAXIS FÜR KÖRPERARBEIT A. RICHTER,** Sesslerstrasse 7, «Integrative Körperarbeit – ein Handbuch mit praktischen Übungen, Lesung mit Denise Weyermann, 19.30.
● **RESTAURANT BEAURIVAGE,** Tanz mit den Comodores, ab 20.00.
● **KALLNACH,** Matter-Luginbühl, Z'Nacht mit Acappella-Quartett Abakustiker, 19.00. Anm. 032 / 392 27 72.
● **LYSS,** KUFA-Libré, Black Music, DJs Rafoo & Friends, 21.30, Türe: 20.00.

5.3. SAMSTAG SAMEDI

KONZERTE CONCERTS

● **BLUE NOTE CLUB,** Fred Wesley (USA), Funk with James Brown's Composer & Solist, mit the Clients «Funk Society», 22.00.
● **DÉJÀVU JAZZ LOUNGE,** Piano Jazz Night with Daniel Cerny, 22.00.
● ***ESPACE CULTUREL,*** *«Rétrotubes», Olivier Forel, accordéon; Pascal Rinaldi, guitare; Morda, chant; Yves Zbaeren, piano, 20.30.*
● **MARXIM,** Miller's Moon, Blues, 21.00.
● ***ÉCOLE DE MUSIQUE,*** *salle 201, audition, Leila Schwab, 14.00.*
● ***PALAIS DES CONGRÈS,*** *J. Brahms, Ein deutsches Requiem, Christa Goetze, soprano; István Kovács, baryton; Chœur symphonique de Bienne, Klassikchor Biel, Orchestre symphonique de Bienne, François Pantillon, direction, 20.00.*
● **GRENCHEN,** Parktheater, Canta Gaudio, Gastchor Lassallia aus Neckarsulm (D), 20.00.
● **LYSS,** KUFA, HOSPITIUM.CH: The big white Chüeuschrank, Mequisto, DJs B&B and Guest, 21.00.
● **LYSS,** Red Point Music Cub, D'Biters, 22.00.
● ***MOUTIER,*** *salle Chantemerle, «Saisons», Ensemble Arcademia +, 20.00.*
● ***TRAMELAN,*** *église réformée, chœur de chambre de l'Université de Fribourg, concert de carême, 20.30.*

THEATER THÉATRE

● ***BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE,*** *«Kamisbibai» par Jeanne Uhlmann et Janine Worpe, de 6 à 12 ans, 14.30.*
● **CARRÉ NOIR,** «Gans dampf in die Luft», s. 4.3., 20.30.
● **GASKESSEL,** «Garuma», s. 3.3., 20.30.
● **HEILPÄD. TAGESSCHULE,** «Viel Lärm in Chiozza», s. 3.3., 20.00.

6.3. SONNTAG DIMANCHE

KONZERTE CONCERTS

● ***ÉGLISE DU PASQUART,*** *Liliane Mathez, mezzo-soprano; Fred Stachel et Bernard Heiniger, orgue, 17.00.*

ANNONCE

BLUE NOTE CLUB BIEL
JAZZ, FUNK, BLUES & LATIN
Thu 3th march
21.00–02.30 Thursday Night Fever
Fri 4th march Jazz-Rock/Funk/Fusion
Billy Cobham's Culture Mix (USA)
Sat 5th march A Funk Night with
Fred Wesley (USA)
After Concert: DJ Mark Joyce
Doors: 21.00 Concerts: 22.00

T. Wyttenbach-Strasse
Reservation: 032 322 09 09
www.blue-note-club.ch
blue note

● **SAHLIGUT,** Mett-Sängerinnnen & Seeland-bühne Biel, «Der unschuldige Emil», 20.00.
● **STADTTHEATER,** Liebhaberbühne Biel, «Drei Männer im Schnee», 19.00.
● **GRENCHEN,** Schopfbühne, «Das goldene Kalb», 20.00.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **BISTROT CULTUREL LES CAVES,** Canadian Dance Evening, Diana Dance Studios Move, mit kanadischem Buffet, Reservation 032 / 341 40 50.
● **EISSTADION,** 9. Int. Ice Trophy Biel, ab 9.00.
● **RUDOLF STEINER SCHULE,** Falbringen 2, Informationsmorgen Kindergärten, 10.00 bis 12.00.
● **ST. GERVAIS,** Étage Lounge, Disco, Crash Helmet Crew (CH), 23.00.
● **LYSS,** KUFA-Libré, fresh Funk to future Groove, DJ Tintin, 21.30, Türe: 20.00.
● **NIDAU,** Kreuz, Bal Folk, Thomi's Erben, Alpine Welt- und Tanzmusik, 20.00.
● ***RECONVILIER,*** *restaurant du Midi, thé dansant, 14.30 à 17.00.*
● ***TAVANNES,*** *Le Royal, Colette Dahan et Emmanuel Mingasson: «Un an sur la route du lait», 20.30.*

7.3. MONTAG LUNDI

THEATER THÉATRE

● ***THÉÂTRE MUNICIPAL,*** *«À la recherche du temps perdu» de Marcel Proust, 20.15.*

8.3. DIENSTAG MARDI

KONZERTE CONCERTS

● ***ÉCOLE DE MUSIQUE,*** *salle 201, «La vie en rose», soirée musicale Chris Ziegler, 20.00.*

THEATER THÉATRE

● **GASKESSEL,** «Garuma», s. 3.3., 20.30.
● ***THÉÂTRE MUNICIPAL,*** *«La dernière bande» de Samuel Beckett, 20.00. Présentation: 19.30.*
● **GRENCHEN,** Schopfbühne, «Das goldene Kalb», 20.00.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● **ALTERSWOHNHEIM BÜTTENBERG,** Kaffeekränzli mit Mario Spiri am Klavier, 15.30 bis 17.00.
● **CINEMA PALACE,** The Movie Night, Food, Drinks & Cocktails, 18.00. «For a few Dollars more», 20.15.
● **ST. GERVAIS,** Fest Frauenplatz Biel, Kurzfilme und Frauendisco mit DJane Zardas, ab 19.00.
● **BÜREN,** Il Grano, Galadiner mit Spektakel «Tanners Abgang», ein nicht wirklich trauriges Mist-Stück zu Licht und Schatten eines Lebens, von und mit Res Riedwyl, 19.30.
● **SUTZ,** von Rütte-Gut, IGB, Vortragsreihe Fischerei, «Wie funktioniert der Bielersee?», Dr. Markus Zeh, Gewässerschutzamt Kt. Bern, 19.30.

9.3. MITTWOCH MERCREDI

THEATER THÉATRE

● **GASKESSEL,** «Garuma», s. 3.3., 20.30.
● **PALACE,** National Opera Chisinau, Moldova, «Aida», Oper in 4 Akten von Giuseppe Verdi, 20.00.
● **STADTTHEATER,** «Die Schöpfung» und «Der Kaiser von Atlantis oder Die Todverweigerung», 20.00. Einführung: 19.30.
● **THEATER FÜR DI CHLYNE,** Madretschstrasse 67, Puppentheater Bleisch, «Der kleine Muck», ab 6 Jahren, 16.00.
● **GRENCHEN,** Schopfbühne, «Das goldene Kalb», 20.00.

UND AUSSERDEM... DE PLUS...

● ***BRASSERIE UNION,*** *rue Bubenberg 9, thé dansant réservé aux plus de cinquante ans, 14.00 à 17.30.*
● **PLÄNKESCHULHAUS,** Aula, Verein Elternbildung Biel-Seeland, «Fühlt sich Ihr Kind wohl mit seinem Gewicht?», Corinne Mury-Spahr, dipl. Ernährungsberaterin, 19.30.
● **ST. GERVAIS,** Die Literarische, Christian Haller, «Das schwarze Eisen», Lesung und Gespräch, 19.30.
● **PIETERLEN,** Schlössli, «*Spécialités à la Gisèle*» mit den passenden Weinen von Susanne Probst, 18.30 bis 22.30. Anm. 032 / 377 11 11.

ANNONCE

WIR ATTRAKTIVIEREN DIE STADT BIEL...
FR | 4 MAR | 05 | START 20:00
VERNISSAGE by OLIVER WALKER
SA | 5 MAR | 05 | START 22:00
PIANO JAZZ by DANIEL CERNY
Déjàvu A JAZZ LOUNGE
HAPPYHOURS MO-FR 17:00-20:00

AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS

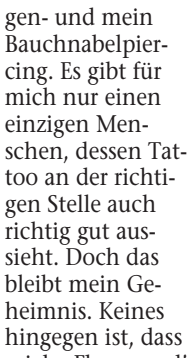
NEUE AUSSTELLUNGEN: NOUVELLES EXPOSITIONS:

● ***ÉGLISE DU PASQUART,*** *Peter Amiet, chemin de croix & Jean Badertscher, tableaux, DI 6.3, 14.00-17.00.*
● **GRENCHEN,** Kunsthaus, Paul Wiedmer, «Pole-Position», ZeitZeichen, eine Gruppe von neun Skulpturen sowie gusseiserne Töpfe, bis 17.4., Vernissage 6.3., 11.00.
● ***KAPPELEN,*** *salle polyvalente, «La Perruche» de Bienne, grande bourse romande d'oiseaux, SA 10.00-20.00, DI 9.00-15.00.*
● **SUBERG,** zum Goldenen Krug, Bernstrasse 61, «Puppe, Bär und Mehr», Unikat-Kreationen von Erika Catellani, Puppen; Ruth Voisard, Teddybären; Susanne Schläpfer, Scherenschnitte; Liliane Perrin, Miniaturen 1:12; Sandra Mutti, Edith Koch, Keramik; Wally Ribaux, Klein-Antiquitäten, 5. bis12.3. DI-SA 10.30-23.00, SO 10.30-17.00.
● ***TRAMELAN,*** *CIP, exposition 5000 ans, plongée dans le temps, archéologie subaquatique dans le lac de Bienne, jusqu'au 24.4, vernissage 4.3, 18.30. LU-VE 8.00-18.00, LU/ME jusqu'à 20.00.*

IMMER NOCH GEÖFFNET: TOUJOURS À L'AFFICHE:

● ***ANCIENNE COURONNE,*** *Catherine Lanève, Himalaya - découvertes, photographies noir/blanc et couleurs;* Petra Tschersich, Destroybilder, übermalte Collagen aus altem Bildmaterial, bis 6.3. *LU-VE 16.00-19.00, SA/DI 10.00-17.00.*
● **CENTRE PASQUART,** Carmen Calvo & José Manuel Ciria, bis 6.3.
● **DÉJÀVU JAZZ LOUNGE,** Oliver Walker, «Art is sexy», 3-teilige Ausstellungsserie, bis 6.5., Vernissage 4.3., 20.00 (Stil Pallet Knife).
● **ESSOR,** Zentralstrasse 32a, Accessoires von Hintermeister, bis 31.3.
● **GALERIE MICHEL,** Pianostrasse 51, Silvia Schäfer, Keramik mit Metall und Simone Nold-Flury, Klangtürme bei Nacht, Acrylbilder mit dem Thema Expo 2002, bis 20.3. DI-DO 16.00-19.00 SA/SO 16.00-18.00.
● **GALERIE QUELLGASSE,** Verena Baumann, Malerei, bis 26.3. DI-FR 14.00-18.00, SA 10.00-16.00.
● **GALERIE SILVIA STEINER,** Seevorstadt 57, Lorenz Spring, bis 19.3. MI/DO/FR 14.00-18.00, SA 14.00-17.00.
● **GALLERY 77,** Unionsgasse 9, Ganaj Xhevat und Zingila L. Coco, Öffnung nach tel. Vereinbarung.
● ***MARIANA CAFÉ DES ARTS,*** *rue de la Gare 6, Nutnapha Rothen, aquarelles, œuvres récentes, et Isabelle Schwab, peintures, œuvres récentes, jusqu'au 16.4. LU-VE 5.00-18.30, SA 6.00-14.00.*
● **MÖÖSLITREFF,** Beundenweg 21, Peter Blaser, «Landschaften vom Plateau de Diesse», bis 1.4. FR 16.30-19.00, letzter SA im Monat 9.00-12.00.
● ***MUSÉE DE LA MACHINE,*** *Centre Müller, chemin des Saules 34, MA-DI 14.00 à 17.00.*
● **MUSEUM NEUHAUS,** DI-SO 11.00-17.00, MI 11.00-19.00. Dauerausstellungen: Bürgerlicher Lebensstil im 19. Jh.; Stiftung Sammlung Robert; Karl und Robert Walser; Kinosammlung William Piasio; Uhrmacherei, Stoffdruck, Drahtzug: Zur Industriegeschichte Biels.
SAMMLUNG ROBERT, «Die Libellen und der Künstler Paul-André Robert», bis 10.4.
● **MUSEUM SCHWAB,** DI-SA 14.00-18.00, SO 11.00-18.00. Dauerausstellung: «Das archäologische Fenster der Region». «Geschichtsbilder. Eine Stadt macht Geschichte», bis 5.6.
● **PHOTOFORUM PASQUART,** Joan Fontcuberta, Orognese – Landschaften ohne Gedächtnis, bis 6.3.
● **RESTAURANT DU COMMERCE,** Untergasse 25, Rolf und Scherler, Zeichnungen, 7 x A2 auf 70 x 50 Soft Pastels, bis ca. 17.5.
● **BÜREN,** ARTis Galerie, Trudi Lädrach, Zimoun und seine China Works (Fotografien), bis 5.3. FR 15.00-19.00, SA 10.00-12.00, 14.00-16.00 und nach Vereinbarung.
● **DOTZIGEN,** Bahnhofstrasse 14, Peter Gerber, Rossana Brun del Re, Metallobjekte und Mosaikkunst, bis 13.3. DI-FR 14.00-20.00, SA/SO 11.00-19.00.
● **GRENCHEN,** Kultur-Historisches Museum, «Grenchen in den 50er Jahren», bis 20.3.
● **NIDAU,** Galerie Leica, Hauptstrasse 104, «Menschen bauen den Lötschberg-Basistunnel», Fotografien von Bernard Dubuis, bis 15.4. MO-DO 8.00-12.00, 13.30-17.00, FR 8.00-12.00, 13.30-16.30.
● **NIDAU,** Schloss, Dauerausstellung Juragewässerkorrektion.
● **PIETERLEN,** Schlössli, Bilderausstellung von Liliane Allimann und Judith Lüdi, bis 10.3.
● **SISELEN,** Galerie 25 Regina Larsson, Franz Fedier, neue Bilder, bis 3.4. FR/SA/SO 14.00-19.00.
● **VINELZ,** Carré d'Art, Breiten 195, Denise Vanazzi, Bilder; Andrea Malär, Skulpturen, bis 20.3. SA/SO 14.00-19.00.
● ***LA NEUVEVILLE,*** *Galerie du Faucon, Josette Boegli, «Perles d'Afrique», Geneviève Burkhardt, objets en papier, jusqu'au 20.3.*
● ***MOUTIER,*** *Musée jurassien des Arts, «La collection: Acquisitions 1998 - 2004», jusqu'au 3.4.*
● ***PERREFITTE,*** *Selz art contemporain, Schang Hutter, sculpture, peinture, dessin, litographie, jusqu'au 27.3. VE/SA/DI 14.00-18.00.*
● ***SAINT-IMIER,*** *Espace Noir, Numa Sutter, sérigraphies, jusqu'au 6.3.*

AUSSER HAUS … MA SORTIE …



Simone Lippuner

Ich mag Tätowierungen nicht. Eine Anekdote aus der Schulzeit: Nach der Turnstunde zeigte mir eine Kollegin ihre an der Baustelle Schulterblatt rotgrün eingefärbte Haut. Die überdimensionale Rose hat mir die Freude an Körperschmuck dieser Art verdorben. Sonnen, Tribals, chinesische Zeichen. Da mag ich lieber fremde Zungen- und mein Bauchnabelpiercing. Es gibt für mich nur einen einzigen Menschen, dessen Tattoo an der richtigen Stelle auch richtig gut aussieht. Doch das bleibt mein Geheimnis. Keines hingegen ist, dass mich «Flammend' Herz» in stechtechnischer Hinsicht vielleicht doch noch zu überzeugen vermag. Ein Film, der unter die Haut geht: Drei Männer, die ihre Lebensgeschichten auf ihrem Körper tragen und die ihre Tätowierleidenschaft verbindet. Diesen Freitag im Filmpodium Biel, 20.30 Uhr.

Je n'aime pas les tatouages. Anecdote scolaire: après la gym, une copine me montre sa peau teintée de rouge et de vert sur l'omoplate. La rose surdimensionnée m'a gâché le plaisir de toute décoration corporelle semblable – Soleil, motif tribal, idéogramme chinois. Je leur préfère un piercing dans la langue d'autrui ou dans mon nombril. A mes yeux, il n'y a qu'une personne qui arbore le bon tatouage au bon endroit. Mais ça reste mon secret. Par contre, «Flammend' Herz» pourra, techniquement parlant, peut-être me convaincre. Le film raconte la passion de trois hommes qui ont gravé leur histoire sur leur corps. Ce vendredi au Filmpodium de Bienne à 20 heures 30.

KINO / CINÉMAS

● **APOLLO**
«La Lanterne magique», ME 2.3: 14.00.
«Die Zauberlaterne», MI 2.3.: 16.00.
● **CINEMA PALACE,** The Movie Night, After Work & Movie Apero, Food, Drinks & Cocktails, «For a few Dollars more», DI: 18.00 / Movie: 20.15.
● **FILMPODIUM**
«Flammend'Herz», FR/SA: 20.30, SA: 23.00.
«The Yes Man», SO/MO: 20.30, MO: 18.00.
● **GRENCHEN, PALACE**
«Meet the Fockers», DO/FR/SA/SO/MO/DI/MI: 20.30, SA/SO: 17.00.
«Felix – Ein Hase auf Weltreise», SA/SO/MI: 14.30.
● **INS, INSKINO**
«The Incredibles», FR/SA: 20.15.
«Halleluja! Der Herr ist verrückt», SO/MI: 20.15.
«Halleluja! Der Herr ist verrückt», DI: 19.30 mit Einführung-Film-Diskussion mit dem Regisseur.
● **LYSS, APOLLO**
«Hitch», DO/FR/SA/SO/MO/DI/MI: 20.30, SA/SO: 14.30.
«Que sera», SO: 10.30, SA/SO: 17.00. Am 5. März ist Produzent Dieter Fahrer anwesend.
● ***BÉVILARD, PALACE***
«Hitch», JE/LU/MA: 20.00, VE/SA/DI: 20.30, DI: 16.00.
«Tout un hiver sans feu», ME: 20.00.
● ***LA NEUVEVILLE, CINÉ***
«Aviator», VE/SA/DI: 20.30.
● ***MOUTIER, CINOCHE***
«Les sœurs fâchées», JE/LU: 20.30, SA: 17.30.
«Iznogoud», VE/SA/DI: 20.30, DI: 16.00
«Nobody knows», ME: 20.30.
● ***TAVANNES, ROYAL***
«Constantine», JE/LU: 20.00, VE: 20.30, SA: 21.00, DI: 17.00. «Clean», DI/MA: 20.30.
● ***TRAMELAN, CINÉMATOGRAPHE***
«Nouvelle-Zélande», JE: 20.00, connaissance du monde.
«Aviator», VE: 20.30, SA: 17.30, DI: 16.30.
«Tout un hiver sans feu», SA: 21.00, DI/LU: 20.00.
«Iznogoud», ME: 16.00.
«La marche de l'empereur», ME: 20.00.

BAR / CLUB / DANCING / DISCO

● **BLUE NOTE CLUB,** DO: Thursday Night Fever, dance the 70's & 80's, DJ Ueli Habegger, 21.00- 02.30. FR: Billy Cobham's Culture Mix (USA), 22.00. SA: Fred Wesley (USA), 22.00. DJ Mark Joyce, Disco Classics & soulful House, 00.30-03.30.
● **CAMELEON BAR,** 22.00. VE: DJs Fat-Pig et Straight to Hell. SA: Soirée «Je m'éclate» Abraxas-Revival avec DJ Pascal.
● **DÉJÀVU JAZZ LOUNGE,** MO-FR & SO 17.00-02.00, SA 20.00-02.00. FR: Vernissage by Oliver Walker, 20.00. SA: Piano Jazz Night with Daniel Cerny, 22.00.
● **LEGEND MUSIC CLUB,** FR 23.00-03.30, Afterhour 05.00-09.00, SA 22.00-03.30, Afterhour 03.30-10.00. FR: Tekno Trance: DJs Koris, Shadow-K, Miss Nova, Trigger. Afterhour: Tekno Trance: DJs Koris, Shadow-K, Miss Nova, Trigger. SA: Progressive J7: DJs Steven-S, Joon Park, Betty Boop. Afterhour: Proghouse J7: DJs Dan Future, Jay Active.
● **MARXIM,** 21.00. FR/SA: Miller's Moon, Blues.
● ***STATION CLUB,*** *22.00. VE/SA: Ouverture, musique des années 80', danse et chansons francophones avec les DJs Deelux et 22.*
● **TAKE5,** 23.00. SA: Kiss'Off 2nd mit Mr. Mike, DJ Tonic & The Soulpreachers.
● **GRENCHEN, LUXORY CLUB.** SA: True Star Clubbing, Housemusic, DJs Laibi, Christopher S. und S. Lou.
● **IPSACH, CASTELLINO,** Piano-Bar: DI-DO 22.00 bis 02.30, FR/SA 22.00 bis 03.30, Club: FR/SA 22.30 bis 03.30. FR: Ladies first, Andrea Andreotti (Du Théâtre), D-Soul. SA: Friends, friendly Housemusic, finest Guest DJs.
● **LYSS, RED POINT MUSIC CLUB,** 22.00, Türe: 21.00. SA: D'Biters, Blues Band.
● **MÜNTSCHEMIER, INSIDER PARTY PUB,** DI-FR ab 16.30, SA/SO ab 14.00. DO: Bingo.
● **NIDAU, MAD CLUB & LOUNGE,** 22.30. DO: Discohits. FR: Ladiesnight, R'n'B, Latino, House, Funk. SA: Club Fever.

Sideways

Komödiantisches Aussenseiter-Movie mit Tiefgang.

VON MARIO CORTESI

Miles, ein hoffnungsloser Schriftsteller und verzweifelter Pessimist, kommt nicht darüber hinweg, dass ihn seine Frau verlassen hat. Sein Kumpel Jack, ein abgehalfterter Schauspieler, flüchtet sich aus Geldnot in eine Ehe mit einer gutbetuchten Armenierin. Die beiden Versager haben im Leben ausgeträumt.

Weil diese Hochzeit ansteht, beschliessen die einstigen Studienfreunde, eine einwöchige Weinreise durch ein malerisches kalifornisches Weingebiet zu unternehmen. Miles, der Tollpatsch, ist ein begnadeter Weinkenner. Er möchte seinem Freund mit feinen Degustationen ein anderes Stück Leben zeigen. Jack, der oberflächliche Geck, trinkt Wein eher zur Aufheiterung und will seinen Abschied vom Junggesellendasein lieber mit ausgiebigen Sexabenteuern feiern.

Die Sauftour wird für die beiden Gefrusteten zum Desaster. Denn statt in den Wein, verlieben sie sich im romantischen Hinterland von Santa Barbara in zwei attraktive Damen. Der immer schlechtgelaunte Miles vorerst widerwillig, Jack dagegen mit dem Schwur, seine Hochzeit platzen zu lassen und mit der neuen Liebe ein Weingut zu bewirtschaften.

Selbstfindung. Drehbuchautor und Regisseur Alexander Payne («About Schmidt»), bekannt für intelligente, schräge Filme, liefert hier sein bislang bestes Werk. Wie diese zwei ausgepowerten, trüben Typen diese verrückte Selbstfindungs-Woche hinter sich bringen, wie sie lügen und betrügen müssen, um schliesslich ihre Haut zu retten, wie sie in ein Wechselbad von Enttäuschungen und Hoffnungen fallen, das ist von Payne mit Distanz und feiner Ironie beobachtet und herzerfrischend in Szene gesetzt. Seine Charaktere, die kein Fettnäpfchen auslassen, sind liebevoll gezeichnet. Sympathisch, dass Payne seine Rollen nicht mit teuren Stars, sondern mit exzellenten B-Schauspielern besetzt hat. Ihren Figuren glaubt man, dass ihnen das Leben keine Chance lässt.

Wechselbad der Gefühle: Sauftour durchs romantische Hinterland von Santa Barbara

En quête de beuverie dans l'arrière-pays romantique de Santa Barbara

Sideways

Darsteller / Distribution: Paul Giamatti, Thomas Haden Church, Virginia Madsen, Sandra Oh
Regie / Réalisation: Alexander Payne (2004)
Dauer / Durée: 130 Minuten / 130 minutes
Im Kino Lido 1 / Au cinéma Lido 1
Biel Bienne-Bewertung / Cote de Biel Bienne: ★★★(★)

Comédie marginale d'un bon niveau intellectuel.

PAR MARIO CORTESI

Miles, un écrivain désespéré et pessimiste invétéré, ne peut accepter la perte de sa femme qui l'a quitté. Son pote Jack, un acteur glandeur, se range, avec plus un rond en poche, dans un mariage d'argent avec une Arménienne. Pour ces deux ratés, le rêve s'est évanoui.

A l'approche du mariage, les deux amis, anciens étudiants, décident de faire un voyage d'une semaine à travers le paysage enchanteur d'un vignoble californien. Miles, le maladroit, est un connaisseur de vins hors pair. Par la dégustation, il désire ouvrir les yeux de son ami aux raffinements de l'existence. Jack, dandy superficiel, boit plutôt du vin pour se dérider et tient à enterrer sa vie de garçon en s'offrant quelques aventures sexuelles.

Cette quête de beuverie se termine en désastre pour les deux frustrés. Ce n'est pas du vin qu'ils tombent amoureux, dans l'arrière-campagne romantique de Santa Barbara, mais de deux très belles femmes. Miles le grincheux ne cède que difficilement à ses sentiments, au contraire de Jack qui jure de laisser tomber son mariage pour s'occuper d'un vignoble aux côtés de son amour.

Retrouvailles. Le scénariste et réalisateur Alexander Payne («About Schmidt»), reconnu pour l'intelligence et l'ironie de ses films, nous livre là sa meilleure œuvre. Comme ces deux tarés arrivent au bout de deux semaines de retrouvailles avec eux-mêmes, comme ils mentent et trichent pour finalement sauver leur peau, comme ils plongent de déception en espoir… Tout cela est observé et réalisé par Alexander Payne avec distance, ironie et fraîcheur. Les caractères de ces deux personnages, qui ne ratent aucune occasion de mettre les pieds dans le plat, ont été composés avec bonheur.

Il est d'autre part plaisant de découvrir d'excellents acteurs de série B, plutôt que des stars pleines de pognon. Ils sont bien plus crédibles dans des rôles où la vie n'accorde aucune chance.

HITCH

Aufriss – gekonnt gemacht: eine romantische Liebeskomödie.

VON LUDWIG HERMANN

Braver Durchschnitt, was Regisseur Andy Tennant («Sweet Home Alabama») bis jetzt zeigte. Mit «Hitch» ist ihm jetzt seine bisher frischeste Arbeit gelungen. Dabei hat Tennant Glück mit der Wahl seiner Schauspieler: «Men in Black»-Darsteller Will Smith kann nicht nur mit der Knarre umgehen, er versprüht auch Charme. Und er hat ein loses Mundwerk, das er nun als New Yorks Date-Doktor gut gebrauchen kann.

Verklemmten, gehemmten Männern, die nicht grad wie George Clooney aussehen, verhilft Alex «Hitch» Hitchens – professionell – zum Kontakt mit schönen Damen. Dank seinen genialen Flirt-Tipps und guten Kontakten arrangiert er für seine Kundschaft Rendezvous' mit begehrten Traumfrauen. Hitchs Motto: Spätestens beim dritten Date ist die Frau erobert oder der Versager erhält sein Geld zurück.

Verliebt. Kevin James, in den USA ein beliebter Stand-Up-Comedian, spielt einen dieser dicklichen, unsicheren Kunden. Als Buchhalter Albert ist er seit Jahren in die schöne Allegra Cole (Amber Valletta) verliebt, weiss aber nicht, wie bei der selbstsicheren Geschäftsfrau voran zu kommen. Dank Hitchs Nachhilfestunden (herrlich: die «Kussszene» zwischen Will Smith und Kevin James auf der Treppe vor der Eingangstür zur Verehrten) kommt mehr als nur ein Flirt zustande.

Was natürlich zu erwarten ist: Auch Hitch, der Profi, gerät eines Tages ins Schleudern. Dann beispielsweise, wenn er vor der schönen Sara (Eva Mendes) steht – eine mit allen Wassern gewaschene Klatschkolumnistin, die für ihr Journal über die Tätigkeit des Date-Doktors (heimlich) berichten soll.

Albert, der Tollpatsch und die kühle Blonde, Hitch und Sara, die aparte Schönheit – werden sie zusammenfinden? Was sich für ein liebenswertes Samstag-Abend-Movie eigentlich gehört, wo doch das Publikum das Kino gut gelaunt verlassen möchte. Vielleicht auf den Spuren von Mr. Hitch? Vielleicht auf dem Sprung zum ersten Date?

Der ganz spezielle Ort, wo Hitch seine Liebste trifft: Will Smith und Eva Mendes

Le lieu très spécial ou Hitch rencontre sa dulcinée: Will Smith et Eva Mendes

Une histoire d'amour, une comédie romantique racontée avec savoir-faire.

PAR LUDWIG HERMANN

Jusqu'à aujourd'hui, le réalisateur Andy Tennant («Sweet Home Alabama») a tourné des films dont la qualité n'excédait pas une moyenne honorable. Avec «Hitch», il présente sa réalisation la plus innovatrice. Le choix de ses acteurs y est pour beaucoup: Will Smith («Men in Black») ne manie pas seulement le pistolet, il sait également jouer de son charme. Et il a une belle répartie qu'il utilise à bon escient comme médecin des rendez-vous newyorkais.

Aux coincés, handicapés physiques qui n'ont pas vraiment la belle gueule de George Clooney, Alex «Hitch» propose son aide pour conquérir l'élue du cœur. Grâce à de supers contacts et aux tuyaux génniaux pour la bonne réussite d'un flirt avec elle, il organise pour sa clientèle les rendez-vous avec des femmes de rêve. Le mot d'ordre de «Hitch» est simple: le troisième rendez-vous est le bon, la femme est séduite ou le client remboursé.

Amoureux. Kevin James, un second rôle apprécié aux Etats-Unis, joue un client rondelet et peu sûr de lui: Albert, comptable de son état et amoureux de longue date de la belle Allegra Cole (Amber Valletta). Il ignore comment approcher cette femme d'affaires pleine d'assurance. Grâce aux leçons de Hitch (la scène du baiser, entre Will Smith et Kevin James, sur les escaliers devant la porte d'entrée de la femme désirée, est un régal), le résultat va au-delà du flirt.

Mais un jour, il fallait s'y attendre, Hitch, le professionnel en personne, tombe lui aussi dans le piège. Lorsqu'il se retrouve par exemple devant la belle Sara (Eva Mendes), une journaliste qui tient la rubrique à scandales d'un journal qui cherche à en savoir plus sur les activités secrètes du docteur des rendez-vous.

Albert, le maladroit et la blonde intrépide, Hitch et Sara, la beauté à part, vont-ils se trouver? Cela devrait pourtant être le cas pour un film du samedi soir fait sur mesures pour un public qui veut quitter la salle de bonne humeur… en suivant, peut-être, les traces de monsieur Hitch, pourquoi pas? Ou en se lançant peut-être dans l'essai d'un premier rendez-vous?

Hitch – der Date-Doktor / Expert en séduction

Darsteller / Distribution: Will Smith, Eva Mendes, Amber Valletta, Kevin James
Regie / Réalisation: Andy Tennant (2005)
Dauer / Durée: 118 Minuten / 118 minutes
Im Kino Rex 1 / Au cinéma Rex 1
Biel Bienne-Bewertung / Cote de Biel Bienne: ★★(★)

THE GRUDGE

US-Horror-Schocker made in Japan.

VON LUDWIG HERMANN

Ursprünglich wurde «The Grudge» unter dem Titel «Ju-On» in einer japanischen Version gedreht. Starregisseur Sam Raimi («Spider-Man 2»), vom Thema fasziniert, übernahm die Produktion des US-Remakes und liess den japanischen Regisseur des Originals, Kultmann Takashi Shimizu, an den «Ju-On»-Drehorten amerikanische Darsteller führen.

Drei Wochen war «The Grudge» die Nummer 1 der US-Kinocharts und spielte in den ersten acht Wochen über 140 Millionen Dollar ein. Der Horror-Schocker lebt von den unheimlichen Geräuschen, von der einpeitschenden Musik. Da kann selbst ein leeres Treppenhaus in einem Bürohaus erschreckend wirken. Das Publikum weiss nie, wann und wo die Fratze eines Ungeheuers plötzlich auftaucht, zischt und knurrt und Angst und Schrecken verbreitet.

Grusel. Wenn jemand im Zustand unbändigen Grolls stirbt, sagt ein japanisches Sprichwort, lastet fortan ein Fluch auf dem Ort des Sterbenden. Das muss auch Krankenschwester Karen (Sarah Michelle Gellar, «Scream 2») erfahren, die in Tokio ins Haus einer alten, schwer kranken Frau gerufen wird. Von Anfang an spürt Karen, dass in den vier Wänden der Alten etwas nicht stimmt.

Der Spuk beginnt mit Kratzgeräuschen eines kleinen Jungen, der in einem Schrank eingesperrt ist. Blutspuren helfen mit, dass die arme Karen bald vor dem Durchdrehen steht. Gut gemacht: die sekundenschnellen Zwischenschnitte, wenn das fauchende Ungeheuer (mit den Zügen von Michael Jackson) auftaucht und seine Opfer erschreckt. Weniger gut: das Gefühl, die eine oder andere Idee schon mal bei Horror-Spezialist Wes Craven goutiert zu haben. Untote spuken nicht nur in Japan.

Von dunklen Mächten getrieben: Krankenschwester Karen (Sarah Michelle Gellar)

Traquée par les forces obscures: l'infirmière Karen (Sarah Michelle Gellar)

Un film d'horreur choc à l'américaine made in Japan.

PAR LUDWIG HERMANN

A l'origine, «The Grudge» a été tourné en version japonaise avec le titre «Ju-On». Fasciné par le thème, le réalisateur-vedette Sam Raimi («Spider-Man 2») a produit un remake américain et l'a confié à Takashi Shimizu, le réalisateur de l'original.

«The Grudge» a squatté pendant trois semaines la première place des charts américains. Après les huit premières semaines passées à l'écran, le film a engrangé plus de 140 millions de dollars. Le film d'horreur doit sa tension à l'étrangeté de ses bruitages et aux coups de fouet de sa musique. Ainsi, même la cage d'escalier vide d'un centre d'affaires peut paraître effrayant. Le public ne sait jamais quand va apparaître la face grimaçante du monstre.

Epouvante. Un proverbe japonais dit: si quelqu'un meurt en état de rancune farouche, un sort pèsera sur l'endroit de sa mort. L'infirmière Karen (Sarah Michelle Gellar, «Scream 2») en fait l'amère expérience, lorsqu' elle est appelée à Tokio dans la maison d'une vieille dame gravement malade. Dès le début, Karen comprend que quelque chose ne tourne pas rond.

Les apparitions commencent avec le bruit d'un petit garçon qui gratte, enfermé dans une armoire. Des traces de sang finissent par rendre la pauvre Karen complètement barge.

Très bien: le montage ultra-rapide de plans d'à peine une seconde, quand apparaît le monstre feulant (aux traits de Michael Jackson) pour épouvanter ses victimes. Moins bien: l'impression que l'on a déjà goûté à quelques-unes de ces horreurs chez le spécialiste Wes Craven. Les revenants ne hantent pas seulement les studios japonais.

The Grudge – Der Fluch / Ne pas oublier, ne jamais pardonner

Darsteller / Distribution: Sarah Michelle Gellar, Bill Pullman
Regie / Réalisation: Takashi Shimizu (2004)
Dauer / Durée: 91 Minuten / 91 minutes
Im Kino Apollo / Au cinéma Apollo
Biel Bienne-Bewertung / Cote de Biel Bienne: ★★